



**Viens au nord –
Une conférence de
planification
stratégique sur la
croissance
démographique**

**Compte rendu de la
conférence**

Février 2020

Table des matières

Viens au nord – Croissance démographique dans les régions du Nord ontarien	2
Approche et objectif structurels	3
<i>Participants ciblés</i>	5
Observations liées aux présentations	6
NORD-EST - Hilary Hagar – Institut des politiques du Nord	6
– Cartographie des atouts	6
NORD-OUEST - Hilary Hagar – Institut des politiques du Nord	6
– Cartographie des atouts	6
NORD-EST – Discussion n° 1 – Créer de meilleurs liens : aider les nouveaux arrivants à mieux connaître les collectivités locales des Premières Nations, des Métis et des Inuits.	7
Q. et R. pour le premier panel	9
NORD-OUEST - Discussion n° 1 – Créer de meilleurs liens : aider les nouveaux arrivants à mieux connaître les collectivités locales des Premières Nations, des Métis et des Inuits.	11
NORD-EST - Discussion n° 2 – Travailler ensemble afin de se soutenir mutuellement	14
Q. et R. du panel n° 2	16
NORD-OUEST - Discussion n° 2 – Travailler ensemble afin de se soutenir mutuellement	18
Q. et R. de la discussion n° 2	19
NORD-EST – VUE D'UNE PETITE COLLECTIVITÉ D'ACCUEIL - Luc Denault, directeur général/directeur du développement économique; Sue Perras, conseillère, Ville de Smooth Rock Falls	19
NORD-OUEST – PETITE COLLECTIVITÉ ACCUEILLANTE - Jody Davis, maire de Terrace Bay	20
NORD-EST – TENDANCES DE LA POPULATION ACTIVE - Julie Joncas, directrice de la Commission de formation de la main-d'œuvre du lointain Nord-Est	21
NORD-OUEST – TENDANCES DU MARCHÉ DU TRAVAIL - Madge Richardson, directrice générale de la Commission de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur et Anthony Noga	22
NORD-EST – VUE D'UNE GRANDE COLLECTIVITÉ ACCUEILLANTE - Lynn Despatie, agente de Développement des affaires à la Ville du Grand Sudbury	22
NORD-OUEST - Collectivités accueillantes – Expérience de l'un des « Big Five » (gros cinq) - Thunder Bay	23
Petits groupes de la conférence – Notes brutes	24
Organismes participants	124
CONFÉRENCE DU NORD-EST	124
CONFÉRENCE DU NORD-OUEST	126
Partenaires, donateurs et commanditaires	128

Jouit fièrement du soutien de :

Viens au nord – Croissance démographique dans les régions du Nord ontarien

« Les collectivités rurales et nordiques du Canada sont importantes pour la croissance et la prospérité de notre pays... »

- L'honorable Navdeep Bains, ministre de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie

Jouit fièrement du soutien de :

Approche et objectif structurels

Viens au nord – Stratégie de croissance démographique pour les régions du Nord ontarien, elle est un effort combiné des dirigeants communautaires de toutes les régions du Nord de l'Ontario. L'effort est dirigé par la Lake of the Woods Business Incentive Corporation (avec le soutien du Northwest Community Futures Network) et la ville de Temiskaming Shores. Ce rapport résume les conclusions et les recommandations des deux conférences de février 2020. La première a eu lieu à Temiskaming Shores du 11 au 13 février et, tout au long de ce document, elle sera désignée par « Conférence du Nord-Est ». La seconde a eu lieu à Thunder Bay du 18 au 20 février et sera désignée par « Conférence du Nord-Ouest ».

Ces conférences avaient trois objectifs officiels :

1. Sensibiliser davantage tous les participants aux ressources offertes pour attirer, retenir et aider les personnes qui vivent dans nos collectivités ou s'y installent.
2. Trouver, par une interaction directe, les possibilités de tirer parti des ressources, du personnel et des activités, de s'y associer, de les coordonner et/ou de les partager.
3. Élaborer une liste concrète des prochaines étapes déterminant non seulement ce qui doit être fait, mais aussi par qui et quand.

Chaque conférence a suivi un ordre du jour identique : elle débutait par deux séances plénières portant sur le soutien et la création de liens durables avec les collectivités des Premières Nations et des Métis; cinq petits-déjeuners et déjeuners-conférences traitant des atouts actuels, des tendances connues du marché du travail et des efforts existants déployés pour la croissance démographique; trois « pauses d'apprentissage et d'échanges » de 60 minutes; neuf séances de 90 minutes, en petits groupes, réparties sur deux jours et demi.

Jouit fièrement du soutien de :

Les séances en petits groupes ont pour objet de permettre d'échanger de l'information, d'évaluer les capacités ainsi que de déterminer les objectifs et priorités dans CHAQUE domaine pour les trois prochaines années. La priorité fixée pour chaque séance était d'améliorer les capacités locales, le soutien mutuel et les effets de levier. Les neuf thèmes des réunions en petits groupes suivent :

- Réunion en petit groupe n° 1 – À propos de nous – ressources et information en ligne.
- Réunion en petit groupe n° 2 – Qui pouvez-vous appeler avant de venir?
- Réunion en petit groupe n° 3 – Sommes-nous en croissance et comment le savoir?
- Réunion en petit groupe n° 4 – Partager les pratiques exemplaires, coordonner nos efforts.
- Réunion en petit groupe n° 5 – Premières impressions – premiers mois.
- Réunion en petit groupe n° 6 – Vivre et apprendre ensemble.
- Réunion en petit groupe n° 7 – Marketing et attraction – jouer, étudier, demeurer.
- Réunion en petit groupe n° 8 – Faire de notre collectivité leur chez-eux.
- Réunion en petit groupe n° 9 – Financement, formation de partenariats et effets de levier.

À chaque séance, les participants ont été invités à explorer le thème assigné, en répondant à une série de huit questions. Les questions étaient uniformes pour chaque thème.

- 1) Quels principaux atouts sont actuellement en place?
- 2) Quels sont actuellement les principaux atouts qui nous manquent (les lacunes)?
- 3) Qui UTILISE ces services en ce moment?
- 4) Qui N'UTILISE PAS ces services en ce moment?
- 5) Avec qui collaborez-vous RÉGULIÈREMENT en ce moment?
- 6) Avec qui ne collaborez-vous PAS RÉGULIÈREMENT en ce moment?
- 7) Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec les actifs/ressources EXISTANTS?
- 8) Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec de NOUVEAUX actifs/ressources?

Aux séances en petits groupes se trouvaient des modérateurs; il y avait un mélange de discussions de groupe et de tables – un maximum de quarante participants. Des mesures ont été prises pour que des discussions se déroulent en français; des notes ont été rédigées dans les deux langues officielles.

Participants ciblés

Des invitations à assister aux deux conférences ont été envoyées à un large éventail d'organismes communautaires. Une attention particulière a été accordée aux agences de développement économique, aux municipalités, aux Premières Nations, aux organismes de services autochtones et aux agences d'attraction et d'établissement d'immigrants. Une vaste représentation du secteur privé a été assurée par des organismes de l'industrie du tourisme, les Chambres de commerce et par des appels directs aux petits, moyens et grands employeurs dont on savait qu'ils manquaient de travailleurs. La police, les pompiers, les établissements secondaires et secondaires, les établissements de santé et d'autres organismes locaux de prestation de services ont également été invités. Les syndicats locaux, les organismes de personnes âgées, les groupes de soutien aux jeunes et les organisations sportives locales ont également participé afin que l'activité puisse représenter l'ensemble des points de vue. Les agences fédérales et provinciales des domaines de l'éducation, de la santé, du développement économique, des transports, de l'administration rurale et municipale, des relations et services autochtones et de l'immigration ont également été invitées. Le grand public était également le bienvenu, et de multiples efforts ont été déployés pour faire participer les étudiants du pays et de l'étranger, inscrits dans les collèges et universités du Nord. Une liste complète des organismes représentés lors de ces activités se trouve à l'annexe C.

Jouit fièrement du soutien de :



Observations liées aux présentations

NORD-EST - Hilary Hagar – Institut des politiques du Nord – Cartographie des atouts

- La première activité interactive avec le public a démontré ce qui suit :
 - o Peu de personnes avaient le sentiment de connaître tout le monde dans la salle ou de connaître tous les services de leur collectivité, ou croyaient que les membres actuels ou nouveaux de leur collectivité seraient en mesure d'accéder à l'aide et au soutien dont ils ont besoin.
 - o Davantage de personnes étaient à l'aise lorsqu'il s'agissait de connaître des organismes semblables au leur dans leur propre collectivité et dans d'autres du Nord. Il y avait également un niveau raisonnable de confiance au regard de la capacité de trouver les lacunes des services dans leur collectivité.
- Même si les besoins et problèmes des groupes étaient distincts, il existait toujours des points communs.
- Cartographie des atouts.
 - o Stratégie de développement communautaire.
 - o Pour le moment, nous devons nous concentrer sur ce qui est fait pour décrire et comprendre précisément nos atouts réels.
 - o C'est un processus dynamique.

NORD-OUEST - Hilary Hagar – Institut des politiques du Nord – Cartographie des atouts

- La première activité interactive avec le public a démontré ce qui suit :
 - o À la suite à l'activité du Nord-Est, ne augmentation notable du nombre de personnes ayant l'impression de connaître tout le monde dans la salle ou tous les services de leur collectivité.
 - o Unanimité totale sur le fait que les membres actuels ou nouveaux de leur communauté ne soient pas en mesure d'accéder à l'aide et au soutien dont ils ont besoin.
 - o Davantage de personnes étaient à l'aise lorsqu'il s'agissait de connaître des organismes semblables au leur dans leur propre collectivité et dans d'autres du Nord. Il y avait également un niveau raisonnable de confiance au regard de la capacité de trouver les lacunes des services dans leur collectivité.
- Même si les besoins et problèmes des groupes étaient distincts, il existait toujours des points communs.
- Cartographie des atouts.
 - o L'accent est mis sur la facilité d'obtenir de l'orientation.

Jouit fièrement du soutien de :

- Pour le moment, nous devons nous concentrer sur ce qui est fait pour décrire et comprendre précisément nos atouts réels.
- C'est un processus dynamique.

NORD-EST – Discussion n° 1 – Créer de meilleurs liens : aider les nouveaux arrivants à mieux connaître les collectivités locales des Premières Nations, des Métis et des Inuits.

Lorette McKnight, présidente du Conseil communautaire des Métis de Temiskaming

- Nation métisse de l'Ontario (NMO) a divers programmes pour les collectivités. Notre conseil est petit, 125 citoyens métis à l'heure actuelle.
- Ce conseil offre ceci :
 - Vieillir à domicile – fourni par l'entremise de son bureau; favoriser l'autonomie des personnes âgées et les soins connexes.
 - Programme de bien-être familial – santé mentale, prévention des crises – l'accent est mis sur l'atténuation de la violence à l'égard des femmes. Il a pour objet de réduire le besoin de confier les enfants à d'autres structures d'accueil. Il y a des activités qui aident à soutenir les familles; des services individuels sont fournis.
 - NMO a aussi des possibilités d'emploi.
 - Activités culturelles – par exemple, le rassemblement des moissonneurs.

Liz Edgar-Webkamigad, membre du personnel enseignant de l'Université d'Algoma et directrice du Shingwauk Residential School Centre

- Préserver l'histoire des pensionnats.
- Quand on pense à se réunir dans le Nord...
 - En tout temps, vous vous trouvez exactement là où vous êtes censé être.
- Établir des relations, former des partenariats, combler les écarts.
- Nous avons beaucoup d'histoire (chacun de nous).
- Comment êtes-vous en relation les uns avec les autres, quelle histoire partageons-nous?
- Comment tendre la main, réparer des relations passées – nous sommes tous porteurs d'histoire.
- Dans le cadre de ma relation avec le Partenariat local pour l'immigration, je cherche en quoi nous pouvons aider les nouveaux arrivants à comprendre cette histoire.
- Reconnaître les relations que nous avons, nous appuyer sur les similitudes.
- Algoma a récemment organisé une activité sur les événements au Moyen-Orient, afin de savoir ce qui se passe.
- Nous avons besoin de gentillesse.
- Sept enseignements de grand-père.

Jouit fièrement du soutien de :

- Poser les questions difficiles, s'orienter vers un véritable altruisme.
- Nous voulons donner aux gens l'occasion de comprendre.
- En ce qui concerne l'oppression culturelle, il y a beaucoup de similitudes. Je pense que c'est en nous appuyant sur ces similitudes que nous pouvons nouer des relations avec les gens. Offrir un certain de réconfort.
- Une des choses que nous voyons à Sault-Sainte-Marie, ce sont les diverses célébrations.
- Nourriture, chant, prière, alimentation, culte – des domaines que nous avons en commun.
- Les élèves y sont toujours tous présents dans ma classe. Cela en dit long – pourquoi sont-ils là, qu'est-ce qui les y attire? Ils s'intéressent beaucoup à la connaissance des peuples autochtones et aux liens historiques.
- Leur tâche est de se mettre en relation avec les gardiens du savoir. Ensuite, ils reviennent à l'école et transmettent au reste de la classe ce qu'ils ont appris de ces personnes.
- Foin d'odeur – les élèves non autochtones veulent beaucoup en apprendre.
- Lorsque vous réfléchissez aux nouveaux arrivants et à la manière de communiquer avec les peuples autochtones, etc. – servez-vous de vos relations sociales. Approchez-les, ajoutez-les.
- L'éducation est la clé, posez des questions.
- La collectivité, c'est notre moyen de survie.

Ogimaa Duke Peltier, chef du territoire non cédé de Wiikwemkoong

- Nous croyons que nous avons été placés ici sur ces terres par le Créateur.
- Je ne peux aller nulle part dans le monde pour réapprendre ma langue, sauf ici, dans cette région.
- Malheureusement, dans le domaine des connaissances de la langue, etc., certaines institutions ont eu un impact négatif sur nos jeunes générations.
- Il y a beaucoup de divisions maintenant et qui se voient dans les nouvelles.
- Nos points de vue culturels sont ancrés dans notre langue.
- Nous avons de nombreux visiteurs dans nos collectivités; ils sont à la recherche de conseils de nos guérisseurs et de l'expression culturelle.
- Mon peuple régnait sur tout le lac Huron à un moment donné. Puis des politiques gouvernementales ont commencé à être mises en œuvre au début des années 1800. Des promesses ont été faites à mon peuple en 1836, lors d'un rassemblement – le représentant de la Couronne a alors dit que, compte tenu de nos promesses inscrites dans le wampum, le Gouverneur général avait pris l'initiative d'un accord en vertu duquel mon peuple conserverait à jamais la possibilité de vivre sans restrictions. Notre peuple était d'accord avec cela – aucune interférence avec notre peuple et nos économies, etc.
- En 1848, autre entente. Des gisements de cuivre avaient été découverts.
- 1850 – Création du traité Robinson-Huron.
- Nous essayons de nous réconcilier, d'obliger la Couronne à respecter ses obligations

Jouit fièrement du soutien de :

- Nous avons besoin de votre soutien pour favoriser la réconciliation.
- Nous essayons de faire venir des gens dans le Nord de l'Ontario, nous devons comprendre l'Histoire et chercher les solutions adéquates. Je continue à travailler sur ces points-là.
- Les investissements restent dans le Nord – les investissements dont il est question aux tables de discussion et ailleurs profitent à notre peuple, aux personnes présentes dans cette salle, etc.
- Nous continuons de chercher du soutien en matière d'éducation, dans le cadre de relations adéquates. C'est la seule façon de permettre une croissance continue.
- Il faut continuer de soutenir le tourisme.
- Avant les années 1960, notre peuple ne pouvait pas se rassembler. Notre collectivité a été la première dans l'Est du Canada à demander à sa parenté de l'Ouest du pays de replacer au premier plan le chant et la danse. C'est ainsi qu'un premier ministre est venu à notre premier rassemblement. Les rassemblements ont encore lieu annuellement. C'est une de nos activités touristiques.
- Investissements dans nos propres installations.
- Investissement dans des offres touristiques complémentaires, par rapport aux offres touristiques actuelles. C'est notre façon de préserver l'environnement, de mettre en valeur notre peuple
- Voici quelques-unes des choses dont les gens doivent être conscients – il y en a qui viennent de cette région.

Q. et R. pour le premier panel

Avez-vous eu des échanges avec Norwegian Cruise Line?

- Duke : J'en ai eu aux premiers stades. Il s'agissait de relever des terrains où le port pourrait être établi.

Comment poser des questions et avoir des conversations culturelles? Pour éviter de prendre plus que ce que l'on donne.

- Liz : Je peux partager mon point de vue. Avec de bonnes intentions, nous pouvons faire beaucoup. Parfois, il y a une chose avec laquelle nous sommes aux prises lorsque nous comblons des lacunes – être conscient de cette histoire et en connaître les répercussions aide à supprimer le privilège que certains d'entre nous ont. S'intéresser à nos origines, cela aide à établir des liens. Je viens d'un milieu multiculturel. Comment faire en sorte que l'Histoire ne soit pas oubliée et que des histoires soient apprises.
- Il y a des possibilités comme aller aux pow-wow afin d'en apprendre.
- Dans mes relations avec les non-Autochtones, je dis clairement que si vous partagez ces bonnes intentions et si je me conforme aux enseignements relationnels qui m'ont été transmis, cela peut aider à nouer des relations sociales.

Jouit fièrement du soutien de :

- Envoyez-moi une note, je peux vous mettre en contact avec des personnes qui vous aideront à en apprendre.
- Faire en sorte que les gens soient intéressés à faire amende honorable.
- VIRAGE – changement de tactique des Autochtones en première ligne.
- Si vous voulez vous pencher sur la façon de cultiver des relations, nous vous encourageons à faire des enquêtes et à approfondir le sujet un peu plus. Parfois, cela peut être difficile, mais sachez que certains d'entre nous veulent vous aider.

Nous avons du mal à faire en sorte qu'un membre d'une Première Nation soit un aîné pour les familles qui cherchent à se consoler (pendant qu'un Autochtone est à l'hôpital)

- Duke : Hôpital de Sudorale. Nous avons posé des questions sur les services trilingues en plus des services bilingues. Lorsque nous avons posé ces questions il y a six ans, ils ont répondu négativement, mais l'établissement se dit toujours triculturel.
- Lorette : l'hôpital de New Liskeard a été très heureux d'utiliser les services offerts au centre de santé autochtone. Lorsque les personnes demandent des services dans leur propre langue ou pour leurs propres besoins culturels, l'établissement est bien prêt à les fournir.
- Liz : Afin de servir les orphelins Anishinaabe, nous avons été financés par le ministère de la Santé et des Soins de longue durée. Nous étions également ouverts à l'acceptation de patients orphelins provenant de la collectivité.
- Équilibre
- Toutefois, il y a des points auxquels il faut s'attaquer. Selon moi, l'éducation est la clé. Elle a vraiment aidé. En ce qui concerne mon rôle actuel, mes parents ont conservé les enseignements culturels à domicile. J'en suis très reconnaissante, mais à l'époque, ce n'était pas tendance, c'était caché.
- Nous devons savoir que tout n'est pas positif dans ce qui se passe – p. ex. l'expérience des pensionnats.
- Le fait que beaucoup de nos membres soient encore pratiquants et liés à la foi organisée me fait penser au scénario dont vous avez parlé – nous avons beaucoup de travail à faire. Il y a des réussites. Il nous faudrait continuer à persévérer et à forcer les conversations, à tenir les gens responsables.
- Il faut partager de l'information, converser, amener les gens à aider. Nous avons un certain nombre de praticiens traditionnels.
- Je crois que ce sont des forums comme celui-ci qui peuvent permettre d'entretenir des relations, et nous empêcher de reculer de 50 ans.

NORD-OUEST - Discussion n° 1 – Créer de meilleurs liens : aider les nouveaux arrivants à mieux connaître les collectivités locales des Premières Nations, des Métis et des Inuits.

Charmaine McCraw - gestionnaire de Projet chez ORIGIN

Kerry McLaughlin - citoyenne de la Nation métisse de l'Ontario

- Les présentateurs n'ont pas présenté d'introduction, ils ont invité le public à utiliser pour le dialogue tout le temps accordé.

Q, et R.

Est-ce que nous enseignons comme il se doit l'Histoire des premiers peuples du Canada?

- Kerry : Il arrive que l'approche soit celle d'une personne à la fois ou dans une classe. En ce qui a trait à ceux qui perçoivent déjà négativement les Autochtones, il est important d'éliminer cette stigmatisation entourant l'identité autochtone.
 - o Au conseil scolaire du sud de la Saskatchewan, trois langues sont enseignées.
 - o Déstigmatiser le fait que les gens portent un sac contenant certains objets traditionnels. C'est l'invitation faite à une personne à un moment de lui apprendre ce que sont ce sac d'objets traditionnels et la ceinture fléchée.
 - o Les gens sont curieux... mais vous devez trouver un terrain d'entente pour partager cela.
- Ce qui est enseigné dans les écoles est important.

Comment les nouveaux arrivants apprennent-ils à connaître les collectivités traditionnelles?

- Kerry : La solitude est une réalité que nous devons tous affronter, surtout lorsque nous déménageons dans une nouvelle collectivité. Compter sur la première personne à tendre la main et à vous accueillir personnellement. Il faut être curieux de connaître les histoires des nouvelles personnes. Il est nécessaire d'aborder les situations avec un désir et une volonté d'apprendre.
 - o NMO est là pour vous offrir des services. Lorsque vous franchissez nos portes, vous êtes les bienvenus et faites partie de notre collectivité.
- Charmaine : Définir nouveaux arrivants. Il faut savoir comment demander de l'information et connaître le protocole. Peut obtenir une formation officielle, demandez simplement à un aîné. Les Canadiens doivent nous approcher et apprendre ces nouvelles choses. Vous pouvez apprendre cela de n'importe qui à une Premières Nations rapprochée. Un certain nombre de programmes à Thunder Bay. Projet Wake the Giant : Sensibiliser davantage à la culture et aux peuples autochtones. Les bureaux autochtones dans les écoles sont de bons endroits pour entendre des points de vue.

Jouit fièrement du soutien de :

- Chaque collectivité est distincte. On ne peut supposer que les protocoles sont les mêmes.
- Enseignement des Anishnabe : Nous sommes tous des gens qui marchent ensemble sur l'île de la Tortue. Tout le monde est bien accueilli pour apprendre et pour marcher avec nous.
- Si vous avez la chance d'avoir un Autochtone dans votre vie, demandez-le lui et nouez une relation avec cette personne. Nous travaillons ensemble pour l'orientation et pour obtenir l'information que vous voulez.
- Kerry : Une bonne partie des Autochtones étudient leur culture derrière les clôtures. Ne faites pas l'expérience des activités culturelles, dont le foin d'odeur. Kerry leur dit que ce n'est pas votre faute si vous ne savez pas qui vous êtes. Vous utilisez votre propre volonté si vous écoutez le nouveau vinyle.
 - La crainte de voir tout nouvel arrivant assister à une cérémonie traditionnelle est un désavantage.
 - Kerry rencontre des personnes qui ne peuvent assister aux funérailles ou au réveil de ceux qui ont quitté leur collectivité. Écrire une prière sur de l'écorce de bouleau, brûler celle-ci puis la répandre aux quatre coins de la terre-mère, afin qu'ils aient une chance de lâcher prise, C'est une expérience positive.
 - Venir dans le Nord de l'Ontario. doit être un choc pour les nouveaux arrivants de la région du Grand Toronto (RGT). Kerry demande si le créateur vous suggère d'aller dans cette partie de l'Ontario?
 - Vous êtes trop pris par le protocole, lorsque vous blâmez ou étiquetez de nouveaux arrivants et les stigmatisez, vous perpétuez encore les points de vue coloniaux. Les choses à faire et à ne pas faire ne font que nous séparer davantage. Il faut vouloir passer à l'écoute. Nous avons besoin d'une ville unifiée. Il est nécessaire de procéder à cette édification une personne à la fois. Il faut mettre de côté les différences, afin d'aller aux activités publiques et d'apprendre.

Davantage d'organismes doivent-il s'associer pour mieux connaître la culture autochtone? Y a-t-il un moyen d'apprendre?

- Pour les peuples autochtones, il n'existe pas de carrefour tel que l'Association multiculturelle de Thunder Bay (AMTB), qui dise aux gens où aller. Il est nécessaire d'avoir quelque chose du genre pour les populations autochtones.
- L'optique, c'est ce qui est réel et ce qui n'est qu'optique. Il faut des gens qui sortent des sentiers battus. Cela dépend de la sincérité.
- Il faut poser des questions à propos des soutiens constitutionnels.
- Les enfants apprennent quand ils sont petits et ouverts et n'ont pas nos préjugés.
- Il est nécessaire d'avoir un programme semblable au programme d'apprentissage de la culture de l'Association des francophones du Nord-Ouest de l'Ontario (AFNOO).

- Les universités et collèges doivent offrir de l'enseignement sur la langue et la culture autochtones, en particulier pour les étudiants étrangers.
- Il ne suffit pas d'avoir une classe.
- Ne dévalorisez jamais le pouvoir du récit. Il faut aussi s'attaquer au racisme, lorsqu'on essaie de partager les sept enseignements de grand-père ou de permettre un passage routier – les squatters sur des terres qui n'ont pas été défrichées. La collectivité doit accepter, nous sommes une grande famille.
- Projet de film « Walk a Mile » (marcher un mille) – c'est encore ce que vivent aujourd'hui de nombreux Autochtones. Des personnes sont absentes dans cette pièce. Elles ne peuvent donc pas recevoir la même information. Les premiers habitants du Canada ne sont pas des cases ni des coches.

Comment les municipalités peuvent-elles mieux intégrer les populations et cultures autochtones?

- Thunder Bay et d'autres villes ont embauché des agents de liaison autochtones, bien qu'une seule personne ne puisse pas tout faire.
- Tout ce que les municipalités peuvent faire, c'est dégager de l'espace pour l'apprentissage, mais cela se résume aux personnes qui font ce travail. Créez de l'empathie pour éliminer les stéréotypes, ce qu'il y a en commun. Réagissez lorsque vous entendez des commentaires racistes.
- Permettez d'élargir la représentation, il sera moins difficile de trouver des personnes pour les comités. Les formulaires et la paperasserie sont un obstacle pour beaucoup de gens. La langue entre aussi en jeu en pareil cas. Comment mettre en contact des personnes dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais?
- Organiser des activités annuelles, afin de partager la culture et les traditions – trouver des choses communes à faire, sans argent.
- Dans les collectivités, avoir des places disponibles que nous devons utiliser.
- À Chicago, par exemple, un groupe religieux ayant acheté des immeubles, a offert des services de santé, une collectivité, un jardin, etc.; les gens ont dû sortir des sentiers battus, afin de s'insérer dans la collectivité.

Comment pouvons-nous accueillir de nouveaux arrivants si les peuples autochtones (PA) ne sont même pas les bienvenus ici?

- Il faut mettre fin à la ségrégation des Premières Nations. Si nous continuons à mettre les PA dans une boîte, alors nous n'arriverons à rien. Il y a différents points de vue au sujet des PA, ils doivent être avant tout considérés comme des êtres humains.
- Peut-être y a-t-il un risque de recul des PA et faut-il trouver un allié.
- Kerry
- Culture autochtone – aimer s'amuser, être ensemble.

NORD-EST - Discussion n° 2 – Travailler ensemble afin de se soutenir mutuellement

R. Martin Bayer, avocat chez Weaver, Simmons LLP

- Engagements du Canada et de l'Ontario.
 - o Il y a eu la reconnaissance des préjudices causés par le refus de l'autodétermination des Autochtones, l'assimilation forcée et une tendance historique à oublier les traités et les droits qui en découlent; des excuses ont été obtenues.
 - o Des engagements ont été pris au regard de la *Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones*.
 - o Article 35 de la *Charte canadienne des droits et libertés*.
- Que pouvons-nous faire ensemble?
 - o Nous partageons du territoire avec de nombreuses municipalités et avons de nombreuses collectivités de Premières Nations, mais nous ne nous réunissons pas pour discuter de points communs.
- Quels sont nos intérêts communs?
 - o Ce territoire est riche en ressources
 - o Tous deux, nous achetons les mêmes sortes de biens et de services – assurances, vérifications, etc.
 - o Par rapport au Sud ontarien, nous sommes géographiquement dispersés, et nos collectivités ont peu d'habitants.
 - o Les administrations municipales ont intérêt à promouvoir la réconciliation.
 - o De nombreux Autochtones vivent hors des réserves.
 - o Certaines collectivités servent de plaques tournantes.
 - o De nombreuses administrations municipales sont à proximité de collectivités de Premières Nations.
 - Les administrations locales et les collectivités de Premières Nations peuvent travailler ensemble dans des domaines d'intérêt commun.
- L'heure est venue de travailler ensemble.
 - o Nous aurions un énorme pouvoir d'achat si nous travaillions tous ensemble.
 - o Imaginez une association unique pour toutes les municipalités et les Premières Nations.
 - Imaginez les économies réalisées grâce à cet organisme unique.
 - o Imaginez la défense des droits du même nombre d'habitants du Nord, représentés par une association.
 - o « Fédération des municipalités et des Premières Nations du Nord de l'Ontario ».
 - o Pensez à inviter d'autres Premières Nations à la réunion des municipalités qui aura lieu en mai.

Jouit fièrement du soutien de :

Kévin Eshkawkogan, président et chef de la direction d'Indigenous Tourism Ontario (ITO) (tourisme autochtone de l'Ontario).

- ITO – groupe dirigé et orienté par l'industrie – nous sommes du milieu.
- Authenticité culturelle.
- Il est maintenant temps de s'associer et de travailler avec les intervenants du tourisme autochtone. La demande est actuellement grande.
- Le tourisme, c'est de la création d'emploi. Il n'est pas nécessaire d'être un batteur ou un danseur pour se mêler d'une entreprise autochtone. D'autres emplois sont offerts – tout le monde peut en faire partie.
- Un visiteur international sur trois s'intéresse au tourisme autochtone.
- Nous devons collectivement faire mieux – nous faisons tous partie de cette collectivité.
- Nous connaissons très bien le territoire et nous n'allons nulle part.
 - o Les nouveaux Canadiens font d'ailleurs de même. Alors, pourquoi ne pas travailler ensemble?
- Quelques idées sur lesquelles ils travaillent sont au niveau national.
 - o Tourisme culinaire
 - o Programme de petits prêts
 - o Recherche
 - o Marketing
 - o Authenticité artisanale
 - o Etc.
- Stratégie de tourisme alimentaire autochtone pour le Nord de l'Ontario – première stratégie mondiale en la matière.
- Il y a beaucoup de potentiel pour l'Ontario – nous pouvons avoir de grandes répercussions.
- Être de bons voisins.
 - o ITO a récemment produit un rapport de recherche.
 - o Nous devons créer des entités plus inclusives.
 - o L'« autochtonisation » est une première étape, mais le fait d'être inclusif dès le départ est un modèle supérieur.
 - o Apprenez à connaître vos voisins, nous sommes tous des êtres humains.

Victoria Grant, présidente et propriétaire de Moving Red Canoe

- La Loi sur les Indiens sépare notre monde.
- Je me décrirais comme une bâtisseuse de collectivité.
- Je pense que le canot est le plus grand artefact du Canada.
 - o Il nous apprend des choses.
 - o Au fait, pensez au wampum à deux branches – nous allons tous les deux dans la même direction dans nos propres canots. Si nous respectons ce que fait l'autre, nous devons tout de même être bienveillants pour l'eau. Si nous ne le faisons pas, peu importe ce que chacun fait dans son canot.

Jouit fièrement du soutien de :

- Ce sont 63 % de tous les Canadiens qui avaient le sentiment d'appartenir au Canada.
- Ce sont 45 % de tous les Canadiens qui avaient le sentiment d'appartenir à leur province.
- Ce sont 32 % de tous les Canadiens qui avaient le sentiment d'appartenir à leur collectivité.
 - o Cela en dit long sur les migrations. Lorsque nous pensons à la collectivité et à cette relation entre les peuples autochtones et non autochtones...
- Tous les Canadiens devraient lire le rapport de la Commission de vérité et réconciliation (CVR).
- Demandez-vous comment la Déclaration des Nations Unies sur les droits des Peuples Autochtones (DNUDPA) peut être appliquée au sein de votre organisme et à d'autres ressources
- En 2015, nous voulions faire quelque chose. Nous voulions prendre un engagement. Nous avons créé une déclaration d'interventions. Elle a été signée ce jour-là par 85 organismes philanthropiques. Cette déclaration comporte sept interventions. Il y est question d'apprendre et de se souvenir – de comprendre et d'admettre, de participer et d'agir. Il s'agit de faire quelque chose ensemble et de prendre cet engagement.
- Lorsque nous pensons à l'édification d'une collectivité, l'inclusion est importante.
- Nous organisons un camp d'arts en été et invitons les enfants.
 - o Rassembler les enfants ainsi que les enfants et les adultes.
 - o La camaraderie crée des liens.
- Les collectivités peuvent s'épanouir lorsque des étrangers se reconnaissent comme voisins.
- L'île de Logo, Terre-Neuve-et-Labrador – un renouveau rural et une réussite économique. Bâtir une collectivité.
 - o « Agir où nous vivons et apprendre du monde entier. »
 - o La collectivité est le lieu physique où vous êtes mêlé à ceux qui vous entourent, compte tenu de la distance que vous pouvez parcourir avant la nuit. Je pense que c'est important quand nous tentons de faire des choses. Ce n'est pas tant la taille de la collectivité qui importe. C'est plutôt de savoir dans quelle mesure vous pouvez travailler ensemble à bâtir votre collectivité.

Q. et R. du panel n° 2

Comment pouvons-nous mieux parvenir à assurer la présence de représentants des Premières Nations dans les conseils d'administration?

- Kevin : Approcher les collectivités et leur demander.
- Victoria : Vous devez nouer une relation, trouver quelque chose en commun. Dans mon travail, il arrive constamment qu'il nous soit demandé de participer à quelque chose, mais surtout au bénéfice de l'organisme. Il doit y avoir de la réciprocité.

Jouit fièrement du soutien de :

- Martin : Cela commence par des forums comme celui-ci, où nous partageons et apprenons. Ce qu'il faut retenir de cet après-midi, c'est comment travailler plus efficacement ensemble. Utilisez l'information que nous avons apprise et partagez-la avec d'autres.

Comment cibler des personnes, afin qu'elles viennent à ces activités? Je ne vois pas ici un autre membre de ma collectivité. Comment faire pour que nos jeunes reviennent dans nos collectivités?

- Martin : En ce qui concerne la Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario, en mai, j'encourage les collectivités des Premières Nations à s'inscrire et à se présenter à la réunion. Nous attendons les invitations – j'encourage simplement le chef et les membres du conseil à s'inscrire. Chaque année, cela peut prendre de l'ampleur.
- Kevin : Inviter des Autochtones à être membres de comités. Les Autochtones manquent de confiance en soi. Nous avons traversé beaucoup de choses, et quand il s'agit de choses comme celles-ci, nous devons nous élever réciproquement.
 - o Faites participer les jeunes dès maintenant. Demandez-leur d'apporter des solutions. Ils doivent parler pour eux-mêmes.

Comment intégrer tous les habitants du Nord de l'Ontario?

- Martin : Toutes nos municipalités et Chambres de commerce doivent être pour tous les gens d'affaires et les membres individuels des Premières Nations – il faut commencer à assister aux réunions des Chambres de commerce et d'autres organismes. Nous attendons des invitations. Nous devons être un peu plus agressifs et nous inviter.
- Victoria : Des cultures qui travaillent ensemble. Je ne crois pas que vous puissiez accélérer ce processus. Ce que nous avons ici, dans cette collectivité, c'est une culture. Nous regardons tous notre culture et voyons à quel point elle est homogène.
- Nous n'y sommes pas encore. Nous avons besoin de temps pour construire adéquatement des ponts.

Ici, nous recrutons des personnes pour vivre sur vos terres. Souvent, ces personnes ont également connu l'oppression culturelle, etc. Et il se peut qu'il y ait une barrière linguistique, et il leur est donc difficile d'apprendre l'Histoire ici. Comment pouvons-nous travailler ensemble sur ce point? Comment, quand il y a des barrières linguistiques, pouvons-nous travailler ensemble à comprendre l'impact de la colonisation dans le monde?

- Martin : Nous avons réalisé une étude sur nos collectivités en 2003 et avons mesuré un certain nombre de facteurs : logement, santé, éducation, etc. Nous avons aussi mesuré l'utilisation et la conservation de la langue. Nous avons procédé à une mise à jour l'étude en 2017 et constaté que l'utilisation et la conservation de la langue ne s'étaient pas améliorées. Une chose que nous pouvons apprendre des

Jouit fièrement du soutien de :

francophones, c'est la façon de conserver la langue française. Nous nous débattons avec différentes façons de transmettre l'utilisation de la langue. Il y a là des synergies sur lesquelles nous pouvons nous appuyer.

- Kevin : Nous avons déménagé à Chapleau quand j'étais enfant, et c'était une collectivité où dominait le français. Toutefois, nous avons trouvé des intérêts communs. Trouvez les points communs sur lesquels vous pouvez travailler ensemble.

NORD-OUEST - Discussion n° 2 – Travailler ensemble afin de se soutenir mutuellement

John DeGiacomo, directeur général, Services d'emploi et de formation d'Anishinabek

- Ils ont des partenariats avec une variété de secteurs.
- Le partenariat avec la bibliothèque de Thunder Bay.
 - o Espace accueillant.
- Ils ont un programme en résidence pour les personnes âgées
- Ils ont réalisé toutes sortes de programmes dans divers secteurs et pour différents objectifs.
- Partenariat de prestation des services Supercom
- Projet pilote d'information sur le marché du travail (IMT) – collaboration avec Emploi et Développement social Canada (EDSC).

Denise Hardy - Conseillère en relations autochtones, à l'Ontario Power Generation, puis présidente du Fort William Curling Club

- Le club est ouvert à tous.
- Ils organisent toutes sortes d'activités accessibles aux gens.
- Ils ont mis sur pied un partenariat avec Pinty's.
- Le club de curling est comme un foyer pour les gens.

Charmaine McCraw - gestionnaire de Projet chez ORIGIN

- Comment orientons-nous les gens vers les services municipaux, quels qu'ils soient?
- Nous aidons les gens à découvrir leurs propres dons et capacités, à tester leurs aptitudes naturelles, à les mettre en relation avec des employeurs
- Comment considérerons-nous globalement cette personne?
- Lorsque vous acceptez des gens de l'extérieur, ce n'est pas tout le monde qui vient souvent à Thunder Bay.
- Il est important de centraliser les services.

Q. et R. de la discussion n° 2

Qu'est-ce qui fait fonctionner des partenariats?

- Pensez à des outils innovants.
- Revigorez l'équipe de direction.

NORD-EST – VUE D'UNE PETITE COLLECTIVITÉ D'ACCUEIL - Luc Denault, directeur général/directeur du développement économique; Sue Perras, conseillère, Ville de Smooth Rock Falls

- La population a diminué →, ce qui a entraîné une baisse des recettes fiscales.
- Ils ont dû démolir des immeubles par suite du déclin démographique.
- Être proactif et non réactif était souhaité.
- Que faut-il pour opérer le changement?
 - o Volonté d'apprendre.
 - o Volonté de changer.
 - o Accepter de changer si nous voulons un résultat différent.
 - o Prêcher par l'exemple.
 - o Convenir d'une vision commune.
 - o Comprendre où nous sommes, afin de pouvoir décider où aller.
 - o Comprendre nos rôles collectifs dans le plan global.
- Collectivité.
 - o Nous devons nous assurer de représenter la collectivité.
 - o Nous devons avoir un plan ciblé.
 - o Ils fixent les priorités.
- Il y aura des difficultés dans le plan que vous vous tracez.
- Ils ont procédé à un examen de la prestation de services.
 - o Le temps du personnel était utilisé efficacement. Ils ont donc embauché un spécialiste financier.
- Dépenser de l'argent, afin d'en faire.
- Ils ont dressé un plan d'investissement, étalé sur une période de 20 ans.
 - o Leurs revenus ont été examinés, leurs risques, trouvés.
- Quatre objectifs stratégiques dans le plan de 20 ans.
 - o Groupe de direction économique.
 - o Responsabilité fiscale et durabilité.
 - o Culture
 - o Collaboration
- Déterminer et gérer le risque.
 - o Un de nos risques – la ville peut subir des pertes financières liées aux activités de développement économique, telle la valeur limitée rattachée aux

Jouit fièrement du soutien de :

- activités de développement économique en cours, puis les pertes sur investissements dans des projets spécifiques.
- Souvent, c'est nous par opposition à eux.
 - Ils ont refait l'image de marque.
 - o Nouveau logo, nouveau site Web, etc.
 - Le marketing a joué un rôle énorme.
 - Résultats : 81 propriétés vendues, plus de 175 affaires potentielles et 34 nouvelles familles.
 - Une croissance démographique de 8 %.
 - Futurs éléments clés de l'attraction de personnes.
 - o Parc industriel, logements pour personnes âgées, développement du bord de l'eau, logements résidentiels, amélioration des routes, centre multirécréatif, mairie, garderie communautaire.
 - Comment attirer les personnes et les investisseurs vers le Nord de l'Ontario?
 - o Se positionner pour la réussite.
 - o Convenir d'une vision commune.
 - o Promouvoir ce que vous avez.
 - o Croire en votre plan, mais être prêt à le corriger.
 - o Prendre un risque; ce n'est pas tout qui pourra fonctionner.

Q. et R.

Travaillez-vous à contrôler le milieu qui vous entoure, afin d'aider les gens à saisir de nouvelles opportunités?

- Luc : C'est du plus long terme. Ce qui a été convenu, c'est que les petits et moyens gains sont ce que nous recherchons en ce moment. Ce que nous avons appris, c'est que nous n'étions pas diversifiés en vue de notre protection.

Comment nous assurons-nous de nous conformer au plan, et dans quelle mesure pouvons-nous nous en écarter?

- Luc : Il se peut que nous devons faire avancer certains objectifs et en abaisser d'autres chemin faisant. Ils pensent à l'objectif final. Faites des rajustements en conséquence. Il faut prendre ensemble des décisions communes.
- La consultation publique est très importante.

NORD-OUEST – PETITE COLLECTIVITÉ ACCUEILLANTE - Jody Davis, maire de Terrace Bay

- L'ouverture d'une usine a entraîné un afflux de nouveaux arrivants.
- Des étudiants internationaux travaillent au bureau municipal par l'intermédiaire de La Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario (SGFPNO).

Jouit fièrement du soutien de :

- Population vieillissante.
- Postes difficiles à pourvoir dans les métiers.
- Ce sont 91 % de l'ensemble des ménages propriétaires et locataires qui consacrent moins de 30 % de leur revenu aux frais de logement.
 - o Abordables, et la plupart sont adéquats.
- Ouverture de « Votre centre d'accueil » cette année.
- Travail avec des partenaires pour mener à bien des projets.
- Emplacement stratégique du carrefour communautaire – le centre commercial est assez bien placé.
- Collectivité indienne de Terrace Bay
 - o Beaucoup de partage culturel.
 - o L'épicerie locale fournit des aliments culturellement adaptés aux familles indiennes de la collectivité.
- Il existe des possibilités/parcours d'éducation et de formation.
- Ils réalisent un projet de large bande – attendant le financement de la SGFPNO.
- Installations gratuites/abordables.
 - o Excellent pour les familles.
- Festivals culturels.
- Renforcement des connaissances et de la sensibilisation
 - o Mesure du succès et adaptation au besoin.
 - o Ils ont utilisé le programme Maintien des immigrants dans les communautés rurales de l'Ontario (MICRO).
 - o Promotion/marketing.
- Bénévolat.
- Faites attention à ce que disent les nouveaux arrivants – ce qu'ils aiment ou n'aiment pas dans la collectivité; interrogez ceux qui sont partis, etc.

Q. et R.

Ce qui fait une collectivité accueillante?

- Trois grands thèmes de la présentation : soutien, alimentation et réactions.

NORD-EST – TENDANCES DE LA POPULATION ACTIVE - Julie Joncas, directrice de la Commission de formation de la main-d'œuvre du lointain Nord-Est

- Le déclin et le vieillissement de la population sont un problème.
- Depuis 1996, le N.-E. ontarien a perdu 9,5 % de sa population – totale.
 - o Prévisions pour l'avenir – augmentation de la population âgée, diminution de la population en âge de travailler.
- Répercussions de l'évolution démographique.

Jouit fièrement du soutien de :

- Ouvertures dans les professions au fur et à mesure que les gens prennent leur retraite – le degré de disponibilité diffère toutefois entre eux.

NORD-OUEST – TENDANCES DU MARCHÉ DU TRAVAIL - Madge Richardson, directrice générale de la Commission de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur et Anthony Noga

- La population du Nord-Ouest de l'Ontario diminue et vieillit.
- Il y aura moins de travailleurs pour subvenir aux besoins d'un plus grand nombre de personnes à charge.
- Ce n'est pas durable.
- Le maintien des peuples autochtones sera essentiel mais ne suffira pas.
- La croissance de la population de migrants et d'immigrants reste aussi importante.
- On observe déjà les premiers progrès de la croissance démographique et la diminution du taux prévu de dépendance démographique.
- L'essentiel est d'harmoniser les compétences demandées et les compétences offertes.
- Lorsque la population locale ne s'intéresse pas aux emplois disponibles, c'est là que les nouveaux arrivants s'insèrent.
- Lorsque les populations locales souhaitent occuper ces emplois, l'accent doit être mis sur l'accès et la formation.

NORD-EST – VUE D'UNE GRANDE COLLECTIVITÉ ACCUEILLANTE - Lynn Despatie, agente de Développement des affaires à la Ville du Grand Sudbury

- Comprendre votre main-d'œuvre existante.
- Travailler avec vos partenaires communautaires.
- Valoriser chaque rôle dans votre économie.
- Stratégie de la main-d'œuvre.
 - Tout repose sur des données et de la recherche.
 - Trois axes : travailleurs locaux, travailleurs nationaux, travailleurs internationaux.
- Comprendre votre main-d'œuvre existante.
 - Besoin de comparer vos données à celles d'autres collectivités et provinces. Comprendre que certaines industries peuvent être intersectorielles.
 - Ne faites pas de stratégies de marketing général Il faut stratégiquement remplacer les emplois par des personnes ayant une éducation, des compétences, etc. Examiner des pays ou des données démographiques

Jouit fièrement du soutien de :

- spécifiques (par exemple, les francophones). Il y a des programmes provinciaux et fédéraux qui permettent de faciliter le parcours des francophones.
 - Lorsque les gens prendront leur retraite, il n'y aura pas autant d'impôts sur le revenu parce qu'ils ne gagneront pas autant d'argent qu'avant leur retraite. Les jeunes doivent donc financer les services de santé, etc.
 - La population autochtone augmente plus rapidement à Sudbury que dans le reste du pays.
 - Il est important de s'attaquer aux obstacles auxquels se heurte chaque groupe de la main-d'œuvre.
- Travaillez avec les partenaires communautaires.
 - Connaissez vos partenaires communautaires et les services qu'ils offrent, afin de pouvoir orienter adéquatement quelqu'un si vous ne pouvez l'aider, en raison des limites de vos services
 - Aval de la collectivité – à la fois des partenaires et des personnes qui accèdent aux services. Il faut s'attaquer aux obstacles à l'emploi, tout en faisant venir des gens, sinon les travailleurs nationaux penseront que les immigrants viennent voler des emplois.
- Valoriser chaque rôle.
 - Vous devez examiner toutes les professions de la collectivité et ne pas vous concentrer uniquement sur les Classification nationale des professions (CNP) de haut niveau.
- Il faut s'attaquer aux obstacles à l'emploi au lieu de se contenter de boucher des trous et de trouver des solutions rapides.

NORD-OUEST - Collectivités accueillantes – Expérience de l'un des « Big Five » (gros cinq) - Thunder Bay

Cathy Woodbeck - directrice générale de l'Association multiculturelle de Thunder Bay

Emily Lauzon - agente du Développement de la main-d'œuvre, à la Commission communautaire de développement économique de Thunder Bay

Sean Spenrath - cofondateur de Wake the Giant

- Il faut de nouvelles approches pour retenir les Premières Nations et les Métis ainsi que pour attirer les immigrants
- Le projet pilote d'immigration rurale et nordique est une occasion certaine de mettre en valeur le Nord et de réaliser de réels progrès qui accéléreront la croissance.
- La réconciliation offre une voie vers la rétention et le succès mutuel.
- Les gens ont besoin de se voir dans la collectivité.
- Célébrer la diversité et la réussite.
- Concentrez-vous sur les possibilités qui existent réellement.
- Canalisez l'énergie et l'enthousiasme de la jeunesse.
- Aidez les gens à réaliser leurs rêves.

Jouit fièrement du soutien de :

Petits groupes de la conférence – Notes brutes

NORD-EST - SÉANCE N° 1 – À PROPOS DE NOUS – RESSOURCES EN LIGNE

1. Quels principaux atouts sont actuellement en place ?

- Commission de formation du lointain Nord-Est (en ligne), classement par Sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC).
- 211 Nord
- NEOimmigration.ca (contient toutes les collectivités, les liens vers les pages Web des villes, il faut des mises à jour).
- Movetonwontario.ca
- Répondant à cette question, les participants ont en général signalé les atouts suivants :
- Un site Web qui permet aux gens de connaître nos différentes ressources, savent où et comment les trouver.
- Un groupe de connexion communautaire : partage d'idées qui peuvent relier les collectivités sur les plans culturel, social et économique.
- Des groupes Facebook, qui ont pour objet de communiquer notre information sur les réseaux sociaux.

2. Quels sont actuellement les principaux atouts qui nous manquent? (les lacunes)

- Il manque un site Web crédible dans le Nord de l'Ontario, avec des renseignements à conserver et à obtenir.
 - o La région doit comprendre que ce type de site est nécessaire et l'épauler.
 - o Il faut également mettre en évidence les spécificités régionales/communautaires.
 - o L'absence d'administration régionale dans le Nord a pour conséquence que les zones rurales sont privées de cette couche de gouvernance. C'est à remplacer et à soutenir.
 - o Il faut replacer cela dans un contexte élargi d'objectifs et veiller à ce que tout le monde soit sur la même longueur d'onde.
- D'autres disent qu'il est dangereux de réinventer la roue, il y a le 211 Nord, si ce groupe dit que ce site n'est pas assez bon, peut-être alors doit-il être mis à jour.
 - o Pareil échange d'idées a déjà eu lieu à plusieurs reprises.
 - o Le mandat des services de l'emploi prévoit des mises à jour trimestrielles. Plutôt que de demander à une seule personne de mettre à jour des milliers de services tous les trimestres, il existe des sites plus petits et qui sont mis à jour.
- Au lieu de rêver d'une nouvelle page Web, les personnes doivent mettre à jour leurs propres pages Web.

Jouit fièrement du soutien de :

- En outre, il manque un certain nombre de ressources (personnel, argent et expertise) qui sont nécessaires à la mise à jour des pages Web existantes, même si tous les sites pourraient avoir ce mandat.
 - o Les gens oublient que ces éléments existent et sont peut-être maintenant incomplets.
 - o Il faut s'assurer que les sites favorisent la mobilité.
- Il manque également de personnes formées. Pour de nombreux organismes, il peut y avoir du roulement important de personnel, chaque fois qu'un nouvel employé arrive, il ne sait pas ce qui a déjà été essayé ou fait.
- / la plupart des participants viennent d'organismes sans but lucratif, ils ont commencé par insister sur le manque de fonds pour alimenter leurs outils en ligne. Ensuite, des éléments manquants ont été signalés :
 - Manque de suivi auprès de ceux qui bénéficient de nos services.
 - Une collectivité fondée sur le développement communautaire.
 - Un développement des relations communautaires.
 - Des agents de communication.
 - Des mises à jour régulières de nos sites Web.
 - État des lieux : voir si nos sites Web sont compatibles avec les outils qu'utilisent ceux qui se servent de nos différents sites.

3. Qui UTILISE ces services en ce moment ?

- Les personnes qui peuvent lire la langue; quelles sont l'équité et l'accessibilité de ces services?
- Analyses – si vous allez à un site Web une fois, ce sont les mêmes sites qui apparaissent, qu'ils soient crédibles ou non.
- Les immigrants
- Les étudiants internationaux
- Les membres de la collectivité
- Les Canadiens d'origine
- Les chercheurs d'emploi (résidents permanents, citoyens, détenteurs de permis de travail)
- Les Autochtones
- Les aînés

4. Qui n'est pas utilisateur ?

- Il est difficile de combler les lacunes que de nombreuses personnes présentes dans la salle n'ont pas elles-mêmes connues. Il est nécessaire de faire participer les migrants et les immigrants, afin de connaître les ressources qu'ils utilisent et leur façon préférée d'accéder à l'information.
- En outre, dans le pays d'origine (pour les immigrants), il peut être impossible d'accéder à Internet ou l'information peut être censurée.
- Enfin, les gens peuvent souhaiter davantage de communication en face-à-face. Quelqu'un est venu au bureau et a obtenu l'accès à un site Web; cette personne était plus en l'aise de communiquer en personne.

Jouit fièrement du soutien de :

- Il doit y avoir un service humain derrière tout outil que nous avons.
- C'est marginaliser davantage notre population du Nord que de ne pas permettre le face-à-face; les gens n'ont pas accès à Internet.

5. Avec qui collaborez-vous RÉGULIÈREMENT en ce moment ?

- Pas de discussion.

6. Avec qui ne collaborez-vous PAS RÉGULIÈREMENT en ce moment ?

- Pas de discussion.

7. Quels nouveaux services pourrions-nous offrir avec les ressources/actifs existants ?

- Utilisation des médias sociaux. Cela ne coûte presque rien.
 - La publication de bulletins d'information ne fonctionne maintenant plus autant qu'avant, il est peut-être plus efficace de communiquer par les médias sociaux des messages clés.
 - Les médias sociaux pourraient servir à orienter les gens vers la page Web.
 - Il est nécessaire de cibler intentionnellement des groupes, en utilisant les supports auxquels ils sont exposés. Par exemple, les étudiants ne sont plus sur Facebook.
 - Des ressources doivent être accessibles aux personnes des collectivités urbaines du Sud ontarien et qui veulent déménager sans savoir comment; ces personnes sont difficiles à atteindre.
- D'autres disent qu'il y a des défis à relever dans ce domaine. Propriété des médias (disons que Facebook est propriétaire); il faudrait utiliser les médias sociaux pour orienter les gens vers la page Web?
 - Le propriétaire maîtrise ce que vous voyez et quand vous le voyez, oblige les gens à présenter la publicité, ce qui est également problématique.
 - Il faut être prudent avec les médias sociaux, peu savent comment les utiliser correctement.
 - Il n'y a pas de marketing gratuit, il faut prévoir des ressources humaines pour apprendre à le faire ou avoir quelqu'un pour faire votre marketing du Web. Vous devez payer pour être en tête des résultats de recherche sur Google.
- Aucune formule magique ne fonctionnera.
 - Il y a le besoin d'être à différents endroits – site Web, besoin de mettre celui-ci à jour; Facebook, besoin de l'utiliser pour un groupe démographique.
 - Si les médias ne sont pas utilisés par les jeunes, il faut trouver d'autres moyens d'atteindre ces personnes.
- Interaction humaine ?
 - Il existe une technologie pouvant répondre aux principaux besoins. Une présentation a montré que beaucoup de gens pensaient parler à une personne réelle, mais c'était un robot.
- Renforcer la crédibilité de notre information en ligne.
- Trouver du financement pour la création de sites Web performants.
- Faire des mises à jour régulières de nos sites Web.

Jouit fièrement du soutien de :

- Avoir une perspective communautaire dans toutes nos communications en ligne.
 - Rendre nos outils en ligne plus attrayants et actifs.
 - Simplifier grandement le contenu de nos ressources en ligne.
- 8. Quels nouveaux services pourrions-nous offrir avec de nouveaux actifs/ressources ?**
- Revoir l'approche du marketing, ne pas se contenter de faire une page et attendre que les gens viennent.
 - Avoir de l'argent pour réviser et tenir à jour les pages Web.
 - Indiquer dans votre site Web quelles sont les sources crédibles; le marketing mettrait l'accent sur celles qui sont crédibles.
 - Dans certains cas, il peut s'agir de partir de zéro.
 - Il est nécessaire d'orienter la circulation vers une seule zone, de tenir cette zone à jour, d'informer les partenaires des changements.
 - Il faut produire des pages Web plus conviviales.
 - Une chose à moitié décente coûte entre 10 000 et 20 000 dollars, sans compter les futurs changements de marque ou les mises à jour.
 - Il faut un emploi à temps plein pour la maintenance de cette page Web, puis utiliser des plateformes de pages Web qui soient faciles à mettre à jour.
 - Des partenaires privés devront-ils apporter un soutien?
 - Des collègues (étudiants en stage ou codeurs) – mais c'est peut-être instable à long terme.
 - Développer un site Web général et crédible, par collectivité, et dans lequel chacun placera son information. Toutefois, à cette proposition, certains ont répondu que cela pourra bien fonctionner dans de grandes collectivités, mais difficilement dans de petites localités.
 - S'unir pour promouvoir les différentes ressources.
 - Faire le bouche-à-oreille.
 - Utiliser des logiciels permettant de faire comprendre aux utilisateurs de nos divers sites Web qu'ils sont en contact avec des êtres humains.
 - Dans nos approches, il faut cibler notre clientèle, connaître leurs besoins et développer nos outils de communication, mais en fonction de ces besoins.
 - Amorcer des transitions entre nos sites Web et nos réseaux sociaux, puis vice versa.
 - Il faut s'inspirer des Premières Nations qui se rencontrent, interagissent ensemble afin de donner plus de valeur à ce qu'ils font.

NORD-OUEST - SÉANCES N° 1 – À PROPOS DE NOUS – RESSOURCES EN LIGNE

1. Quels grands atouts sont actuellement les grands atouts en place ?

- Le portail est un atout. Ce sont 32 municipalités du Nord-Ouest de l'Ontario qui ont toutes leurs propres pages secondaires au site.
 - o Il s'y trouve un répertoire des entreprises à vendre; de l'information sur la vie communautaire; de l'information pour les employeurs et qui traite des façons

Jouit fièrement du soutien de :



- d'être accueillant; une banque d'emplois alimentée par la banque d'emplois du Canada; des postes d'employeurs locaux.
- o L'information peut être périmée; depuis trois ans, il n'y a pas eu de financement pour la mise à jour. Initialement, le service était rattaché à L'équipe de la Commission de développement économique communautaire (CDEC) de Thunder Bay, ensuite au service de la technologie de l'information (TI) de Thunder Bay; il est actuellement isolé.
- o L'AMTB et un comité de bénévoles le maintiennent en vie, tout en ayant l'espoir d'obtenir davantage de fonds. L'AMTB le maintient en ligne, un don en nature. Les ententes pour l'aide en nature expirent en 2022.
- o Une réunion est prévue avec la CDEC, afin le service lui soit retourné.
- o Y a-t-il eu jusqu'à 10 000 visiteurs uniques par semaine ou par mois?
Clavardage en direct avec un travailleur de l'installation à la TBMA; cinq à dix clavardages par jour lors de la commercialisation de ce produit. S'il y a une campagne internationale, beaucoup d'activité vient de l'Inde, de la Chine, du Royaume-Uni, des Caraïbes et de l'Amérique du Sud – mais c'était lorsqu'ils avaient 150 000 dollars à dépenser en publicité. Beaucoup d'activité se déroule lorsque ce n'est pas annoncé.
- Le collège est un atout, avec potentiellement des personnes qualifiées pour le travail de marketing et de publicité.
- Logiciel prochain du programme Connector.
- Les personnes qui sont en mesure d'établir ces liens pour les collectivités sur le terrain.

2. Quels sont actuellement les atouts qui nous manquent (quelles sont les lacunes ?)

- Ressources humaines nécessaires à la mise à jour de ces éléments.
 - o Le site du portail a besoin d'hébergement. La question de savoir qui se chargera de ce projet a coûté plus d'un million de dollars au fil des ans. Le travail a déjà été fait, il n'est pas nécessaire de repartir à zéro.
 - o Le coût de l'hébergement d'une page Web est relativement peu élevé. Le coût provient des mises à jour du contenu. Il faut quelqu'un qui sache comment mettre à jour le site ainsi que des gens pour s'occuper des mises à jour. Le coût se situe probablement entre 40 000 et 50 000 dollars annuellement; il y a aussi le budget du marketing. Un partage entre toutes les municipalités rendrait abordables les coûts. Toronto a un portail très bien financé et qui fonctionne bien. Une partie du problème est qu'aucune municipalité est la propriétaire; c'est donc politiquement difficile.
 - o FedNor a déclaré ne pas vouloir continuer d'accorder du financement s'il n'y a pas de plan pour la durabilité.
- Il faut compter sur les employeurs, soit qu'ils publient des offres d'emploi en ligne, ce qu'ils ne font pas souvent.
 - o Le syndicat veut de la création d'emplois à temps plein, et pas seulement à temps partiel.

Jouit fièrement du soutien de :

- Il faut le financement de ce portail/ressource, de sa publicité et de sa commercialisation. S'il est hébergé par la Ville, il ne peut y avoir de vente de publicité externe, car cela va à l'encontre de la politique de la Ville.
 - o Le personnel du portail s'est auparavant penché sur la publicité.
 - Des banques, des employeurs et des cabinets d'avocats ont manifesté leur intérêt pour faire de la publicité à ce site. Il serait difficile de le faire avec des fonds publics. Ce n'était pas autorisé à l'époque.
- Tout outil doit être inclusif et exige l'intervention d'une personne, s'il faut qu'il y ait une grande variété de services.

3. Qui sont les utilisateurs ?

- L'AMTB est toujours un repère lorsqu'il est question de services de portail pour toutes les collectivités. Par exemple, à Terrace Bay, pourquoi la connexion passe-t-elle par l'AMTB?
 - o Celle-ci s'est portée volontaire pour recevoir les demandes de renseignements et pour les envoyer aux personnes pertinentes. Toutefois, aux pages municipales, il y a une personne-ressource municipale. S'il n'y en a pas, c'est parce que la municipalité a refusé d'offrir une personne-ressource.
 - o Toute demande de renseignements généraux va à l'AMTB, et tout ce qui a trait aux affaires est transmis à la CDEC. L'équipe Web communique avec le service de TI de la Ville.

4. Qui n'est pas utilisateur ?

- Ceux qui manquent de connaissances relatives au portail, même parmi les municipalités et les partenaires communautaires.
- Les agences de tourisme sont peut-être exclues du portail en ligne et devraient être comprises dans le développement et l'hébergement potentiel du contenu.

5. Avec qui collaborez-vous régulièrement ?

- Employeurs
- Conseils scolaires
- Municipalités
- Collectivités des Premières Nations – une personne travaillant à la Nishnawbe Aski Nation (NAN) a publié au portail de l'information sur les collectivités autochtones et des renseignements qu'elle jugeait importants pour les nouveaux arrivants, une carte des collectivités, des définitions de termes des Premières Nations, etc.

6. Avec qui ne collaborez-vous pas ?

- Consultants en immigration : difficulté de payer des services lorsque l'immigration est financée par des fonds publics.
- Avocats de l'immigration.

Jouit fièrement du soutien de :

7. Nouveautés du côté des atouts existants ?

- Il ne faudrait peut-être pas gaspiller d'argent et des ressources pour faire du marketing auprès de personnes compétentes, mais qui ne peuvent travailler ici (p. ex. emplois réglementés en médecine, etc.). Il ne faut pas recruter des personnes pour lesquelles les collectivités n'ont pas d'emploi.
- Il faut créer des comités d'accueil dans chaque collectivité.
- Capital social – nécessité de nouer des liens avec les gens et le bénévolat. Des organismes de bénévoles pourraient être reliés aux gens.

8. Nouveaux atouts et nouvelles ressources ?

- Nécessité d'élaborer une procédure pour la gestion, l'approbation, la rédaction et l'affichage de contenu aux portails.
 - o Est-il possible que le stagiaire gère cela?
 - o Une formation a été offerte aux municipalités; elle portait sur la façon de mettre à jour la page du portail. Mais cette information a probablement été perdue à cause du roulement du personnel. Il est nécessaire de planifier la relève pour cet outil.
 - o Il y a beaucoup de contenu à rassembler pour ce projet, ce qui prendrait beaucoup de temps pour bien le faire.
- Prochaines étapes si la relance du portail suscite de l'intérêt :
 - o Il faudrait aborder la question avec le groupe de bénévoles qui travaille sur cela. Le comité ne s'est pas réuni depuis deux ans.
 - o Il leur serait demandé comment entamer ce processus. À ce jour, il y a eu peu d'intérêt pour cette relance.

NORD-EST - SÉANCE N° 2 – QUI POUVEZ-VOUS APPELER AVANT DE VENIR?

Description des participants aux séances en petits groupes :

Certaines agences d'établissement, l'éducation, les services indirects, le développement économique, l'emploi, les services aux entreprises, le gouvernement fédéral, les médias, les administrations municipale et provinciale, les soins de santé – diverses personnes dans le groupe.

1. Parmi nos principaux atouts, lesquels sont actuellement en place?

- Des guides et des personnes (recruteur, aînés, etc.) sont à la disposition de divers types de personnes qui viennent dans la collectivité, officiellement ou non.
- Des cours et des visites sont proposés pour aider à présenter les gens.
- Il existe des organismes communautaires tels que les bibliothèques et les organismes religieux, qui aident les gens à s'installer.

Jouit fièrement du soutien de :

- La Chambre de commerce a un dossier de bienvenue et un guide du visiteur – parle des services de santé, des endroits où il est possible d'aller pour faire les courses. Quant aux étudiants internationaux, ils reçoivent une trousse d'accueil.
- Les étudiants internationaux peuvent communiquer avec quelqu'un du Northern College s'ils ont des questions – agent de liaison avec la collectivité.
- Nous avons un guide imprimé – Temiskaming Shores
- Nous fournissons des services d'établissement à ceux qui se trouvent à l'étranger, mais cela se limite aux clients qu'ils sont en mesure de servir – North Bay.
- Kirkland Lake – nous avons des relations dans la collectivité. C'est officieux – sans financement. Visites précommunautaires – visites personnalisées. Utiliser les membres de la collectivité et qui viennent d'ailleurs pour aider les gens à se sentir les bienvenus.
- En ce qui a trait aux personnes qui viennent du Grand Nord, nous avons des aînés et des conseillers autochtones sur le campus, avec lesquels les étudiants peuvent communiquer. Il y a des visites guidées avec les étudiants, avant leur inscription officielle au Northern College.
- Il se trouve un recruteur à temps plein dans la région du Grand Toronto – les étudiants veulent participer aux programmes.
- Collège Boréal – nous essayons de convaincre des étudiants de venir dans le Nord et offrons donc des cours d'accessibilité. Nous sommes également en train de fusionner certains campus. Il faut s'entretenir avec Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) au sujet de la fourniture de services d'établissement – en ligne.
 - o Nous aurons aussi un poste de navigateur – très près d'offrir ce service.
- Nous avons de nombreux organismes religieux.
- Vie de retraite au Elliot Lake – organisation.
- Bibliothèque – le bibliothécaire de référence de Timmins aide à répondre aux questions lorsque les élèves sont déjà dans la collectivité.
- Des employeurs, telles les sociétés minières, peuvent offrir des services aux travailleurs temporaires qui arrivent.
- Programme ***NSB – permet de financer des travailleurs temporaires, mais le financement est limité; il n'est donc pas possible de servir un très grand nombre de personnes.¹
- Anglais langue seconde (ALS), officieux
- Bureau de Re/Max
- Éducation francophone dans le Nord
- Avant le départ (Connexion francophone)
 - o Lorsqu'Entrée express intervient pour des services dans les collectivités franco-ontariennes.
- Mississauga, Pearson, CFT (il y a un kiosque à l'aéroport).

¹ Tout acronyme ou mot accompagné d'un *** fait référence à des agences, organisations ou programmes dont les auteurs n'ont pas pu discerner la référence.

- Seulement le Collège Boréal à Sudbury avant avril 2020, après, quelques collectivités de plus.
 - Matchmaker répond au besoin individuel, peu importe le statut; des services sont offerts. Connexion d'employeur. TRÈS gros bassin, surtout offert en français. (200 clients actuellement)
 - Professions Nord, service bilingue, travaille avec les gens qui sont déjà en Ontario. Professions North/Nord (PNN) fait de son mieux pour mettre en relation des gens avec d'autres personnes qui sont dans leur domaine.
 - Université de Hearst, permis d'étude, membre du personnel chargé d'assurer le suivi dès qu'il y a un signe d'intérêt. /Avant, pendant, après. Accueil intégration, ***SNGL, compte bancaire, courses à l'épicerie, participation communautaire. Aide pour le permis de travail après l'obtention du diplôme.
 - o Aide à l'immigration, sorte de conseillère.
 - o La majorité ne parle pas l'anglais.
 - Société Économique de l'Ontario (SÉO)+ Hearst, accompagnement en employabilité pour les étudiants. Favoriser l'établissement.
 - Destination Canada (recruter en France et en Belgique).
 - Chaque collectivité autochtone.
 - Contact Nord/North (CNN) – Avant le départ pour ceux du Sud.
 - Liens avec le QC.
 - « Relocation guide » (guide de réinstallation) - bilingue.
 - Connexion francophone, Kiosque de Pearson.
 - Kiosque de Pearson : n'oriente que les nouveaux arrivants vers les services d'établissement, en conformité avec IRCC (ils ne s'attardent qu'aux nombres, ainsi, les petites collectivités sont rarement prises en compte).
 - Matchmaker (pour les résidents non permanents), Professions North/Nord pour les personnes déjà présentes en Ontario, Contact Nord/North pour les personnes venant du Sud.
 - L'éducation (écoles primaire et secondaire, collège, université) est disponible en français.
 - Hearst travaille avec la SÉO (partenariats qui fonctionnent).
2. **Quels sont actuellement les principaux atouts qui nous manquent? (les lacunes)**
- Services limités avant l'arrivée dans le Nord de l'Ontario. À Sudbury, nous avons essayé de tirer parti de certains des travaux des organismes de la région du Grand Toronto (RGT), lesquels offrent des services avant l'arrivée, mais la situation est difficile parce que nous voyons maintenant des personnes de pays étrangers se rendre directement à Sudbury. Nous n'avons pas ces services en place comme dans la RGT.
 - Nous n'allons pas à l'étranger – nous allons plutôt à une activité nationale dans la région du Grand Toronto.

- Comme les étudiants étrangers ont un numéro d'assurance sociale (NAS) 9, ils ne peuvent accéder à certains services de la collectivité et qui les aiderait à trouver un emploi
- À titre d'étudiants, ils peuvent travailler un certain nombre d'heures par semaine, selon leur permis d'études.
- Écart entre le permis d'études et les résidents permanents (RP).
- Les services dépendent de votre statut – non-RP et RP.
- Statut temporaire – il est difficile d'allouer des fonds à des personnes qui ont ce type de statut, car nous ne sommes pas certains qu'elles reviendront. Toutefois, cela signifie que nous aboutissons à l'aspect volonté. La volonté de mettre des fonds à la disposition de ces personnes, afin de conserver celles-ci. C'est une lacune.
- La politique doit différer en fonction des domaines.
- Il n'y a pas un large éventail d'organismes religieux – il y a donc un peu d'isolement.
- Services FLS/ALS et statut des personnes – il y a toutefois des tentatives pour essayer de changer cela, afin que ce soit plus accessible aux gens.
- Services de soutien familial.
- Le personnel d'un organisme peut être limité.
- Principaux points
- À qui pouvons-nous offrir des services?
- Certains services ne sont pas disponibles – services généraux avant l'arrivée, langue, foi, services de soutien familial.
- Le personnel peut être limité pour fournir des services de Connexion francophone.
- Le problème est qu'ils n'ont pas beaucoup d'information communautaire du Nord.
- Il faudrait les faire aller dans les CLIF et les partenariat local d'immigration (PLI).
- Destination Canada en Afrique francophone.
- Cela ne fonctionne pas dans les pays francophones comme en Afrique – Matchmaker.
- Trop grand bassin pour une seule personne.
- L'organisme francophone principal devrait nouer davantage de relations avec l'ensemble des autres organismes.
- Manque de centre multiculturel, c.-à-d. que Temiskaming Shores bénéficie des services de North Bay.
- Manque de ressources et d'argent, par exemple, pas beaucoup de subventions sont offertes.
- Des guides FR ne sont souvent pas offerts.
- Mississauga, Pearson, CFT (il y a un kiosque à l'aéroport).
- Il faudrait exclusivement une orientation vers les services d'établissement (selon IRCC). Le gouvernement ne voit que les chiffres, les petites collectivités ne sont donc pas prises en compte.
- Connexion francophone, un énorme atout.
- Il manque d'information sur le Nord ontarien.
- Besoin de Connexion Francophone pour consulter les Comités local en immigration francophone (CLIF) et les Partenariats local en immigration (PLIs).

Jouit fièrement du soutien de :

- Destination Canada
- Il faut aller vers Canada francophone.
- Matchmaker
- Trop de gens pour une seule personne.

3. Qui utilise ces services ?

- Nous attirons les personnes âgées dans notre collectivité.
- Des étudiants internationaux.
- Certaines personnes sont plus « proactives » dans la recherche de services – elles n'hésitent pas à rechercher ces relations et ressources.
- Employés miniers
- Familles
- Résidents permanents (RP)
- Populations autochtones
- Étudiants internationaux
- Résidents permanents, Connexion francophone.
- Matchmaker temporaire
- Université et collègue (difficile de généraliser, c'est-à-dire que l'Université de Hearst. l'utilise, mais pas l'Université Laurentienne).
- Société économique de l'Ontario (SÉO)
- Centre multiculturel
- PLI et autre organisme pour l'immigration (Réseau).
- Étudiants internationaux
- RP – Connexion francophone, intermédiaire temporaire.
- Université et collègue
- Centres multiculturels

4. Qui n'utilise pas ces services en ce moment ?

- Parfois, les étudiants utilisent ou n'utilisent pas les services. Il arrive qu'il soit difficile de savoir où se trouvent les services. Nous devons leur dire comment obtenir cette information.
- Les personnes qui ne parlent pas l'anglais ont du mal à accéder aux services.
- Ce n'est que quand quelque chose se produit que savons que quelqu'un ne peut pas accéder à un service.
- D'autres personnes que des étudiants peuvent ne pas savoir ce qui est offert.
- Principaux points
- Il y a un problème au regard de la capacité des gens à naviguer dans les services qui sont offerts.
- Barrière linguistique – pour ceux qui ne parlent peut-être pas l'anglais.
- Employeurs (de nombreux candidats francophones sont bilingues et peuvent parler l'anglais).
- Anglophones (les services bilingues pourraient être utilisés par les anglophones bilingues mais ne le sont pas).

Jouit fièrement du soutien de :

5. Avec qui collaborez-vous régulièrement en ce moment ?

- Avant l'arrivée.
 - o Les PLI travaillent avec tous les fournisseurs de services.
 - o Établissements postsecondaires (EPS)
 - o Clubs Rotary
 - o Mines, employeurs
 - o Sans but lucratif
 - o Conseils scolaires
 - o Étudiants internationaux par l'entremise du PPICRN/RNIP.
 - o Conseil des employeurs – fournisseurs de services, agences – services aux nouveaux arrivants.
 - o Réseau du Nord – promouvoir des programmes au niveau international.
 - o Municipalités
- Avant l'arrivée
 - o Personnes individuelles qui veulent déménager ici
 - o Agent de liaison communautaire
 - o Chambre de commerce
 - o Bureau de députés
 - o Orienteurs de personnes
 - o Ressources en ligne
 - o Services d'établissement au centre multiculturel
 - o Centres d'amitié locaux
 - o Des YMCA communiquent avec eux.
- Références de refuges de municipalités de Toronto (L'Association française des municipalités de l'Ontario - AFMO)
- Collège, université (Boréal, Hearst, Laurentienne) – pour les résidents non-permanent et employabilité avec RP.
- Bulle de l'immigration.
- Autochtones (autochtone, PN temp. – impossibilité d'offrir des fonds parce qu'il est au Québec).
- Commission de formation du Nord-est (CFNE)
- Regional Economic Development Councils/Sociétés d'Aide au Développement des Collectivités (REDC/SADC)
- Professions North/Nord (PNN)
- - Société économique de l'Ontario (SÉO) Institut des politiques du Nord (IPN)
- Réseau du Nord
- Employeurs
- Bureau de développement économique (BDE)
- Associations multiculturelles
- Les petites municipalités (AFMO) et les collectivités francophones moyennes travaillent ensemble.
- PN, groupes autochtones

Jouit fièrement du soutien de :

- CFLNE, REDC, PNN, SÉO, IPN, Réseau du Nord, employeurs, BDEs, associations multiculturelles.

6. Avec qui ne collaborez-vous pas régulièrement en ce moment ?

- Certaines municipalités ne parlent pas aux autres niveaux gouvernementaux.
- Ministère de l'Immigration.
- Il arrive que les relations ne soient pas toujours fructueuses – ce sera une réponse automatique, la demande d'appeler le numéro général pour les immigrants/nouveaux arrivants (personnellement).
- Association ethnoculturelle
- Clubs Rotary
- Immigrants/nouveaux arrivants (personnellement)
- Associations multiculturelles

7. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec les actifs/ressources existants ?

- Nous avons une importante population de personnes âgées – communiquez avec les Établissement postsecondaire au sujet d'un campus satellite, afin d'examiner les soins de santé et les tendances pour les personnes âgées. Comment proposer ma collectivité et la commercialiser?
- Le simple fait d'accéder au financement serait formidable. Utiliser Connexion francophone et l'aéroport dans le Nord de l'Ontario.
 - o Travailler avec les comités locaux.
 - o Se déplacer dans le Nord de l'Ontario, afin de parler aux organismes et aux services d'établissement.
 - o Avoir plus que seulement le Collège Boréal dans le Nord.
 - o Rencontre Zoom, en utilisant Contact Nord et Connexion francophone.
 - o Contact Nord doit trouver des collectivités francophones, en vue d'y installer un bureau (116 actuellement).
- Procéder à un mélange interculturel, au lieu de ne rien avoir parce qu'il n'y a pas assez d'Haïtiens.
- Utiliser au maximum les services de Connexion Francophone et de Pearson.
 - o Travailler avec le PLI et les comités.
 - o Connexion Francophone devrait venir dans le Nord et parler aux services existants, afin d'être au courant de ce qui se passe.
- Il faut plus d'associations multiculturelles.

8. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec de nouveaux actifs/ressources ?

- Options d'emploi pour mettre les gens en relation avec les services d'emploi.
- Mettre sur pied des partenariats dans les grandes villes, afin que les gens viennent dans le Nord.

Jouit fièrement du soutien de :

- Plus de logements abordables, plus de logements de transition – actuellement, c'est difficile. Accès à ces endroits.
- Service multiculturel dans ce contexte de logement de transition.
- Un service à guichet unique.
- Le gouvernement fédéral va créer des enveloppes de financement pour les collectivités nordiques et rurales, afin de leur permettre de bénéficier de services adéquats avant l'arrivée. En tant que collectivité, nous avons pour responsabilité d'accueillir et de conserver les gens, mais il arrive que nous n'ayons pas le soutien nécessaire à cette fin; concevez un projet pilote qui mesurera ce que nous avons fait. Donnez-nous la possibilité d'offrir ces services.
- Mieux vaut entrer en relation avec les nouveaux arrivants investisseurs – succursale de service spécialisée dans le Nord de l'Ontario.
- Il faut pouvoir orienter les personnes vers des services accessibles, quel que soit leur statut.
- Services d'ALS – avoir une offre à un niveau supérieur.
- Services d'accréditation.
- L'accessibilité aux services est difficile dans le Nord de l'Ontario.
- Service avant départ dans tous les secteurs.
- Pas de restrictions liées au statut, pour TOUS les fournisseurs de services (étudiants, etc.).
- Éducation payée pour tout le monde.
- Vol direct entre toutes les collectivités francophones et les capitales des pays francophones.
- Augmentation des fréquences des rencontres.
- Financement des RP qui viennent dans le Nord.
 - o Sensibilisation et éducation de la population (population plus âgée).
- Train pour aller dans le Nord.
- Entrée express.
- Mobilité francophone (trois mois).
 - o Digne d'intérêt pour les employeurs.
- Test linguistique.
- C'est rapide (entre six et huit mois).
- U. de Hearst, programme « Mamo » = ensemble, anglophones, francophones, Autochtones : trouver des façons de se rapprocher, partenariat avec Constance Lake.
- Boréal, sensibilisation, intégration aux études autochtones.
- Contact North/Nord – cours sur la culture autochtone.
- Le développement économique est nécessaire pour l'employabilité.
- Programme de mentorat.
- Professions North/Nord a un agent d'embauchage qui travaille avec les d'agent de développement économique (ADE).
- Les projets sont beaux, mais les ressources sont si minces.
- Hearst a organisé un gala africain; 150 personnes sont allées.

Jouit fièrement du soutien de :

- Les immigrants ont le même problème que les Canadiens français – à étoffer.
- Il ne faut aucune restriction de statut pour tous les fournisseurs de services.
 - o Il faut des vols directs depuis la capitale des pays francophones vers les collectivités du Nord.
 - o Train pour aller dans le Nord.
 - o Éducation gratuite pour tous.
- Argent à donner aux nouveaux arrivants qui s'installent dans les collectivités rurales et nordiques.
- Davantage de financement et de ressources.

NORD-OUEST - SÉANCE N° 2 – QUI POUVEZ-VOUS APPELER AVANT DE VENIR?

Description des participants aux séances en petits groupes :

- Gouvernement, organismes francophones, services d'établissement, groupes de services locaux.

1. Quels principaux atouts sont actuellement en place ?

- Thunder Bay Multicultural (les associations multiculturelles ne sont pas partout dans le Nord).
- Partenariat local pour l'immigration.
- Confusion entourant les domaines et les limites de différents programmes.
- Partenariat local pour l'immigration (PLI) et ruraux.
- Centre d'Immigration Canada, en ligne.
- Bureau d'accueil dans les bureaux de la ville.
- IPN – jumelage d'emplois dans les villes de l'Ontario, dans des domaines spécifiques.
- Autochtones – déménager des réserves et d'autres collectivités IPN – il y a des organismes spécifiques pour les Premières Nations.
- Ressources familiales – membres de la famille déjà présents dans la collectivité.
- L'équipe de la Commission de développement économique communautaire (CDEC) a beaucoup de ressources.
- FedNor
 - o Initiative de développement économique pour le Nord de l'Ontario.
 - o Stratégie de croissance pour le Nord de l'Ontario; nous avons élaboré un cadre à partir des lacunes/obstacles qui entravaient le développement économique.
 - o L'accent sur l'attraction et la rétention – financement de FedNor.
 - o IRCC s'est efforcé de travailler avec différents ministères, afin de voir quand et où il convient que le Nord de l'Ontario soit pris en compte.
 - o Objectif principal – développement économique – l'objectif est de rendre les collectivités autonomes – nous sommes évalués sur ce point (données quantitatives).
 - o FedNor, les yeux et oreilles du gouvernement fédéral sur le terrain; il faut faire le lien avec les gouvernements provinciaux et locaux.

Jouit fièrement du soutien de :

- Le principal atout est le site d'IRCC – sites du gouvernement du Canada – le contre : pas très utile, pas adapté à la collectivité – pas formidable pour orienter vers une personne avec qui vous pouvez parler.
 - Associations pour les nouveaux Canadiens – le contre : Elles n'existent pas dans les collectivités plus petites.
 - L'expertise des nouveaux arrivants est utile.
 - Niveau municipal – immeuble/site Web – bureau local et pour obtenir de l'information similaire.
 - Dans tout le Nord, prenez le téléphone et appelez, le réseau existe, Sociétés d'Aide au Développement des Collectivités (SADC), gouvernement provincial, gouvernement fédéral. Les choses sont facilitées rapidement grâce aux réseaux informels. Le contre : des gens vont prendre leur retraite - cela ajoute des difficultés; des liens peuvent être rompus.
 - Municipalité locale, centre d'accueil à Terrace Bay, collectivités culturelles, trousse de bienvenue (on ne sait pas trop d'où); de nombreuses collectivités ont un portail pour l'immigration. Les services d'établissement – ils ne peuvent officiellement aider que les personnes qui ont déjà une adresse; les autres sont aidées, mais les nombres ne sont pas trouvés dans les données.
 - Emploi
 - Dubreuilville
 - Centre régional d'aide à l'emploi (pour les personnes déjà en Ontario).
 - Rive-Nord du lac Supérieur
 - Northwest Employment Works (Marathon, Manitowadge, peut-être Terrace Bay – pour les personnes déjà en Ontario).
 - N-Ouest
 - Association des francophones du Nord-Ouest de l'Ontario (AFNOO) (à partir du 1^{er} avril 2020).
 - Commissions de planification en matière d'emploi (niveau du district).
 - Information générale
 - La municipalité est la première place pour l'information (Dubreuilville).
 - Centre d'accueil de Terrace Bay.
 - Centre francophone de Thunder Bay – trousse d'accueil.
 - Collectivités culturelles
 - NW Ontario portail de l'immigration
 - Établissement
 - AFNOO – services à venir
- 2. Quels sont actuellement les principaux atouts qui nous manquent (les lacunes)?**
- Kenora a besoin d'immigrants – ne se qualifie pas pour le programme d'immigration du Nord.
 - Les organismes ne savent pas qui parle à qui; s'il y a un échange d'idées dans la collectivité, qui parle ?
 - Absence de possibilité de communiquer avec une personne – les sites Web parlent de documents, de démarches officielles, de longs temps d'attente pour les réponses.

Jouit fièrement du soutien de :

- De nouveaux renseignements sont disponibles, mais les nouveaux arrivants ne savent pas où les trouver.
- Vous trouvez plus d'information lorsque vous venez ici, mais seulement de l'information superficielle lorsque vous faites des recherches.
- Petites collectivités – ne peuvent pas être servies directement; il faut parfois parcourir une grande distance avant d'obtenir le service.
- Autrefois les rencontres en face-à-face dominaient; au fur et à mesure que le temps passe, nous perdons cette forme d'interaction parce que, aujourd'hui, elle repose sur Internet. Perdrons-nous ces relations ?
- Différence entre Service Canada et Service Ontario – permis de conduire, cartes de santé –, nous devrions les trouver au même endroit; Service Ontario ne peut nous dire ce que fait Service Canada.
- Société qui repose sur Internet – les petites collectivités ont des problèmes de large bande.
- Attention à l'absence d'interaction humaine; la technologie doit être soutenue par le contact humain.
- Cas de personne timide, introvertie – il devrait y avoir quelqu'un (contact communautaire) avec qui parler et connaissant toutes les personnes-ressources.
- Ces services sont des services que vous pouvez obtenir lorsque vous êtes sur les lieux, même si vous venez de vous déplacer d'une province à l'autre, il faut de la sensibilisation.
- J'ai entendu dire qu'Aime Di Mattéo parle de tout grouper le nécessaire – une clé unique – et qu'il est prêt à investir de l'argent à cette fin. Une application pour conduire les gens vers tous les autres secteurs/services – application « Venez au Canada ».
- Les organismes ne se connaissent pas; il faut mettre en place une porte informelle, sans faille – je ne peux pas vous aider, mais je connais quelqu'un qui le peut.
- Le gouvernement doit envisager de s'ouvrir aux personnes que nous servons : touristes, étudiants.
- Échange d'idées n° 2 – clavardage en direct avec un agent d'établissement – c'était un projet pilote; ils ont pu suivre les personnes et ce qu'elles recherchaient – elles cherchaient d'abord de l'information, mais ensuite, voulaient en parler à quelqu'un.
- Connaissances/information
- Élargir le champ des services – populations plus nombreuses.
- Option Talk-2 (parler à quelqu'un)

3. Qui UTILISE ces services en ce moment ?

- Les parents, les amis de personnes vivant dans la collectivité, les employeurs de recrues, les recrues elles-mêmes.
- Les personnes qui sont déjà ici.
- Les parents, afin de savoir s'il y a des services et activités pour les membres de la famille.
- Les amis de personnes sur place.
- Les employeurs vont se renseigner afin de pouvoir accompagner leurs recrues.

Jouit fièrement du soutien de :

4. Qui N'UTILISE PAS ces services en ce moment ?

- Les jeunes, ceux qui ne sont pas des anglophones.
- Les gens qui viennent ne connaissent pas les services.
- Les jeunes.
- Quelqu'un qui ne parle ni l'anglais ni le français.

5. Avec qui collaborez-vous régulièrement en ce moment ?

- Nous faisons venir des Autochtones pour les métiers, mais, après la formation, ils veulent retourner chez eux.
- Programme destiné aux personnes qui se trouvent encore dans leur collectivité d'origine, dans les réserves, etc. « Talk 2 » – les outils ne sont pas là.
- Les portails de l'immigration – ils ont été soutenus pendant un certain temps – le problème est qu'il n'y a pas de financement durable à long terme pour le soutien.

6. Avec qui ne collaborez-vous PAS RÉGULIÈREMENT en ce moment ?

- Les ambassades doivent être prêtes à fournir de l'information avant le déménagement de l'étranger.
- Les ambassades sont débordées et ne sont pas là pour donner de l'information sur des collectivités spécifiques, de l'information de plus haut niveau sur l'immigration à des personnes venant de l'extérieur; lorsque vous êtes résident permanent, il y a une voie officielle, mais pas avant.
- Destination Canada – pour le marché étranger – commence à s'étendre en Afrique, en Chine.

7. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec les actifs/ressources EXISTANTS ?

- Il faut convaincre les bailleurs de fonds actuels d'élargir leurs définitions des populations qu'ils servent, c'est-à-dire qu'Emploi Ontario ne pouvait pas aider une personne parce qu'elle n'avait pas d'adresse en Ontario – sont exclus les étudiants et les personnes ayant certains numéros d'assurance sociale.
- Techniquement, IRCC ne permet de servir que les personnes qui ont le statut de résident permanent.
- Il faut supprimer des restrictions relatives aux services.
- Supprimer la condition d'avoir une adresse avant de pouvoir bénéficier de services.
- Les bailleurs de fonds doivent alléger les restrictions pour les populations qu'ils servent.

8. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec de NOUVEAUX actifs/ressources ?

- Construire un collège dans les réserves du Nord? Avec la croissance démographique la plus rapide chez les jeunes, les niveaux de scolarité sont un problème. Groupe qui pourrait être ciblé pour modifier le nombre des participants à la population active.
- Si nous avons tout l'argent et une clinique juridique pour les résidents temporaires – demandes, questions juridiques, conseils juridiques gratuits –, beaucoup de services

Jouit fièrement du soutien de :

reçoivent des problèmes juridiques, mais ne sont pas en mesure de fournir les solutions.

- Une clinique juridique gratuite pour les nouveaux arrivants.
- Des personnes ne sont pas servies dans leur collectivité (il s'agit des petites collectivités).
- Coupures entre les services des paliers gouvernementaux.
- Questions de relève – comment retenir des relations et des connexions entre les acteurs, afin d'assurer une continuité?
- La large bande est inexistante dans les petites collectivités.
- Comment répondre aux besoins des personnes introverties?
- Popularisation de l'information (p. ex. l'information sur les permis de conduire).

NORD_EST – SÉANCE N° 3 – SOMMES-NOUS EN CROISSANCE ET COMMENT LE SAVOIR?

1. Quels principaux atouts sont actuellement en place?

- Institut des politiques du Nord
- Immigrants
- Commission de formation du nord-est (CFNE)
- Commissions de formation locales
- Portail de l'immigration du Nord-Est de l'Ontario
- Options d'emploi
- Municipalités
- Sociétés de développement économique
- Portails d'immigration
- Toutes les municipalités suggèrent-elles que l'immigration est une chose qu'elles souhaitent ardemment ?
 - o Pas sûr qu'elles l'affirment ?
 - o Est-ce implicite par leurs actions ?
 - o Il en est dit que c'est un service, mais sans savoir ce que cela signifie.
 - o Je pense qu'ils ne disent pas que nous sommes ouverts aux affaires.
 - o Peut-être une question géographique – d'autres le sont certainement.
 - o Elliot Lake a attiré des aînés et fait ses preuves.
 - o Elle en est à 4 500 aînés provenant de l'extérieur de la ville.
 - o Le marketing vise à attirer les aînés; cela paraît peut-être même mieux que ce qu'ils peuvent réellement offrir.
 - o Le programme provincial des candidatures est solide.
 - o Des franchises arrivent (principalement des immigrants).
 - o Séjours à l'hôtel.
 - o Dans l'ensemble, cela dépend de l'endroit où vous vous trouvez.
 - o La ville peut dire tout ce qu'elle veut, mais le plus grand lien est lorsque quelqu'un parle à quelqu'un qu'il connaît (ami, famille).

Jouit fièrement du soutien de :

- Kirkland Lake – ville de passage, les gens vont et viennent et dépensent de l'argent à d'autres endroits après leur départ.
- Les immigrants peuvent résoudre le problème s'ils s'installent dans la collectivité.
- IPN et la CFNE fournissent des données, des statistiques pour nos régions.
- La qualité de vie est l'atout commun de tout le Nord ontarien.
- Évaluations communautaires, compilation des actifs. La plupart des collectivités ont fait cela.
- Très grande disparité dans le partage de l'information entre les collectivités.
- Statistique Canada, données de recensement à chaque quatre ans.
- Combien de nouveaux arrivants sont des entrepreneurs ? Les Chambres de commerce pourraient potentiellement saisir et transmettre ces données.
- Kirkland Lake : Les nouveaux entrepreneurs s'intègrent dans les activités communautaires; les nouveaux arrivants se dirigent eux-mêmes.
- Nous avons des succès dans le développement et la fourniture de services, mais nous n'analysons ou ne fêtons pas assez les données.
- Nous avons des emplois, ce qui est peut-être notre plus grand atout.
- Les étudiants internationaux du Northern College et de l'Université de Hearst sont une population en forte croissance.
- Données sur la diversité communautaire; données administratives d'IRCC.

2. Quels sont actuellement les principaux atouts qui nous manquent (les lacunes)?

- Avez-vous des données sur les personnes qui s'y installent (les statistiques peuvent indiquer de quel pays proviennent les personnes).
- Les statistiques peuvent être plus fiables, mais pas les plus à jour.
- Il y a eu une recherche des données les plus récentes, afin de fournir un service en ligne aux immigrants, ce qui devait montrer la diversité, mais peu d'efforts ont été déployés pour trouver les données et les chiffres récents (pas un bon marketing); les données sur la fluctuation et la main-d'œuvre de passage ne sont pas bonnes.
- Les municipalités le savent-elles ? Certaines ont un peu de données.
- Il pourrait peut-être y avoir une collaboration entre les associations multiculturelles.
- Les Commissions de formation de la main-d'œuvre s'occupent d'une partie de cela, c'est-à-dire certaines collectivités.
- les données locales telles celles de la création d'entreprises et de la rétention.
- Chambres de commerce comme atout.
- La main-d'œuvre de Toronto vient avec le modèle de franchise (Killarney essaie de faire un pavillon comme Blue Mountain et ne peut pas trouver de personnes à embaucher).
- Intéressant de voir si cela va bien ou mal se passer.
- Vous voulez une base de données où chaque ville puisse mettre des statistiques sur la diversité.
 - Les citoyens ne sont pas obligés de s'inscrire, nous ne pouvons donc pas collecter de données pertinentes.

Jouit fièrement du soutien de :

- Comment les gens sont-ils censés suivre la culture et la diversité et les utiliser pour la commercialisation?
- Parlez au Subway local ou à la station-service, et discutez avec eux de ceux qu'ils connaissent.
- Faites de la publicité à l'épicerie (êtes-vous nouveau en ville? Inscrivez-vous à un tirage ou pour quelque chose).
- Les gens sont dispersés, il est difficile d'obtenir ce nombre.
- Le portail de l'immigration existe et est utilisé efficacement.
- Les gens ne le connaissent pas, et il n'est donc pas vraiment utilisé efficacement.
- Votre groupe est au courant (Kirkland Lake), mais d'autres pourraient ne pas l'être.
- Est-ce que toutes les municipalités sont représentées?
- La plupart d'entre elles le sont.
- Il existe un autre service pour les immigrants au Canada, par l'entremise de settlement.org.
- Ils peuvent utiliser des ressources relatives à la façon de promouvoir leur collectivité.
- Les immigrants peuvent y trouver de nombreux services.
- Professions Nord sert à attirer le marché de Toronto vers le Nord ontarien.
- Ce service utilise beaucoup de marchés du logement et d'infrastructures, afin d'en parler.
- Si nous sommes en concurrence avec Toronto et Montréal, je suis sûr qu'il y a une grande foire pour attirer les gens ailleurs.
- Avons-nous un représentant du Nord de l'Ontario, qui puisse se permettre d'aller à ces foires, afin de promouvoir le Nord de l'Ontario et que celui-ci y soit représenté.
- Les employeurs ne savent pas qui ils peuvent embaucher ou non (parmi les immigrants); si les petites entreprises veulent embaucher un ou deux immigrants, elles ne savent pas comment procéder; par contre, les grandes entreprises en embauchent beaucoup.
- Le client (employeur) doit payer des services liés à l'éducation mondiale, afin de faire déterminer les équivalents et d'évaluer les qualifications d'un candidat avant que celui-ci puisse immigrer et occuper un poste.
- Le PPICRN/RNIP ne peut forcer les gens à rester après avoir obtenu leur RP. Il est possible d'avoir une collectivité sûre, etc., et il n'importe pas qu'elle soit racialisée ou que l'on y vive des expériences incitant les gens à ne pas rester.
- Nous croyons fermement que le racisme N'EXISTE PAS dans le Nord de l'Ontario., et ce, parce qu'il n'est pas violent, par contre, nous entendons plutôt des insultes raciales quand nous passons. Comment mesurer les répercussions de l'oppression dans la collectivité.
- Il existe une lacune au regard du « guichet unique ».
- La population diminue parce que les immigrants ne choisissent pas les collectivités rurales ou nordiques; les efforts pour les attirer doivent être améliorés et rationalisés.
- Il est possible de préciser les attentes et de les harmoniser avec les expériences et points de vue.
- Dans toutes les collectivités, il faut l'accès aux services d'intégration.

Jouit fièrement du soutien de :

- Malheureusement, nous restons tous dans le Nord pour diverses raisons, mais ceux qui sont partis ne sont pas là pour nous expliquer pourquoi.
- Il nous faut des conversations avec des personnes de l'extérieur si nous voulons avoir une idée des points de vue sur le Nord.
- Nous faisons face à une crise de déclin démographique et en raison de laquelle il faut apporter des changements importants.
- Il y a 25 ans, Kirkland Lake était au bord de l'effondrement et devenait une ville fantôme avant que soit conçue une stratégie de diversification.
- Comment mesurer les répercussions des expériences d'oppression? Il y a une tendance à voir en rose nos collectivités.
- Il nous faut des techniques plus raffinées pour la collecte et l'analyse des données qualitatives.
- Stratégie de communication pour les programmes d'immigration.
- Le racisme dans nos collectivités doit être abordé, et des partenariats, créés pour lutter contre les idées fausses.
- Enseignement supérieur : combien de services pour les résidents temporaires, les étudiants internationaux et les personnes travaillant officieusement? Il faut donc que les gens travaillent ensemble et qu'un système qui fonctionne permette aux organismes de faire ce qui est nécessaire pour aider à conserver les personnes.
- Peut-on voir les données principales des portails et ainsi savoir qui regarde ou utilise ce portail? Certains le font, d'autres pas.
- Il faut plus de marketing collaboratif vers le Sud ontarien, et savoir comment faire un marketing collaboratif vers le Nord ontarien.
- Nous ne faisons pas du bon travail pour obtenir des données qui découlent de l'expérience et pour la collecte de données qualitatives.
- Nous avons l'impression que la cartographie des atouts n'est pas comprise par nous ou par ceux qui l'utiliseront.
- Les données concrètes sont dépassées ou inaccessibles ainsi que difficiles à rajuster.
- Comment entamer une conversation en disant que le mot « racisme » est tabou – les étudiants coop ont amorcé la conversation mais peuvent encore s'améliorer.

3. Qui UTILISE ces services en ce moment?

- La qualité des données dépend de leur utilisation – si personne n'utilise les données, à quoi servent-elles ?
- Professions Nord utilise nos rapports de district et les trouve utiles.
- Y a-t-il des personnes responsables du développement économique et qui utilisent les services? Données de l'IPN, portails? Personne ne le sait vraiment, mais nous l'espérons bien. Sont-elles utilisées pour leur planification?
- Où les gens vont-ils pour savoir ce qui se passe ?
 - o Les gens se rendent au site Web de la municipalité (c'est leur première option).
 - o Si vous n'avez pas tout le personnel nécessaire, vous ne pouvez pas collecter ces données.

Jouit fièrement du soutien de :

- La municipalité joue un rôle énorme, car c'est le premier endroit où les gens vont.
- Les municipalités plus petites ne savent pas que les personnes qui assistent à la présente conférence existent.
- Ce sont les cinq grandes municipalités qui utilisent cela.

4. Qui N'UTILISE PAS ces services en ce moment?

- Ceux qui ne les utilisent pas sont les municipalités plus petites.
- Les données reposent sur les cinq grandes villes et non sur les petites.
- Nous ne pouvons tout faire pour tous si nous n'avons pas l'information nécessaire.
- Certaines collectivités font du bon travail – d'autres non ou ne font même rien.
- Certains se débarrassent de ces postes – les d'agent de développement économique ne peuvent justifier ceux-ci. Il y a du bon travail mais les données ne peuvent être justifiées; il n'y a pas d'installations.
- C'est pourquoi la carte des atouts est bonne source.
- Je viens dans le Nord de l'Ontario, et je peux vous aider à vous rendre dans les petites collectivités.
- Les personnes invitées en raison des cinq dernières années (problèmes de réfugiés, immigration); ceux qui ont la capacité de soutenir, de loger, d'intégrer les immigrants dans les collectivités rurales; ensuite, les organismes confessionnels qui ont porté l'essentiel de l'immigration des réfugiés, et ils ne sont pas représentés ici.

5. Avec qui collaborez-vous RÉGULIÈREMENT en ce moment?

- Discussion sur les portails d'immigration du Nord-Est et du Nord-Ouest – il est demandé si quelqu'un a mis à jour ses collectivités. Après la création, nous n'avons pas pensé à l'avenir. Les gens continuent et trouvent des dates pour des activités et pour d'autres choses, mais ce sont d'anciennes données (d'anciennes dates, etc.).
- La tenue à jour est difficile, car les ressources nécessaires à la construction n'ont été accordées qu'une seule fois, ensuite pas un dollar n'a été prévu pour l'avenir.
- Le centre commercial d'Elliot Lake s'est effondré et au moment où il a obtenu le PLI, la direction avait changé. Trop de changements, et ce n'était qu'un petit endroit.
- Le problème est similaire pour Ontario 211 – vous devez leur donner de l'information, et vous trouvez les services offerts là où se trouve le bureau (mais pas la zone de service).
- Si les municipalités comprennent l'efficacité d'un portail pertinent, il y aura alors davantage d'appuis et d'utilisations (que ce soit par le partage de stagiaires, etc.). La plupart des portails font un grand bruit lors du déploiement, ensuite c'est le calme plat.
- Comment les rapports des portails ont-ils été transmis aux municipalités? Ont-elles même reçu les rapports sur le nombre de fois que le profil de la collectivité a été consulté?

6. Avec qui ne collaborez-vous PAS RÉGULIÈREMENT en ce moment?

- Les personnes accèdent aux services – trouvent qu'ils ne répondent pas aux critères et vont d'une place à l'autre; elles finissent par demander à un ami ou à quelqu'un et obtiennent ainsi de l'information. Se faire passer d'une main à l'autre et renoncer finalement aux services. Les immigrants ne veulent pas demander d'aide, mais veulent comprendre comment le système fonctionne pour le Nord-Est et le Nord-Ouest.
- Généralement, il s'agit de promouvoir ou de parler de cinq grandes agglomérations parce que l'information connexe existe; ce n'est pas le cas pour les petits endroits, alors les services ne les commercialisent pas.
- C'est pourquoi les immigrants (vivant dans ces petites zones) sont eux-mêmes des atouts, car ils ont l'information actuelle et peuvent la partager avec d'autres.
- Donnez-leur un endroit où trouver de l'information et des services qui correspondent le mieux à ce qu'ils cherchent.
- Un guichet unique, transparent, accueillant, chaque municipalité ayant la même information générale, à un site Web (portail) – comme cela ou le processus serait facile; il y aurait de la coopération; ce pourrait être une sorte de consortium assurant une expérience positive pour chacun qui vient dans le Nord de l'Ontario.
- Cela existe en quelque sorte, mais il faut davantage de mise à jour et tout le monde doit y être.
- Les renseignements ne sont pas offerts; le rapport démographique réalisé pour Temiskaming Shores n'est pas largement distribué.
- La CFNE tente d'amalgamer les données provenant de diverses sources et d'accroître la spécificité des données de Statistique Canada.
- Le PPICRN/RNIP, à Timmins, se sert des Prévisions du marché du travail de la CFNE, afin de déterminer les codes de la CNP.
- Les rapports de l'IPN sont lus par les professionnels de l'industrie et les mordus de la politique, peut-être même par certains employeurs, mais ils ne sont pas souvent obtenus par le grand public.

7. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec les actifs/ressources EXISTANTS ?

- Beaucoup de personnes ne lisent pas de rapports; les renseignements doivent être accessibles et transmis plus simplement.
- La désinformation se répand beaucoup plus vite que nos données concrètes.
- Les données n'atteignent pas le public cible le plus important, c'est-à-dire le grand public.
- L'infographie ou un document d'une page serait une façon plus agréable de transmettre les données.
- Il faut s'attaquer de front aux mauvaises mentalités.
- Ceux qui viennent au Canada sont ceux qui ont déjà des compétences.
- Croissance négative nette de l'immigration.

Jouit fièrement du soutien de :



- Il faut forcer le changement dans nos collectivités; les attitudes et les préjugés peuvent être abordés par des présentations et des histoires/interactions humaines réelles,
- Les attitudes ne seront pas modifiées par l'entremise de rapports denses.
- Nous devons être plus réalistes, plus spécifiques et plus transparents en ce qui a trait aux chiffres de nos objectifs.
- Il faut provoquer une discussion avec nos plus proches. Encourageons la discussion à des fins d'éducation. N'ayez pas peur des conversations délicates.
- Il faut rectifier les idées fausses des employeurs – à propos du statut d'immigration et de l'admissibilité au travail au Canada.

8. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec de NOUVEAUX actifs/ressources ?

- Offrir les services existants s'il y a une communication supérieure.
- Un participant s'est inquiété du fait que ce soit la mode du jour (nous parlions de vert il y a quelques années, maintenant, nous parlons d'immigration); de quoi parlerons-nous l'an prochain ? Ceux qui sont au pouvoir brassent des affaires à ce sujet et, dans quelques années, ce sera un nouveau thème.
- Mais la main-d'œuvre sera un problème permanent – quel que soit le pouvoir en place.
- Les jeunes ne veulent pas venir dans le Nord, car la technologie et l'effervescence sont dans le Sud.
- Vendez ce que vous avez, mais n'essayez pas de vous comparer aux grandes villes. Commercialisez simplement ce que vous avez.
- Les gens veulent quitter cette grande ville – je pensais pouvoir trouver un emploi, etc. Je voudrais déménager, mais je ne sais pas trop ce qu'il y a là-bas – possibilités d'emploi par rapport aux demandeurs d'emploi.
- Nous voulons aider les résidents non permanents, mais nous ne savons pas où les envoyer.
- Nous manquons de personnel qualifié – nous devons y remédier et si nous échouons, nous ne parviendrons pas à obtenir les taxes pour maintenir les services essentiels. Nous devons commercialiser ce qui est unique dans le Nord de l'Ontario : un endroit où l'on peut se sentir chez soi, où l'on peut acheter une maison, avoir de la dignité, un emploi, élever sa famille et apporter sa contribution à la collectivité, où l'on ne passe pas des heures de sa journée à se rendre au travail.
- Les gens de l'endroit considèrent cela comme acquis.
- Des services aux nouveaux arrivants sont nécessaires, voire inexistantes.

NORD-OUEST - SÉANCE N° 3 – SOMMES-NOUS EN CROISSANCE ET COMMENT LE SAVOIR?

1. Quels principaux atouts sont actuellement en place?

- Statistique Canada fait des analyses socio-économiques régionales et les partage avec les associations communautaires futures, mais il est à se demander avec qui d'autre elles sont partagées.
- Composition du monde des affaires – pas spécifique pour les nouveaux arrivants.
- L'université et le collège collectent beaucoup d'information, mais ne la partage avec personne.
 - o La majorité des nouveaux arrivants commencent par l'université ou le collège.
 - o Il y a un pays d'origine, etc.
- Nous pourrions créer nos propres enquêtes (Terrace Bay utilise Survey Monkey) et présenter un rapport au conseil.
 - o Les réunions du conseil sont ouvertes au public, et celui-ci peut écouter les rapports.
- Il est difficile de trouver des données sur les collectivités autochtones.
 - o C'est aussi le cas pour Facebook ou d'autres plateformes.
 - o Il est difficile de cibler et de communiquer avec eux.
 - o Une recherche de statistiques et de données de Google sur les femmes autochtones dans le Nord-Ouest de l'Ontario a été un échec.
 - o Statistique Canada a fait de la collecte, mais les données sont vagues.
 - o Il y a des données d'inégale utilité – le gouvernement conservateur s'est débarrassé du long formulaire de recensement, créant du même coup un manque de données.
- Si vous recevez de l'argent du gouvernement, vous devez fournir des rapports (suivre l'ethnicité, le sexe, le pays d'origine); il y a beaucoup de données maison, et tout le monde a l'impression que nous ne pouvons pas les partager. Nous les gardons pour nous.
 - o Il faut trouver un moyen de contourner le problème (la Santé l'a fait, les dossiers électroniques peuvent être partagés).
 - o Mes clients et moi, et je ne veux pas que les gens sachent – parfois ce sont des conditions de financement.
 - o Nous pourrions peut-être en parler avec eux et leur demander si nous pouvons en diffuser une partie.
 - o Nous avons pour responsabilité de dire que nous avons une lacune, que cette information peut aider à faire voir ce qui se passe dans le Nord de l'Ontario et de voir si nous pouvons changer notre façon de traiter les données.
 - o Ceux qui financent obtiennent tous ces renseignements et devraient les diffuser.

Jouit fièrement du soutien de :

- FedNor fait une récapitulation annuelle avec des pages et des pages d'éléments, mais comment utiliser tout cela?
 - Il y a beaucoup d'organismes dans le domaine et ils ont des données – association multiculturelle, établissements postsecondaires.
 - o Il faut les convaincre de communiquer toute leur information.
 - Institut des politiques du Nord (IPN), Projets pilotes des conseils locaux de planification en matière d'emploi (CLPE)
 - Recensements de Statistique Canada (ils sont imparfaits).
 - Il y a nécessité d'une enquête communautaire en temps réel.
 - Les enquêtes courtes et longues ont une mauvaise réputation. En raison de questions manquantes, nous ne pouvons obtenir des données spécifiques.
 - Demandez la langue maternelle, mais vous n'avez pas accès à l'éducation en FR. Par conséquent, les conseils scolaires ne peuvent prouver des besoins d'écoles FR.
 - Collège et université (Confederation, Laurentienne, Lakehead).
 - Partagent-ils cette information ? Ont-ils de données spécifiques ? Pour des groupes cibles ? Est-ce qu'ils demandent sur le formulaire d'inscription si les étudiants sont francophones? Immigrant ? De quel pays ? Nouvel arrivant ? Cela aiderait à déterminer les profils qui permettent d'attirer et de conserver des candidats.
 - Chercheurs francophones qui s'associent aux CLPE. Fournisseurs de données.
 - Études du commissaire aux services en français (interrompues) : la recherche du service est quand même utile, notamment pour la garde d'enfants et l'intégration de jeunes. La garde d'enfants francophones touche les nouveaux arrivants parce qu'ils en ont besoin.
 - Consortium de soins de santé du Centre de recherche en santé dans les milieux ruraux et du nord (CRéSRN).
 - Réseau du Nord a fait une recherche sur place. Enquêtes en face-à-face.
 - Avril 2020 (cinq ans avec IRCC, et espérons trois ans avec FedNor), l'Association des francophones du Nord-Ouest de l'Ontario (AFNOO) offrira des services d'établissement en FR. Avec cela, il y aura une nouvelle base de données et un système de suivi de l'économie sociale à Thunder Bay et dans le Nord-Ouest.
 - L'objectif est de connaître au préalable les arrivées, de posséder des données à ce sujet, puis de suivre leur parcours jusqu'à la RP.
 - Centre régional de recherche et d'intervention en développement économique communautaire (CRIDDEC)
 - Commission de formation et d'adaptation de la main-d'œuvre du Nord-Ouest.
 - Conseil de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur (CPMONS)
 - Études démographiques
 - Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO)
- 2. Quels sont actuellement les principaux atouts qui nous manquent (les lacunes) ?**
- Ne vous tracassez pas si nous n'obtenons pas l'information; il n'importe pas qu'elle soit inaccessible à ceux qui en ont besoin.

Jouit fièrement du soutien de :

- Le gouvernement collecte des données et les utilise pour déterminer le financement.
- Rapport sur les indices du développement précoce – distribué pour montrer le rajeunissement de la population et la façon dont les parents perçoivent le système scolaire.
- Nous n'avons maintenant plus cet inventaire.
 - o Les villes et les municipalités collectent beaucoup de données – lesquelles sont difficiles à obtenir. Toutefois, il y a là beaucoup de bonne information.
- Commission Communautaire de Développement Économique de Thunder Bay (CCDE) – elle avait l'habitude de permettre d'accéder aux données d'un secteur commercial spécifique, afin que les nouveaux entrepreneurs examinent le secteur.
 - o Je me demande comment ceux-ci les obtiennent maintenant.
- Beaucoup d'entreprises paient des impôts/taxes – à peine la moitié d'entre elles sont inscrites à la Chambre de commerce; il y a donc un grand manque de données. Les grandes entreprises paraissent sur les listes, mais les petites sont plus difficiles à suivre.
- Vous avez besoin d'information sur la collectivité.
 - o Où trouver le profil communautaire?
 - o Presque impossible à trouver, surtout pour les petites collectivités.
 - o Les statistiques de 2016 peuvent contenir des profils communautaires.
 - o Dans les profils autochtones, il manque de nombreuses données.
 - o Une seule année est presque inutile, car il n'y a rien qui permette une comparaison.
- Beaucoup de données existent, mais elles sont difficiles d'accès.
 - o Nous avons besoin d'une personne-ressource qui puisse approcher une autorité supérieure, afin d'obtenir l'autorisation d'y accéder. Il faut des relations, du temps et des efforts pour accéder aux données.
 - o En général, cela revient à dire qu'il faut quelqu'un qui connaît quelqu'un.
 - o Données des Autochtones – les chiffres ne disent rien sur ce qui se passe réellement sur le plan qualitatif.
- L'idée de l'entrevue au départ est brillante – mais l'on ne sait pas trop comment s'y prendre.
 - o Red Lake n'a pu cibler que les personnes de la localité qui ont déménagé (migration des jeunes), mais les personnes qui sont entrées et sont sorties pendant une courte période sont difficiles à suivre.
- Ce qui manque – avoir des données à jour; certaines le sont mais d'autres sont désuètes.
- Besoin d'exercer des pressions politiques parce qu'il y a un écart entre être francophone ou non, parce qu'être francophone ce n'est pas seulement une compétence, c'est une identité. Le gouvernement fédéral doit reconnaître que les personnes/enfants sont bilingues, pas seulement pour les langues française et anglaise.

Jouit fièrement du soutien de :

- La définition du terme « francophone » doit être la même à tous les niveaux gouvernementaux. Provincial, fédéral, statistiques...
- S'il est possible d'avoir deux langues maternelles.
- Les immigrants parlent deux, trois, quatre langues. Canadien, c'est une identité.
- Les résidents temporaires ne sont pas recensés. Il faut des chiffres sur ceux-ci. Non seulement les étudiants internationaux, mais aussi les travailleurs temporaires et les personnes en transition.
- L'accès à ces données permet de retrouver plus facilement ces personnes et de les aider à s'intégrer. Si vous avez accès aux noms ou numéros des inscriptions.

3. Qui UTILISE ces services en ce moment?

- Nipigon - utilise ***EDI pour obtenir des subventions et les données, aux mêmes fins.
- Quiconque demande des subventions utilise des données.
- Il faut savoir comment fournir au mieux ces services.
- Il n'est pas sûr qu'un organisme puisse s'en sortir sans utiliser une forme quelconque de données.
- Les membres de la collectivité sont débordés et ne savent pas où aller pour obtenir les services dont ils ont besoin. Il est extrêmement difficile de savoir à qui parler. Il faut parler à une personne qui vous oriente vers une autre, etc.
 - Il est devenu nécessaire d'embaucher un navigateur.
 - Cela montre que le système a échoué. Cela signifie que si le système est en panne et doit être réparé, un « navigateur » a l'air d'un petit pansement.
- Plein de gens proposent un nouveau programme, en essayant d'être utiles, mais cela peut aussi nuire.
- Gouvernement
 - Conférence de Procurement, Employment, Partnerships
 - Utiliser l'information de l'IPN
 - Recourir à ces données, afin de prendre des décisions ou de développer des programmes.
- Commissariat aux services de langue française.
 - Non pas faire des interprétations de données, mais les partager et les utiliser pour prouver des points.
 - Utiliser les données pour montrer ce que nous ne pouvons pas dire.
- En général, les organismes sont au courant des données.
 - Le problème est qu'ils ne se communiquent pas leur information. Se référer les uns aux autres.
- Nous avons des données, mais parfois les gens n'ont pas la capacité de tout saisir ou de tout quantifier.
 - Les organismes de financement (regardent évidemment les données) demanderont toujours des chiffres; nous devons donc nous assurer de les avoir.

- Les gens veulent toujours des données très spécifiques, parfois difficiles à trouver. Il est difficile de connaître le nombre des bénéficiaires de nos services. Nous avons une base, tout le monde n'a pas à partir de zéro à divers égards.
- Il y a une culture; beaucoup d'organismes communautaires ne voient pas l'intérêt de collecter des données spécifiques. Mais s'ils n'avaient que la culture nécessaire pour recueillir des données proactivement, ce serait plus facile.
- Développer un outil permettant de quantifier des données spécifiques.
- Université et collègue
 - Inclure des organismes dans leur structure organisationnelle.

4. Qui N'UTILISE PAS ces services en ce moment?

- Les gens veulent simplement un visage humain qui puisse dire quoi faire.
 - Je veux que quelqu'un d'autre navigue dans les données et me dise quoi faire.
- Une grande entreprise a fermé, et de nombreux emplois bien rémunérés ont disparu.
 - Il faut un endroit où ces personnes puissent se rendre et aider celles-ci à dresser un plan.
 - Aucun service n'a été offert, à part l'information, l'orientation et l'accompagnement des personnes vers l'étape suivante. Accent mis sur l'humain de l'autre côté de la table et sur ce qui est le mieux pour lui. Pas de programme distinct.
- Grande poussée vers la technologie.
 - Il y a presque trop de données – les gens sont submergés.
 - Appel à la prudence (problèmes de Phoenix au sein du gouvernement).
 - Nous oublions la raison pour laquelle nous tentons de faire quelque chose.
- Centraliser des données, tel le 211 pour le Nord-Est, est un énorme travail.
 - Le problème du 211 est que des services dont le financement a cessé se trouvent encore sur la liste. Il est difficile de tenir les données à jour.
- Les gens veulent de la technologie, mais sans savoir comment elle fonctionne; ils se sentent ensuite dépassés.
 - À la bibliothèque, des gens passent beaucoup de temps à aider des utilisateurs à naviguer dans le monde en ligne.
 - Les gens se rendent mutuellement service.
 - Se présenter à la porte A et accéder au service, puis se rendre à la porte B et obtenir le service, puis à la porte C.
 - Il n'y a pas de relation entre les services; les gens sont poussés dans le système même si c'est inadéquat pour eux.
 - Le financement repose sur des mesures (elles doivent toujours augmenter, ce qui est statique n'est pas bon, il faut donc forcer les endroits à imposer le service à des personnes qui peuvent ne pas bien s'y insérer).

Jouit fièrement du soutien de :

- Imaginez un monde où il n'y a qu'un seul fichier client de base.
 - o Utilisez d'autres services; les données doivent voyager avec le client, afin de ne pas perdre de temps à revoir des éléments de base.
- Les petites collectivités (parce qu'elles n'ont pas les ressources ou les capacités).
- Pas les organismes sans but lucratif.

5. Avec qui collaborez-vous régulièrement en ce moment ?

- IPN, Statistique Canada – nous partageons des données entre les groupes ***AGR et avec les partenaires; vous vous associez à tous parce que vous bénéficiez de n'importe quel partenariat.
- Beaucoup de partenaires avec les Sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC), des partenaires nordiques avec FedNor.
 - o Il y en a un peu dans le Nord-Est de l'Ontario, avec lequel nous ne sommes pas partenaires
- Si importante que soit notre réussite en matière de partenariat, la communication est un problème en raison de la distance qui nous sépare.
 - o Toutefois, les données peuvent être utilisées pour renforcer les relations.
- Il faut travailler davantage sur l'utilisation des données qui nous aident.
 - o Quelles sont les données prioritaires que nous devrions utiliser afin de servir la population que nous essayons d'aider.
- De quoi avons-nous besoin, et comment savons-nous quand.
 - o Ne créez pas de données exclusivement maison, mais publiez-les.
 - o Où sont les métadonnées relatives à ce qui se passe à ce niveau ?
 - o Données = pouvoir, et les gens craignent de partager ce pouvoir.
 - o Les personnes sont nerveuses à l'idée de faire connaître à d'autres ce à quoi serviront ces données.
 - o Comment faire savoir à tout le monde que ces éléments sont disponibles.
 - o Il est nécessaire d'améliorer le marketing.
 - o Les longues brochures ne fonctionnent plus. Nous devons d'abord nous faire une idée de ce dont les gens ont besoin et pouvoir effectuer facilement des recherches en ligne; donc pas de longues brochures où les gens doivent choisir eux-mêmes les données.
- Le financement arrête; les gens passent à autre chose; les initiatives tombent.
- Nipigon réunit tout le monde à la table et fait connaître ce qui se fait (Légion, Conseils d'administration de district des services sociaux (CADSS), etc, afin que tous connaissent les ressources.
 - o Vous êtes aussi bon que ce dont vous vous souvenez lors des réunions.
- Vous avez besoin de quelque chose qui vous guide.
- Organismes francophones
- Institut de recherche.
- Municipalités
 - o Sur le plan politique, de nombreuses collectivités sont officiellement bilingues.

Jouit fièrement du soutien de :

- Médias FR
- Gouvernement
 - o Province (c'est difficile, mais ça commence)
 - o Fédéral
- Statistique Canada
- Grand public
- Parlement
- Minorités communautaires
- Établissements d'enseignement postsecondaires – collèges et universités.
 - o Ils partagent beaucoup d'information avec beaucoup de gens.
 - o Parce qu'il y a beaucoup de départements.
 - o Des programmes de partenariat sont offerts dans les six collèges du N. O. (depuis trois ans maintenant : commerce et génie chimique).
 - Mêmes programmes d'études. Un étudiant peut faire sa première année à Confederation, aller ensuite au Northern College et tous les crédits seront transférés.
 - Cela a beaucoup favorisé la conservation des étudiants et la poursuite des études postsecondaires.
 - Tous les cours sont offerts en ligne et à distance.
 - Même chose pour le Collège Boréal.
- Northwest Employment Works
- Ministères
- Collectivités autochtones
- Groupes francophones (ensemble de la province)
- Groupes anglophones (ensemble de la province)
 - o Partenaires économiques
 - o Partenaires communautaires
- Employeurs
- Nouveaux arrivants

6. Avec qui ne collaborez-vous PAS RÉGULIÈREMENT en ce moment ?

- Thunder Bay a 57 services d'emploi.
 - o Quelqu'un se demande par où commencer.
 - o La qualité des services d'orientation dépend de ce qu'ils savent et de ce dont ils se souviennent.
 - o Il faut une approche globale, qui permette aux gens d'accéder aux services; les personnes travaillant dans les organismes doivent être conscientes de ce qui se passe autour d'elles.
- La crainte est que la technologie prenne le dessus, et que les gens ne voient pas la nécessité d'un visage humain.
 - o Public cible (les moins de 25 ans veulent trouver quelque chose en ligne ou par courriel, ne veulent pas décrocher le téléphone et appeler).

Jouit fièrement du soutien de :

- Pas l'un ou l'autre, mais les deux. Il faut des options en ligne et en personne, avec les meilleurs conseils, données et soutien.
- Cela fonctionne dans une grande collectivité – ne fonctionne pas dans une petite.
- Le financement a disparu – personne ne l'a mis à jour; il n'a pas été abordé, mais les gens le veulent.
 - Qui sera responsable, qui peut se le permettre.
 - Une série successive de stagiaires crée des lacunes; pas de budget ou le budget ne le permet pas.
- Résumé :
- Les agences gouvernementales travaillent ensemble en collaboration aux niveaux provincial et fédéral.
- Les organismes d'un domaine similaire travaillent ensemble.
- Suggestion : se rendre sur place et rencontrer les clients là où ils se trouvent.
 - Dans la plupart des conversations, il est question de technologie, car c'est la solution la moins coûteuse.
- Les petites collectivités ont des tables rondes pour discuter avec des groupes.
- Il y a un courant pour aller en ligne.
 - Il faut servir les gens, mais certaines personnes aiment le face-à-face et qu'on leur dise quoi faire.
 - Comment trouver et diffuser de l'information en ligne.
- Si vous essayez de trouver un portail de données facile à consulter...
 - Qui le tiendra à jour, le dotera en personnel, le financera?
- Autochtones
 - FR difficiles à trouver
- Municipalités (les questions linguistiques s'arrêtent généralement aux niveaux provinciaux)
- Université et collège
- NEW, More Than Words (WTS), YES Employment (il faut avoir des relations plus approfondies avec eux avoir un panneau d'affichage FR, afin d'encourager les gens à s'identifier comme bilingues). La plupart des postes bilingues sont vacants parce qu'on ne peut pas trouver de personnes qualifiées. Avoir simplement l'information disponible.

7. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec les actifs/ressources EXISTANTS ?

- Combien d'argent arrivent dans la collectivité par l'entremise des services ?
- Bref, il s'agit de déterminer ce qui se trouve ici, où va l'argent et où sont les doubles emplois évidents.
 - C'est là qu'entrent en jeu les données sur ce qui arrive dans la collectivité et l'orientation de celle-ci.
 - Déterminer ce qui est acceptable en matière de duplication (plusieurs bureaux = bon, d'autres services, peut-être pas).

Jouit fièrement du soutien de :

- Avons-nous suffisamment de ressources dans la collectivité?
- Thunder Bay est une plaque tournante régionale, les services ne couvrent pas nécessairement rien que Thunder Bay – parfois, une zone extérieure est englobée.
- Être axé sur le client – ce qui est le mieux pour les personnes au service desquelles nous sommes.
- Dans cet exemple, n' imaginez pas que les gens puissent prendre cette décision pour la collectivité.
- Tout le monde se parle, va aux réunions budgétaires avec un plan communautaire, au lieu d'exprimer individuellement ses besoins. Les gens viennent et disent nous avons discuté ensemble, et voici ce dont nous avons besoin.
 - Ils viennent avec un plan (ce sont des défis et des opportunités, puis les façons d'aborder ce qui a été élaboré par la collectivité).
- Je suis allé à de nombreuses séances de planification communautaire et économique, mais n'ai jamais vu le plan. Il est relié et caché sur une étagère.
- Le leadership combiné à l'empathie – cela ne s'enseigne pas.
- Il peut être possible d'accéder à l'information en ligne, mais il faut un humain pour la penser et l'y placer.
- Les choses doivent être diversifiées – Internet n'est pas la seule réponse pour les personnes qui n'ont pas les moyens ou l'accès à la technologie.
- On ne peut pas prendre l'argent des bibliothèques.
- Données des collèges et universités.
 - Il leur faut savoir que les organismes existent et peuvent les aider grâce à des services personnalisés.
- Les organismes qui ont des données DEVRAIENT les rendre accessibles à TOUS.
- Mettez en place un système d'orientation entre les organismes.
 - Cette personne offre ceci et cela, vous devez aller voir cette personne.
 - Si de nouveaux arrivants ou d'autres personnes comprennent la valeur, ils voudront participer.
- Employeurs (des plus importants).
 - Les organismes qui travaillent avec les employeurs doivent avoir des échanges des personnes-ressources et trouver qui a de bonnes relations avec qui.
 - Si vous avez des emplois vacants, informez-en vos partenaires.
- Relation supérieure grâce à une communication ouverte.
- Si une personne ne peut offrir un service spécifique, consultez quelqu'un d'autre.
- Vous n'obtiendrez pas de résultats différents en faisant la même chose. Changez de personne-ressource. Besoin de plus? Repensez le processus.
- Meilleure utilisation du portail? Les gens ne le connaissent pas. MovetoNWOntario. Également en FR.
 - Est-il régulièrement mis à jour? Obtenez du financement pour cela.

Jouit fièrement du soutien de :

8. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec de NOUVEAUX actifs/ressources ?

- Nouveaux services – le financement disparaîtra, puis les nouveaux services disparaîtront.
- Qu'est-ce qui est le mieux pour les clients que nous servons, par opposition à ce dont la collectivité bénéficie aujourd'hui? Les services d'il y a dix ans ne sont peut-être pas pratiques aujourd'hui. Les silos, tout ce qui est en ligne c'est bien, mais les collectivités n'ont pas d'accès fiable à la large bande. Importance de rencontrer les gens à leur niveau (certains veulent de l'autonomie, d'autres, de l'interaction).
- Nouveaux services de développement – l'argent finit par disparaître et le centre cesse alors d'être mis à jour.
- Carrefour, guichet unique – toujours proposés, mais ça ne va nulle part.
 - o Cela permettra d'éliminer les silos (Autochtones, Noirs, faibles revenus, etc.) et de créer une collectivité.
- Connaître les services existants.
- Atteindre les personnes qui les utilisent.
- À tenir à jour.
- NOUVEAUX actifs/ressources ? Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec de NOUVEAUX actifs/ressources ?
- Pouvoir offrir des services aux personnes qui n'ont pas de numéro d'assurance sociale et aux étudiants étrangers.
- Les établissements d'enseignement postsecondaires paient pour des services plus personnalisés ?
- La collectivité FR veut un enseignement postsecondaire en FR dans le Nord-Ouest – nous savons que c'est infaisable. MAIS faites un projet et utilisez les données de recherche du conseil local de planification en matière d'emploi (CLPE) et de l'AFNOO, qui portent sur les lacunes les plus importantes en matière d'emploi; déterminez ensuite si ces emplois/lacunes ont besoin du FR comme atout pour combler ces lacunes. Si nous offrons ce programme en FR à Thunder Bay, puis vous garantissons un emploi dans ce domaine, accepteriez-vous de vous inscrire à ce programme ?
 - o À partir de là, vous créez des partenariats avec d'autres collèges et universités, afin d'offrir des programmes. Ce serait avantageux pour tout – étudiants, établissements postsecondaires et économie.

NORD-EST - SÉANCE N° 4 – PARTAGER LES PRATIQUES EXEMPLAIRES ET COORDONNER NOS EFFORTS

1. Quels principaux atouts sont actuellement en place ?

- Les Partenariat local pour l'immigration (PLI) et les réseau en immigration francophone (RIF) sont de grandes ressources pour la consultation sur l'immigration, l'établissement et le service d'intégration.

Jouit fièrement du soutien de :

- La Commission de formation du nord-est (CFNE) consulte les employeurs qui disent qu'ils ne peuvent pas offrir de travail à temps plein et que les nouveaux arrivants ne voudront probablement pas déménager pour un travail à temps partiel.
 - o Les tableaux d'affichage des offres d'emploi de la CFLNE demandent aux annonceurs s'ils sont prêts à partager un employé à temps partiel, et le système jumellera automatiquement deux emplois à temps partiel ou plus.
- Chaque collectivité a un profil au portail NEO : les besoins, les industries clés; il manque peut-être certains renseignements dans ces profils.
- La CFLNE a développé des outils et des ressources stratégiques, afin d'attirer des gens dans la région; cela est à partager avec les petites municipalités.
- Il existe des ressources en ligne, aux fins de l'obtention d'une licence ou d'un diplôme. Par l'entremise de Contact Nord, vous pouvez étudier à l'Université de Toronto, tout en vivant ici.

2. Quels sont actuellement les principaux atouts qui nous manquent? (les lacunes)

- Connaître une région n'est pas un métier. Il faut des personnes capables de transmettre précisément et efficacement aux nouveaux arrivants l'information sur le Nord ontarien.

3. Qui UTILISE ces services en ce moment?

- Nous travaillons tous dans notre coin de bureau, comment pouvons-nous collaborer efficacement?
- La Société économique de l'Ontario (SÉO) comprend les services d'emploi et aux entreprises ainsi que le développement économique francophone.
 - o Kirkland Lake Multicultural est un organisme de base, dirigé par les nouveaux arrivants dans la collectivité; il fournit un service d'accueil, d'orientation et d'intégration. Il ne reçoit aucun financement, et il n'y travaille que des bénévoles.
 - o L'AGA de la Commission de formation du nord-est (CDNE) a accueilli un conférencier de Morden; il a fait ressortir que leur succès dépend en grande partie de l'engagement de bénévoles.
 - o Les PLI et les RIF sont de grandes ressources pour la consultation sur l'immigration, l'établissement et le service d'intégration.
 - o Le Timmins PLI travaille sur une variété de programmes et d'initiatives ayant pour objet de favoriser l'accueil de nouveaux arrivants.
 - o L'Université de Hearst est à l'avant-garde dans le recrutement d'étudiants internationaux francophones et de lutte contre le racisme.
 - o Le Collège Boréal est à l'avant-garde en matière d'établissement et de services linguistiques pour les francophones.
 - o Destination Canada est un salon de l'immigration francophone, où les nouveaux arrivants potentiels peuvent explorer diverses collectivités francophones et bénéficier d'un traitement accéléré grâce à Mobilité francophone (six à huit mois avant la résidence permanente).

Jouit fièrement du soutien de :

- La CFNE consulte les employeurs qui disent qu'ils ne peuvent pas offrir de travail à temps plein et que les nouveaux arrivants ne voudront probablement pas déménager pour un travail à temps partiel.
- Les tableaux d'affichage des offres d'emploi de la CFNE demandent aux annonceurs s'ils sont prêts à partager un employé à temps partiel, et le système jumellera automatiquement deux emplois à temps partiel ou plus.
- Les secteurs des services et des métiers sont les principaux utilisateurs des tableaux d'affichage des offres d'emploi de la CFNE.
- Mode de vie et coût de la vie; coût de la propriété.
- Médias sociaux et points forts de la collectivité.
- Le portail NEO Immigration est un excellent moyen d'attirer des gens, mais il faut le tenir à jour.
- Il faut davantage de collaboration intercommunautaire en matière de marketing ou d'attraction et permettre aux nouveaux arrivants de choisir la collectivité qui leur convient le mieux.
- Intersectionnalité entre les nouveaux arrivants; besoin de comprendre que tous les nouveaux arrivants n'ont pas les mêmes désirs et besoins au regard de leur nouvelle collectivité.
- Stratégie d'attraction régionale de la CFNE : salons de l'emploi, recrutement agressif.
- La sensibilisation et l'intégration sociales sont nécessaires pour orienter efficacement les nouveaux arrivants.
- Professions North/Nord (PNN) travaille sur le jumelage et s'associe à des services d'établissement et des programmes de transition dans le Sud ontarien; il y a des programmes de transition dans les domaines des soins infirmiers, de l'informatique, de l'ingénierie, etc.
- Les étudiants internationaux, les travailleurs étrangers temporaires et les visiteurs ne sont généralement pas admissibles aux services financés par le gouvernement fédéral. Financement provincial pour l'établissement à North Bay, de Parry Sound à Hearst; une personne sans budget de voyage.
- La collaboration entre les Partenariat local pour l'immigration (PLI) et les réseau en immigration francophone (RIF) est plus forte que jamais, même avec des budgets de voyage très limités et une vaste zone géographique.
- Université de Hearst – CRRIDEC, services d'établissement le long de l'autoroute 11.
- Selon McKeivitt Trucking, les employés idéaux sont les Roumains, polyglottes et expérimentés pour la conduite dans des milieux montagneux.
- Les employeurs doivent participer à la conversation. Ils ne le font pas et pour diverses raisons.
- Il faut être conscient de l'évolution des demandes des nouveaux arrivants et s'adapter en conséquence.
- Les PLI ont des capacités limitées lorsqu'il s'agit de travailler avec des entreprises privées.

Jouit fièrement du soutien de :

- Le généraliste doit être très soigneux dans le transfert au spécialiste.
- Comment acquérir une expérience enrichie avec les mêmes atouts?
- Les plus grands centres ont des services d'établissement plus spécialisés, puis intégrés à d'autres services sociaux.
- Il faut commencer à réfléchir à notre manière de pourvoir les emplois indésirables.
- Le PPICRN/RNIP prévoit un programme de mentorat obligatoire dans chaque collectivité, compte tenu des expériences du programme d'accueil.
- Transformer un terrain de baseball en terrain de cricket.
- Souvent les employeurs fonctionnent en mode de survie et ne prêtent pas attention aux nouvelles opportunités.

4. Qui n'utilise pas ces services en ce moment ?

- Presque aucun organisme n'est financé pour fournir des permis de travail et d'études aux personnes. De telles démarches ne sont possibles qu'à North Bay (services d'établissement financés par la province).
- Beaucoup de personnes qui ont besoin d'aide ne voient pas les services; elles pensent qu'il y aura une mauvaise impression si elles obtiennent des services. De plus, les employeurs ne veulent pas laisser de postes vacants parce que, alors, ils paraissent mal.

5. Avec qui collaborez-vous régulièrement en ce moment ?

- La relation entre les PLI et les RIF est plus forte que jamais, parler d'une seule voix est préférable à cinq. Nous devons tous adopter cette approche.

6. Avec qui ne collaborez-vous pas ?

- Les PLI sont limités dans ce qu'ils peuvent faire avec les employeurs. Il n'est pas souvent possible de travailler en tête-à-tête avec les employeurs, comme ils le souhaiteraient. La fonction des PLI est de coordonner les efforts déployés par les organismes communautaires et non par les entreprises privées.
- Il est nécessaire d'inclure les municipalités, nous ne pouvons réaliser ce qu'une municipalité ne souhaite pas.
- Il faut coopérer avec les employeurs, pour plusieurs raisons; ils ne sont pas là, mais sans le soutien des employeurs les gens ne pourront pas trouver de travail. À l'avenir, lorsque nous parlerons de ces choses, nous devons nous rapprocher des collectivités, où la participation des employeurs sera plus importante.
- Nécessité de travailler avec les établissements postsecondaire (EPS).

7. Quels nouveaux services pourrions-nous offrir avec les ressources/actifs existants?

- Plus de cohésion entre ceux qui recrutent les nouveaux arrivants et ceux qui leur trouvent effectivement un emploi. Parfois, les collectivités font la promotion de la région, mais n'offrent pas les services qui aideront quelqu'un à trouver un emploi.

Jouit fièrement du soutien de :

- Il faut plus de cohésion lors de la participation aux salons de l'emploi, que ceux-ci soient ou non spécifiquement pour les nouveaux arrivants.
- Il y a lieu de développer des moyens de pourvoir les emplois indésirables.
- Les grands centres et les organismes peuvent offrir de la formation dans les petites collectivités, et les employeurs, apprendre à être inclusifs.
 - Il faut des espaces sûrs pour les 2SLGBTQ+. Il ne faut pas ignorer l'intersectionnalité des nouveaux arrivants : comprendre que tous les nouveaux arrivants n'ont pas les mêmes désirs et besoins au regard de leur nouvelle collectivité.
- Les besoins des gens changent, il faut être conscient des différences culturelles et des obstacles auxquels les gens se heurtent. Ensuite, aller au-delà et fournir les services existants, de cette manière. Il faut savoir que certaines personnes ont besoin d'un coup de pouce supplémentaire, afin d'utiliser les services existants.
- Il peut être nécessaire qu'un agent principal aide quelqu'un aux prises avec le système, aux fins de la gestion de cas. Ensuite, évaluez l'expérience. D'autres ont proposé que les services d'établissement le fassent pour les nouveaux arrivants. Ces services peuvent également être offerts en ligne. Les PLI jouent ce rôle pour améliorer la communication et pour aider les clients à faire des compromis.
- PPICRN/RNIP, volet mentorat – tout le monde doit avoir un mentor au moment de nouer ce lien communautaire, c'est une clé de la rétention.
- Les collectivités doivent avoir des facteurs que les nouveaux arrivants souhaitent. Par exemple, des espaces pour les sports qui les intéressent, des centres communautaires, etc. Cela peut facilement se faire avec les ressources existantes.

8. Quels nouveaux services pourrions-nous offrir avec de nouveaux actifs/ressources ?

- Besoin d'une stratégie de marketing commune pour le Nord de l'Ontario. Il faut davantage de collaboration intercommunautaire en matière de marketing ou d'attraction et permettre aux nouveaux arrivants de choisir la collectivité qui leur convient le mieux.
- Mieux communiquer au sujet des emplois nécessaires, et ce, avec les personnes qui tentent de recruter des gens pour occuper ces emplois.
- Nécessité de commercialiser le coût de la vie, en particulier pour les jeunes.

NORD-OUEST - SÉANCE N° 4 – PARTAGER LES MEILLEURES PRATIQUES ET COORDONNER NOS EFFORTS

1. Parmi nos principaux atouts, lesquels sont en place ?

- Du côté français, il y a déjà beaucoup de collaboration.
 - o Partenariat entre Sudbury et la SÉO semblable au PLI.
 - o Ce qui est fait ensemble, c'est essayer de mieux travailler ensemble.
- Le problème des immigrants francophones est MTV (Montréal, Toronto, Vancouver).

Jouit fièrement du soutien de :

- En travaillant ensemble et en nous faisant connaître, nous pouvons attirer les gens d'ici vers le Nord.
- Immigration ciblée – peut-être devrions-nous nous intéresser aux Finlandais pour Thunder Bay, parce cette ville est désignée par « Petite Finlande ».
- La collectivité doit également soutenir ces efforts et collaborer.
- Système éducatif – trousse d'accueil pour les francophones.
 - Toutes les collectivités qui ont une école dans la région de Thunder Bay (y compris Manitouwadge).
 - Les écoles diffusent cette trousse – elle est donc remise aux parents, etc.
 - Trousse réalisée par le Centre francophone et l'AFNOO.
- La mise en commun des ressources peut aider à produire des trousse; celles-ci doivent ensuite être mises à jour; il peut falloir du financement.
- Niveau francophone : il existe des partenariats entre les organismes.
- Exemples de partenariats :
- AFNOO et Carrefour francophone de Sudbury, avec le Réseau de soutien en immigration francophone du Nord de l'Ontario.
 - Entre le Centre francophone, l'AFNOO et l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), aux fins de la création de trousse d'accueil qui sont devenues un outil incontournable lors de l'accueil spécifique de nouveaux arrivants, selon leur localité dans le Nord-Ouest.
- Le Nord de l'Ontario contient 2 % de la population francophone canadienne; il est donc urgent d'avoir des équipes disponibles, francophones et anglophones, qui travaillent ensemble et aident pour l'immigration.
- Le problème de migration vers les grands centres constitue un enjeu important pour nos collectivités du Nord. Il existe une volonté de réorienter ces personnes vers le Nord, en leur vendant la région et ses atouts.
 - Selon l'Institut des politiques du Nord, il y a une erreur fréquente que commettent les collectivités accueillantes. Cette erreur consisterait à ne pas cibler davantage le type d'immigrants que ces collectivités voudraient pour soutenir leur économie et leur collectivité.
 - Ce qui manque.
 - Dilemme – emploi par opposition aux ressources pour y accéder.
 - Manque de processus et de partage d'information.
 - Difficulté de planification, de la part des employeurs.
 - Mauvais recrutement, fondé sur le hasard (temps plein? temps partiel?).
 - Manque de logement dans certaines régions (p. ex. Kenora).
 - Pénurie de services d'aiguillage pour l'emploi, au niveau des étudiants diplômés.
 - Manque de solutions concrètes aux problèmes économiques.

2. Quels atouts nous manquent actuellement? Lacunes ?

- La liste des emplois ne reflète pas les besoins du marché.
- Manque de données d'employeurs.
- Nous ne travaillons pas assez bien ensemble – nous travaillons d'une manière trop cloisonnée et individuelle.

Jouit fièrement du soutien de :

- Les étudiants étrangers ne bénéficient pas de services qui peuvent les aider directement – ils n'ont aucun service de conseils individuels (à part ce que l'on peut trouver aux sites Web).
- Pas de services pour les aider à trouver un emploi.
- Cela peut rendre difficile la rétention.
- Les établissements d'enseignement (universités et collèges) perdent également la trace des diplômés après leurs études.
- Il y a des projets qui visent cela, par l'entremise de l'IPN.
- Il y a également quelques demandes par l'entremise de FedNor – les villes.
- Lacune du programme Matchmaker (MM).
 - o Trop de personnes-ressources et d'utilisateurs qui font la navette.
 - o La collaboration est importante, tout comme le fait de parler d'une même voix.

3. Qui UTILISE ces services en ce moment ?

- ***GT, secteur des services de Kenora – examiner les lacunes des tableaux (par exemple, le manque de logements – le ***GT réunit les gens pour une collaboration).
- À Kenora/Rainy River, il y a aussi le groupe de développement économique régional.
- Un autre problème est la nature même du Nord – des employés viennent travailler ici, mais rentrent ensuite chez eux par avion – une grande partie de cette situation découle du manque de logements dans les collectivités.
 - o Financement disponible pour les collectivités et les prestataires de services locaux.
 - o Si nous avons des logements libres, nous pourrions recruter des entrepreneurs immédiatement.
- Objet : attirer et conserver des personnes.
- Cela ne se fait pas rapidement, mais progressivement – en s'appuyant sur des expériences positives.
 - o Il faut penser que les étudiants (internationaux) qui arrivent viennent de grandes villes, donc Thunder Bay est déjà un village pour eux, une collectivité plus petite risque d'être inconcevable.
 - o Là où il y a eu des succès, nous devrions examiner qui sont les gens; souvent ils sont plus âgés et essaient de trouver un endroit convivial pour la famille.
 - o Partenariat ***NFW)/CDEC/région de Peel.
 - o Personnes qui souhaitent s'installer dans de petites collectivités.
 - o Mais cela n'a pas eu beaucoup de succès – peut-être en raison du manque d'intérêt de la part des employeurs ou du manque de potentiel.
- Il y a beaucoup de marketing. Efforts d'attraction et de rétention à Thunder Bay.
- Nous devons parler davantage/mettre en lumière les réussites – cela pourrait aider les gens au niveau provincial, national et international à avoir l'impression de pouvoir aimer s'en venir ici.

Jouit fièrement du soutien de :

- Les efforts d'attraction et le marketing doivent mettre l'accent sur la qualité de la vie, mais aussi sur la possibilité de vivre en sécurité

4. Qui N'UTILISE PAS ces services en ce moment ?

- Dans le Nord-Ouest, il y a très peu d'argent alloué/prévu pour le logement.
 - o Nécessité de veiller à ce que les formules de financement du gouvernement aient du sens.
- Kenora tente d'encourager le marché du logement et de proposer des logements abordables. Comment la municipalité peut-elle apporter son soutien? En reformulant la définition du logement abordable et en créant un outil pour cela; la réaction a été positive.
- Du point de vue de la ville de Kenora/Rainy River, il doit y avoir une réserve de travailleurs qualifiés pour travailler sur un projet et une infrastructure.
- Nous devrions être en mesure de sensibiliser les collèges et les universités à la nécessité des métiers et aux métiers en demande.
 - o Cela ne revient pas aux universités, mais aux employeurs.
- Il y aussi le manque de possibilités de travail et de formation dans les métiers spécialisés, là où la personne vit.
- Manque de personnes âgées capables de donner la formation.
- Il faut réexaminer la structure et la durée de l'apprentissage.
- Les problèmes des métiers se situent à plusieurs niveaux – c'est une question politique, une question d'employeur et de sensibilisation; des étudiants ne veulent pas non plus, pour ces emplois, aller dans des endroits ou des villes plus petites.

5. Avec qui collaborez-vous régulièrement ?

- Des entreprises ont des problèmes de formation et de planification des relève – il n'y a pas de temps prévu pour cela.
- Pour soutenir l'apprentissage, une entreprise a besoin d'argent – y compris le temps consacré à la formation d'un apprenti.
- Il devrait y avoir davantage de fonds pour les outils – les gouvernements pourraient-ils en fournir?
- Professions North/Nord
 - o Aide à aboucher les demandeurs d'emploi et les employeurs.
 - o Les conditions de l'admissibilité sont strictes – les étudiants étrangers et ceux de l'étranger, qui sont revenus et se sont installés, sont inadmissibles.
 - o Quant à ceux qui sont admissibles, ils obtiennent l'expertise du personnel, un soutien individuel et une formation.
 - o Travaillez avec les employeurs sur leurs besoins réels, et ne vous laissez pas prendre par les titres – examinez l'ensemble des compétences.
- Travaillez également avec les employeurs du Sud, afin de les attirer ici si possible.
- Un fond de 55 milliards de dollars est prévu par le fédéral, pour de l'aide au logement, mais personne n'a encore bénéficié de cet argent. La condition est d'avoir un partenaire constructeur, prêt à s'engager dans un projet (à vérifier).

Jouit fièrement du soutien de :

6. Avec qui ne collaborez-vous PAS RÉGULIÈREMENT en ce moment?

- Que peut-on faire avec nos ressources naturelles/existantes (par exemple, la pruche pour la médecine).
- Même si l'on compare les villes – la Finlande fait bon usage de son marché du bois naturel – celui-ci est durable, et ce pays produit cinq fois plus de bois que nous.
 - o Le pays pense à l'avenir; l'accent est mis sur la durabilité.
- Centralisation du marché du lait – ouverture d'une fromagerie dans le Nord.
- La diversification des actifs existants profiterait également aux entreprises locales.
 - o Internalisation de l'alcool.
- Mais dans quelle mesure voulons-nous vraiment diversifier? L'industrie minière veut-elle cela? Les gens sont-ils prêts à le faire, surtout sur le plan environnemental? Ils n'en voient pas les avantages pour eux-mêmes.
- Cela est lié à l'innovation à petite échelle, il y a l'innovation agricole/agroalimentaire – cela se produit par le développement de nouvelles cultures et de nouveaux produits – nous devrions favoriser cela et aussi les personnes qui quittent Toronto, afin de s'en venir ici.
- Présence du projet pilote Matchmaker au cours des deux dernières années, grâce à FedNor; il a permis de relier employeurs et chercheurs d'emploi. Toutefois, un problème subsiste : en raison de son contenu, les employeurs ne prennent pas forcément ce projet au sérieux.

7. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec les actifs/ressources existants?

- Plus de voies vers la Résidents permanents.
- Ressources et financement liés au déménagement.
 - o Certains employeurs offrent cette possibilité, mais pas les petites et moyennes entreprises.
 - o Pourrait aider les gens du Sud.
- À Yellowknife, la plupart des entreprises du secteur sans but lucratif offrent des services de déménagement.
 - o Cela fonctionne dans le cadre d'un contrat de travail, avec un engagement de deux à trois ans.
 - o Deux ou trois années sont souhaitables, car la personne cultive alors des liens avec la collectivité – il y a du temps.
- Médecine – attirer des gens à North Bay à l'aide d'une prime – vous devez voir un certain nombre de patients ou vous n'en bénéficierez pas – c'est efficace pour les médecins du Nord-Ouest, pourquoi ne pas le faire dans d'autres industries?
- Il faudrait des options incitatives pour le déménagement d'étudiants, surtout en raison des emplois et des salaires qui sont offerts.
 - o Faites connaître cette information aux jeunes diplômés; nous pourrions organiser des campagnes à ce sujet.
- L'AFNOO offre un service gratuit à tous les employeurs.

Jouit fièrement du soutien de :

- Le bilinguisme n'est pas obligatoire, mais « le français est un atout ». Ils dresseront la liste des emplois et fourniront de l'information sur une offre d'emploi provinciale, nationale ou internationale.
- Un réseau supplémentaire pour les demandeurs d'emploi.
- Des webinaires sur l'évolution professionnelle sont offerts en ligne.
- Des outils pour les compétences culturelles sont également essentiels et au stade de la création.
- Former un partenariat pour obtenir de l'information sur le Nord de l'Ontario., en ligne, à l'aide de webinaires.
- Des webinaires gratuits sont offerts au sujet des services d'établissement et de la vie dans la collectivité – il est possible de se brancher à cinq organismes qui font cela, dans le Sud.
- Affichage des besoins économiques de collectivités, par les municipalités; ce sont des sortes d'appels d'offre ayant pour objet d'attirer des entreprises, des travailleurs et des immigrants.
- Problèmes économiques dans les collectivités.
- Les gens n'ont pas le temps de faire des plans de relève, car ils sont retenus par la réalité actuelle.
- De plus, cela coûte cher, et rien ne garantit la durée de la présence du travailleur dans l'entreprise. Miser sur sa formation pourrait être une perte.
- Ce qu'il faut faire pour attirer et retenir les nouveaux arrivants.
- Préparer le terrain.
- Sensibiliser les collectivités à l'intégration communautaire.
- Fournir du soutien.
- Offrir de mesures incitatives pour le déménagement dans le Nord.
- Créer des webinaires qui atteindront les gens, en rapport avec leurs recherches et aspirations.
- Chercher dans le monde des similarités (pays, régions) avec nos villes du Nord, afin de faciliter la comparaison et de créer un lien d'appartenance dès le départ (p. ex. Thunder Bay qui est comparée à la Finlande).
- Question sans réponse : doit-on maximiser les emplois en développement économique?

8. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec de nouveaux actifs/ressources?

- Cela pourrait comprendre les ressources naturelles.
- Coordonner nos efforts – comprendre comment nous tirons parti de nos points forts.
 - Essayez de faire cela tôt, surtout pour les métiers.
- La planification de la relève d'une entreprise peut également attirer de nouveaux arrivants.
 - Des rabais sont-ils offerts dans les collectivités, afin d'encourager le développement?
- Les membres de vos collectivités veulent-ils que des gens viennent et qu'il y ait du changement?

Jouit fièrement du soutien de :

- Pas nécessairement; il faut une campagne de sensibilisation et un comité d'accueil – surtout au sein de la collectivité francophone.
- Certaines collectivités sont moins accueillantes; elles ne comprennent pas les avantages des nouveaux arrivants et l'importance d'être accueillantes.
- Certaines collectivités ont une entente qui leur permet d'obtenir beaucoup de choses en ville, sans payer de taxes, et de construire, mais peu de gens y ont accès.
- Il y a davantage de restrictions également lors de la construction de maisons, ce qui rend cette offre moins accessible et plus coûteuse.
- Nous pourrions proposer des formations; cela pourrait encourager les gens à se lancer dans la construction de maisons.
- De l'information sur le Nord pourrait être ajoutée dans les webinaires.
- Est-ce que nous optimisons nos relations avec les d'agent de développement économique (ADE) et les responsables de l'emploi? Pouvons-nous mieux collaborer? Existe-t-il des pratiques gagnantes dans votre collectivité?
 - Thunder Bay –Northwest Employment Works (NEW) et CDEC ont un excellent partenariat – travailler ensemble pour aider les employeurs; orienter ceux-ci vers les services et les aider pour la formation – le faire proactivement.
 - Kenora – groupe de travail du secteur des services.
 - Toute personne (nombreux intervenants communautaires différents) faisant du développement économique.
- Les nouveaux arrivants accèdent-ils à ce que vous faites/seulement la population existante?
 - Kenora – peut présenter des gens.
 - Thunder Bay – YES Employment Nord Ouest; ouvert à tous – ce ne sont pas toutes les opportunités qui sont offertes aux étudiants internationaux, mais ils peuvent se rendre dans les centres de visiteurs, où nous pouvons alors les aider à trouver un emploi.

NORD-EST - SÉANCE N° 5 – PREMIÈRES IMPRESSIONS – LES PREMIERS MOIS.

Description des participants aux séances en petits groupes :

Éducation, établissement, représentant des employeurs, développement économique, gouvernement fédéral, tourisme, bénévoles, administration municipale, finances, esprit d'entreprise.

1. Parmi nos principaux atouts, lesquels sont actuellement en place ?

- Séance d'orientation pour les étudiants internationaux – leur parler du collège et de la collectivité; faire une visite de la collectivité, en autobus.
- Service local de santé, pour les médecins et les étudiants; autres services aux étudiants.
- Régime Morcare

Jouit fièrement du soutien de :

- Informer les étudiants à propos des services de logement et des possibilités potentielles d'emploi.
- Services d'établissement au centre multiculturel de Timmins.
- Le Centre d'amitié a un travailleur pour l'emploi et une personne qui se consacre à la mise en œuvre du programme de garderie.
- Mettre les étudiants autochtones en contact avec le conseiller des étudiants autochtones et l'aîné du campus.
- Semaine de sensibilisation à la culture autochtone, pendant la première semaine d'école environ.
- Conseillers étudiants autochtones – ils aident les étudiants autochtones et la collectivité scolaire élargie à organiser des activités. Fournir également des services de soutien spécifiques aux étudiants autochtones.
- Centre multiculturel – il y a de l'orientation de personnes.
- Financement pour l'emploi, provenant d'IRCC.
- Anglais langue seconde (ALS)
- Des personnes clés, dans les écoles, aident à faciliter les relations pour les nouveaux arrivants.
- Le Northern College aide à mettre les étudiants en relation avec les services communautaires.
- Des activités sont organisées pendant la première semaine d'école.
- Bienvenue à Timmins – activité qui rassemble divers organismes et personnes – afin de leur présenter les services et organismes de la collectivité. Il y a des personnes qui vivent dans une collectivité depuis longtemps, mais peut-être sans connaître tous les services offerts. C'est pour elles une occasion.
- Journée de sensibilisation – une autre activité organisée par une collectivité.
- Groupe multiculturel de Kirkland Lake – s'occupe de l'intégration sociale des personnes.
- Chambre de commerce
- Clubs de curling et arénas
- Services d'établissement
- Formation multiculturelle proposée par certains organismes.
- Établissements postsecondaires (EPS)
- Activités sportives – on fait venir des entreprises de la collectivité, afin que les étudiants voient ce qu'il y a d'autre là.
- Conseil consultatif autochtone
- Formation postsecondaire
- Université de Hearst – équipe travaillant avec et pour les étudiants étrangers, avant, pendant et après. Pendant toute la première année d'université. Une personne spécifique aide chaque étudiant à obtenir un NAS, conseille pour les services bancaires, les services d'établissement...
 - o Offrir une formation pour l'intégration scolaire.
 - o Intégration avec les employeurs.
 - o Programme pour les étudiants coop.

Jouit fièrement du soutien de :

- AFCO région Témiskaming s'entend bien avec les francophones.
 - o Trousse d'accueil bilingue.
 - o Répertoire pour la santé, le sport, les écoles, les services sociaux.
- Formation multiculturelle offerte par des organismes, mais il faut du soutien (ressources financières et humaines), p. ex. de la ville...

2. Quels sont actuellement les principaux atouts qui nous manquent? (les lacunes)

- Pas d'ALS pour les enfants d'âge scolaire – jusqu'à 18 ans.
 - o Rien d'officiel – rassembler les enseignants et les aider à fournir ce service linguistique.
 - o Avec l'arrivée du PPICRN/RNIP, il n'est pas bon pour notre collectivité de ne pas offrir ce service officiellement.
- Aucune ressource pour aider les gens à naviguer dans les services – il y a Facebook ou ce qu'ils entendent au travail (ce qui est le plus officieux).
 - o Nous ne communiquons pas officiellement, nous tentons de grouper les éléments.
- Est-ce que nous organisons des groupes de discussion avec les gens et leur demandons ce dont ils ont besoin? Est-ce que cela se produit?
 - o J'ai l'impression que nous faisons des demandes, mais nous n'avons pas de données cumulatives. En tant que collectivité, sommes-nous en train de rassembler ces données?
- Il manque le volet rétention des employeurs, il faut que les employeurs investissent dans leurs employés. Les employeurs ne considèrent pas cela comme leur problème.
- Mettre les employeurs en relation avec les ressources.
- Besoins des conjoints et des enfants ne sont pas comblés – ils sont oubliés lorsqu'il est question de les mettre en relation avec les services qui leur sont offerts.
- Éduquer les peuples autochtones qui s'installent dans une collectivité, à propos des possibilités de logement.
- Anglais langue seconde
- Logement de transition
- Formation multiculturelle/crosse
- Signalisation adéquate n'est pas offerte.
- Services de transport
- Services de garderie
- Rien à Temiskaming Shores Un centre multiculturel se trouve à North Bay et l'autre à Kirkland Lake.
 - o Cela naît généralement de l'engagement de la collectivité, d'une plus grande mobilisation de la population.
- Pas assez de partenariats pour partager les ressources.
- Pas de financement; il faut trouver ce que nous avons en commun. Nécessité de travailler sur l'intégration avec les gens de la localité.

Jouit fièrement du soutien de :

- Organiser des réunions autour de journées clés comme la semaine de l'immigration ou le mois de l'Histoire des Noirs.
- Proposer des ateliers pour réduire le racisme.
 - C.-à-d. Morden au Manitoba.
 - Proposez-le aux aînés, les jeunes sont généralement assez ouverts.
- La ville et la municipalité doivent participer davantage.
- Une famille doit être jumelée avec une autre famille. Matchmaker II ne s'agit pas d'un domaine financé par les municipalités, mais par des organismes.
- Il y a des équipes de hockey qui viennent pour jouer, mais aussi pour travailler et pour acheter.
- Il faut des gens avec cette idée en tête : « J'ai besoin de faire ça. » Sans services d'accueil, il n'y a pas d'intention de rester. Besoin de bénévoles qui veulent aider. Renforcer les capacités communautaires.
- Besoin d'une stratégie de marketing pour le Nord de l'Ontario.
- Collège Boréal
 - Cliquez sur Link (languages services); ce n'est offert qu'aux RP. Ou devoir payer pour des études postsecondaires.

3. Qui utilise ces services?

- Étudiants internationaux et autochtones
- Immigrants – personnes et familles
- Membres des Premières Nations et Métis
- Employeurs
- Prestataires de services qui utilisent des prestataires de services – ils sont bons pour se parler entre eux, mais ont du mal à communiquer le message à l'ensemble de la collectivité.
- Centres multiculturels
- Gens au courant
- Entrepreneuriat, employabilité, Immigration
- Matchmaker
- Collège Boréal
- Résidents permanents et résidents non-permanents (RNP)
- Centre multiculturel (Timmins)
- Élèves

4. Qui n'utilise pas ces services en ce moment?

- Les employeurs.
 - Les employeurs de syndiqués se heurtent à des obstacles supplémentaires.
- Ceux qui ne connaissent pas les services offerts.
- Résidents non-permanents
- Conjointes qui n'ont pas trouvé d'emploi.
- Gens qui ne connaissent pas les emplois.

Jouit fièrement du soutien de :

- SÉO est bien, mais Toronto est toujours leur principale ville, donc le Nord de l'Ontario est laissé de côté.
- Les habitants de Toronto ne connaissent pas les réalités du Nord ontarien.
- Gens qui ne nous CONNAISSENT pas.
- Conjoints et conjointes de personnes qui ont un emploi.
 - Une personne veut-elle créer une entreprise ou bien créer sa propre entreprise, afin d'avoir un emploi.
 - Le financement est difficile pour l'entrepreneuriat, en raison du statut.

5. Avec qui collaborez-vous régulièrement en ce moment?

- Centre multiculturel
- Prestataires de services – options d'emploi
- Prestataires de services
- Association canadienne pour la santé mentale (ACSM)
- Collectivités locales de Premières Nations
- Bandes
- Aînés
- Installations récréatives
- Chambres de commerce, administration municipale
- Employeurs locaux
- Branches gouvernementales – provinciales et fédérales
- Conseils scolaires
- Early On Centre – préscolaire
- Municipalités environnantes
- NEO, organisme municipal
- Services d'établissement
- Conseil local des employeurs – employeurs, établissement postsecondaire, conseil scolaire local, psychologues scolaires, centre multiculturel.
- Commissions locales de la main-d'œuvre – par exemple, la Commission de planification du lointain Nord-Est.
- Services policiers
- Collège Boréal, Réseau, Université de Hearst.
- Centres multiculturels
- Bureau de développement économique Municipalités
- Conseil Coopération Ontario (CCO)
- Institut des politiques du Nord Commission de formation du nord-est (CFNE)
- Travailler ensemble pour s'assurer que de nouveaux arrivants ne tombent pas entre les mailles du filet.
- Ce n'est pas tout le monde qui donne de la formation multiculturelle, mais c'est nécessaire.

6. Avec qui ne collaborez-vous pas régulièrement en ce moment?

- Ceux qui s'occupent du logement.

Jouit fièrement du soutien de :

- L'hôpital ne communique pas bien avec les écoles d'une même collectivité.
- Ne travaille pas directement avec les particuliers.
- Certains organismes autochtones peuvent ne pas communiquer efficacement à propos de leurs services, principalement en leur sein.
- Il existe certains obstacles à la communication.
- Municipalités
- Conseils scolaires
 - o Des représentants du Collège Boréal vont dans les écoles secondaires; il serait utile qu'ils aient accès aux ressources des services d'immigration, d'établissement et à d'autres services aux nouveaux arrivants de la région, afin de pouvoir les partager.

7. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec les actifs/ressources existants ?

- Davantage de salons de l'emploi.
- Nouvelle application pour le Canada – spécialisée pour le Nord.
- Le Nord de l'Ontario a beaucoup de réseaux et d'établissements, mais il serait bien que les petites collectivités aient toutes accès à cela.
- Davantage de services de logement.
- Ateliers de sensibilisation culturelle (activités de centres culturels se rendant dans d'autres villes qui n'en ont pas).
- Nous avons des données, mais faites en sorte que les gens en prennent conscience.

8. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec de nouveaux actifs/ressources ?

- Service à guichet unique.
- Personne qui sait exactement à qui s'adresser – personne pour les références.
- Services offerts à tous.
- Professions North/Nord, mais pour les métiers.
- Organisme qui met en relation des personnes de l'étranger et des employeurs.
- Emploi Ontario – partage et collabore avec des organismes du Nord et du Sud ontariens. Réduire les doubles emplois et tirer parti du système actuel.
 - o Des partenaires du Nord travaillent avec d'autres organismes du Nord, mais ne communiquent pas avec le Sud.
- ALS pour les niveaux faibles et élevés.
- Les organismes du Sud ne sont pas prêts à travailler avec celui du Nord – ils ne veulent pas perdre des gens. La concurrence entre les prestataires de services n'est pas aussi importante au Nord qu'au Sud. C'est peut-être davantage le cas dans les centres urbains du Nord.
- Logements abordables et de transition.
- Sculptures créées par nos propres artisans, qui racontent une histoire et sont reliées entre elles.

Jouit fièrement du soutien de :

- Aide à relier des collectivités géographiquement très éloignées les unes des autres
- Accès à tous les services, quel que soit votre statut. (soins de santé, éducation, vie sociale)
- Accès au transport.
- Logement de transition (et personne ne veut le payer).
- S'il y a une baguette magique, la ville commence à travailler sur l'immigration.
- Les municipalités comme Temiskaming Shores, perdent beaucoup de personnes de la population active générale, au profit de l'industrie minière.
- Les municipalités doivent se préparer au pire au lieu d'attendre de toucher le fond (c.-à-d. SRF) et de ne pas savoir quoi faire.

NORD-OUEST - SÉANCE N° 5 – PREMIÈRES IMPRESSIONS – LES PREMIERS MOIS.

Description des participants aux séances en petits groupes :

- Gouvernement, organismes francophones, établissement, avenir des collectivités, droit, organismes de services locaux.

1. Quels principaux atouts sont actuellement en place ?

- Services d'établissement
- Matchmaker
- Service Canada
- Service Ontario - assurance-maladie
- Écoles
- Centres de santé communautaires
- Services d'emploi
- Guides d'accueil communautaire
- Associations multiculturelles
- Organismes sportifs
- Augmenter la mise sur le marché du travail (primes, etc.).
- Approche officieuse
- Sites d'agents immobiliers, groupes Facebook.
- Services d'établissement de la Thunder Bay Multicultural Association – Thunder Bay et Kenora – juste les RP et l'AFNOO à partir du 1^{er} avril.
- Matchmaker, 1^{er} avril – AFNOO – services d'emploi, services avant l'arrivée.
- Service Canada – ***NAS.
- Service Ontario – des réfugiés – assurance-maladie, potentiellement pour changer leur permis de conduire.
- Écoles
- Centres de santé communautaire – Nord-Ouest à Thunder Bay et à Longlac, Mary Bergland à Ignace, clinique.
- Services d'emploi – réfugiés et résidents permanents et ceux qui ont une adresse fixe en Ontario.

Jouit fièrement du soutien de :

- Groupe
- Magazine *The Key*, Centre d'accueil à Terrace Bay.
- Employeurs – stimuler l'emploi
- Connaissance des activités dans les collectivités, par les personnes qui y vivent.
- Listes des services immobiliers
- Transport
- Participation à de grands projets – personnes en cause dans ces projets : comment sont-elles sensibles aux immigrants.

2. Quels sont actuellement les principaux atouts qui nous manquent (les lacunes) ?

- La population locale n'est pas encourageante face aux activités offertes en ville.
- Les personnes venant des grands centres urbains veulent de nouvelles constructions – il en manque.
- Pas moyen de savoir comment s'engager dans le volontariat.
- Transports médiocres.
- Aucun service juridique financé par l'État n'est offert aux personnes à faibles revenus ou aux réfugiés.

3. Qui UTILISE ces services en ce moment ?

- Étudiants internationaux - centre multiculturel, accueil à l'université avec trousse, Service Canada, services sur le campus, soins de santé, services d'emploi à l'université.
- Réfugiés
- Étudiants d'autres provinces
- Employeurs et syndicats
- Extrovertis
- Peut se refléter chez les privilégiés; sentiment d'estime de soi et de pouvoir faire un pas en avant, pas de barrières – éduqué, employé.
- Personnes de religions représentées
- M. et M^{me} Tout-le-Monde
- Résident permanent

4. Qui N'UTILISE PAS ces services en ce moment ?

- Résidents de petites collectivités – pas de déplacements, etc. Infrastructure connexe.
- Introvertis
- Autochtone – habitué à un bureau de bande utile et n'ayant pas cette pierre de touche.
- Ceux qui viennent avec un emploi et le soutien de leur employeur.
- 2SLGBTQ+ – ne se sentent pas en sécurité.
- Les étudiants, surtout internationaux – ils n'entrent pas dans les catégories – n'ont pas l'accès?
- Personnes dont la langue maternelle n'est pas l'anglais.
- Personnes de religions spécifiques – ils n'ont pas leur propre lieu de culte dans la collectivité.

Jouit fièrement du soutien de :

- Les personnes marginalisées peuvent ne pas y avoir accès en raison d'un manque de confiance, de pouvoir; il y a des personnes confrontées à des préjugés institutionnalisés.
- Toute personne qui s'est fait refuser un service dans un organisme, en raison du mandat de celui-ci et qui ne comprend pas pourquoi – se sent indésirable, non comprise; nouveaux arrivants qui travaillent pour des entreprises minières.
- Population 2SLGBTQ+
- Étudiants internationaux.

5. Avec qui collaborez-vous régulièrement en ce moment ?

- Conseils scolaires
- Organismes de développement économique
- Population active
- Employeurs
- Municipalité
- Membres communautaires
- Syndicats
- Bibliothèques
- Écoles
- Clubs sociaux
- Clubs sportifs
- Centres communautaires
- Garderies
- Si nous n'avons pas les services locaux en ville.
- Personnes/organismes rencontrés lors d'activités de mise en réseau – réseaux officiels.
- Bureaux municipaux
- Autres collectivités voisines
- Les personnes qui pourraient ne pas correspondre à notre mandat, en particulier dans les petites villes – à réorienter.
- Comités interinstitutionnels – pour aider à l'orientation vers d'autres services.
- Services d'établissement
- Conseils scolaires/écoles
- Centre de santé communautaire
- Services d'emploi
- Municipalité et services municipaux (bibliothèque, services récréatifs)
- Centres d'accueil
- Clubs sociaux
- Bibliothèques
- Centres communautaires
- Garderies
- Organismes religieux
- Services frontaliers
- Banques
- Services d'entrepreneuriat

Jouit fièrement du soutien de :

6. Avec qui ne collaborez-vous PAS RÉGULIÈREMENT en ce moment ?

- Services qui ne sont pas disponibles au sein de notre collectivité.
- Organismes qui considèrent le nôtre comme un concurrent.
- Les clients qui ne peuvent vous atteindre pour des raisons géographiques ou technologiques.
- Collectivités religieuses
- Service Canada
- Service Ontario
- IRCC
- Tout service qui n'est pas offert dans notre collectivité – nous avons le service par Wawa).
- Obstacles aux partenariats :
 - o Taille
 - o Géographie
 - o Financement

7. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec les actifs/ressources EXISTANTS ?

- Attirer les familles anglophones dans nos écoles (Dubreuilville) - écoles bilingues.
- Former des partenariats avec d'autres organismes axés sur les ressources pour les infrastructures – partager des espaces – quelqu'un d'autre peut utiliser votre espace après vos heures normales de travail.
- Tout le processus, du début à la fin, pour les immigrants – un navigateur – l'exploitation des ressources.
- Politique sans mauvaise porte
- Répertoire des services
- Tableau d'affichage du Centre d'accueil.
- Service Ontario/Service Canada collaborent plus étroitement et partagent un même lieu.
- Club des nouveaux arrivants
- Club de conversation anglaise
- Clinique juridique gratuite
- Garderies francophones

8. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec de NOUVEAUX actifs/ressources ?

- Davantage de subventions pour la création d'entreprises.
- Éducation et formation pour faire tomber les barrières comportementales existantes.
- Services de transport dans le Nord.
- Logement pour les familles – revenus faibles/moyens, répartis dans différents quartiers de la collectivité.
- Aide vitale et résidentielle des personnes âgées.
- Services des préposés aux services de soutien à la personne (PSSP)
- Davantage de médecins
- Clinique juridique gratuite
- Accès à Internet

Jouit fièrement du soutien de :

- Logement abordable
- Transport pour les personnes qui vivent dans une réserve, mais veulent travailler hors de celle-ci.
- Navigateur/navigatrice
- Inventaire/répertoire des services
- Babillard/Facebook

NORD_EST - SÉANCE N° 6 – VIVRE ET APPRENDRE ENSEMBLE

1. Quels principaux atouts sont actuellement en place ?

- Festival de la bière, North on Tap, à Haileybury.
 - o Les billets se vendent rapidement, à la marina.
 - o Avez-vous le sentiment d'atteindre de nombreux groupes différents?
 - Attire les consommateurs de bière et d'autres (par la nourriture).
 - Les gens viennent du QC, par la route et par bateau.
 - Beaucoup de membres de collectivités voisines nous visitent.
- Activité de juin Afrique-Sudbury.
 - o Artiste africain renommé, invité.
 - Il a été dit que, grâce à cela, il y a eu plus de spectateurs et de membres de la collectivité africaine que pour les années précédentes.
 - Le groupe d'accueil francophone avait des membres africains qui ne connaissaient pas l'activité ou n'y assistaient pas, ce qui était surprenant.
- Repas-partage en groupe multiculturel à Kirkland Lake.
 - o Présents : entre 200 et 300 personnes.
 - o Les gens partagent leur culture, à l'aide de la nourriture.
 - o Pour les autres activités avec traiteur, vous n'avez que 20 personnes, mais aux repas-partage, vous attirez beaucoup de monde et de familles.
 - o Husky New Liskeard
 - o Mais faites de la publicité sur Facebook, et pensez à WhatsApp; si vous n'êtes pas en ligne, vous ne le saurez pas.
 - o Cible les nouveaux arrivants.
- Association multiculturelle de North Bay.
 - o Organisation, au cours de l'année, d'activités destinées aux immigrants.
- La nourriture semble être une attraction commune.
 - o Lors de l'assimilation, la nourriture est la dernière chose à laquelle les gens renoncent pendant la transition.
- Les moissonneurs se rassemblent à chaque automne.
 - o Nourriture traditionnelle, gibier sauvage, puis faites venir la population métisse. Pas certain que ce soit notre faute.

Jouit fièrement du soutien de :

- Ne faites pas de publicité dans les journaux; je suppose que nous pourrions faire de la publicité par l'intermédiaire de la Chambre de commerce, afin d'attirer davantage de monde.
- Nous avons maintenant Facebook et pourrions peut-être cibler d'autres personnes.
- Barrière de personnes ne voulant pas s'imposer.
 - Nous voulons aller vous soutenir, mais sans nous imposer, car c'est votre groupe.
- Retour à la communication.
- Jours des voyageurs de Mattawa
 - Énorme et brillante activité.
- Timmins a un grand festival multiculturel (pas organisé par le Centre, mais par un groupe distinct).
 - Les gens apportent de la nourriture traditionnelle et la vendent.
 - Les immigrants peuvent gagner de l'argent grâce à leur travail.
- Centres, sociétés et activités culturellement établis.
- Activité hebdomadaire d'une galerie d'art à Temiskaming, en faveur d'un artiste autochtone.
- Le 21 juin : plusieurs activités autochtones au Northern College; il y a pow-wow.
- Les atouts sont les activités multiculturelles qui se déroulent au sein de nos collectivités et la lacune est l'inclusivité. Une activité interculturelle, appelée Mano, regroupe les Autochtones et les membres de la collectivité ayant pour objectif le partage culturel.
- Activités favorisant les relations entre étudiants et employeurs.
- Dîners communautaires.
- Excursions avec des étudiants.
- Gala africain devenu un gala multiculturel.
- Fête de la Saint-Jean.

2. Quels sont actuellement les principaux atouts qui nous manquent (les lacunes) ?

- La lacune, c'est la façon de communiquer.
- Des gens ont dit qu'ils ne savaient pas que cela se déroulait.
 - Il en était question en ligne, à la radio, dans les journaux, mais les gens disent néanmoins qu'ils n'ont pas vu tout cela.
- Temagami n'accueille pas beaucoup d'activités.
 - Cette agglomération est l'hôte du Shiverfest et du nouveau festival du canot.
 - D'autres planifieront la même chose le même jour.
 - Des affiches et des publipostages ont été envoyés.
- Communication efficace
 - Dans ma tête, c'est clair, mais pour quelqu'un d'autre, ce n'est peut-être pas assez clair.
 - Pourquoi manque-t-il souvent de documents publicitaires? Pourquoi devriez-vous y aller?

Jouit fièrement du soutien de :

- La Chambre de commerce annonce les activités dans un bulletin d'information et demande que l'information soit transmise à la Chambre.
- Beaucoup d'activités n'attirent pas d'habitants de la prochaine ville.
- Il faut envoyer le matériel de marketing à temps, afin que les gens puissent planifier (pas une semaine avant l'activité).
- Financement insuffisant et capacités limitées.
- De nombreuses activités ne sont proposées qu'aux participants autochtones anglophones.
- De nombreuses activités ouvertes au public ne sont pas connues de tout le monde.

3. Qui UTILISE ces services en ce moment ?

- Toujours les mêmes personnes et leurs réseaux.
- Noël du village.
- Activité annuelle de New Liskeard, à la fin novembre.
 - o Beaucoup d'anglophones pensent qu'elle est gérée par la collectivité francophone et n'y assistent pas.
 - o Ceux qui ont un sentiment d'appartenance pour cette activité y vont, les autres n'y vont pas
- Amenez une nouvelle personne, afin de briser la glace, et elle sera présente la prochaine fois; peut-être amènera-t-elle alors à son tour une autre nouvelle personne.
- Entendez les murmures à la Chambre, ce sont ceux des francophones, si incroyable que soit l'activité.
- Avez-vous de la difficulté à faire participer les Premières Nations? Elles ont déjà participé et ont été orientées vers d'autres endroits ou placées ailleurs que dans la section principale de l'activité. Il s'agit d'une activité de vendeurs, et les Premières Nations ont donc été placées en bordure, afin d'y faire leurs danses et leurs activités. Des discussions sont en cours pour résoudre le problème.
- Les clubs Rotary vous permettent de faire venir gratuitement de nouveaux membres, afin de briser la glace.
- Les étudiants internationaux
- Les membres de la collectivité
- Les Autochtones
- Les aînés. Quant à l'Université de Hearst, c'est manqué.
 - o Célébration des différentes fêtes.
 - o Organisation d'activités aimées de la collectivité estudiantine.
 - o Organisation d'activités et d'évaluation des besoins des étudiants.

4. Qui N'UTILISE PAS ces services en ce moment ?

- Ceux qui n'ont pas eu ce premier contact et ont accompagné quelqu'un lors de l'activité.

Jouit fièrement du soutien de :

- Soyez attentifs aux commentaires et aux plaintes en ligne, au sujet de ceux qui n'y sont pas allés; prenez-en note, afin de voir à ce que quelqu'un les amène la prochaine fois.
- Pow-wow
 - Fantastique, bonne nourriture et divertissements agréables.
 - Beaucoup de gens n'y vont pas parce qu'ils n'ont pas l'impression de devoir y être.
 - Nécessité de payer ou d'apporter un article à partager, afin de surmonter le sentiment d'intrusion, parce que les gens devaient apporter leur soutien.
 - Que voulez-vous dire par « c'est gratuit », dois-je faire un don? Je n'irai peut-être pas parce que je ne suis pas sûr.
- Toute personne aux prises avec une barrière linguistique n'utilise pas les services.
 - Il faut trouver quelqu'un qui parle sa langue, ce qui permettra de briser la glace, de nouer des relations, afin que cet invité se sente accepté.
 - Aller les chercher (attentat à la bombe dans une mosquée : quelqu'un est allé chercher une famille syrienne locale et lui a demandé de dire une prière).
- Voulez-vous apprendre une nouvelle langue? Nous vous jumellerons avec quelqu'un qui connaît aussi la vôtre et vous enseignera l'autre; ainsi vous pourrez ensuite être accompagnateur lors d'activités et échanger avec divers participants.
- Si vous avez été parachuté dans un nouveau pays dont la langue vous est étrangère, vous trouverez quelqu'un qui parle votre langue et vous deviendrez copains (familles à faibles revenus, personnes âgées, nouveaux arrivants). Personnes qui ne possèdent pas de moyens de transport. Groupes d'âges plus jeunes, représentés aux activités destinées aux aînés. Adultes célibataires, présents aux activités familiales.
- Davantage de services pour les personnes ayant un NAS qui débute par un 9, comme pour l'emploi et l'établissement.

5. Avec qui collaborez-vous RÉGULIÈREMENT en ce moment ?

- La Chambre déploie beaucoup d'efforts pour l'approche et la sensibilisation, atout permettant de faire avancer les choses.
- Le Northern College s'associe au groupe multiculturel de Kirkland Lake.
- Stations radiophoniques – comme service communautaire et grande ressource.
 - Les journaux peuvent aussi l'être.
- Travaux avec des bénévoles.
- Rendez-vous de la francophonie.
 - Mars
 - Organisé au Collège Boréal et est resté au sein de la collectivité.
 - Cette année, nous voulons l'ouvrir aux collectivités immigrantes et autochtones, parler de ce qui nous relie tous et de ce que nous avons en commun, y compris la nourriture. Après, il y aura des films de l'Office national du film, destinés aux enfants et aux familles.

Jouit fièrement du soutien de :

- Le défi est d'amener les autres groupes à penser que la musique et les tambours pourraient être une façon de relier tout le monde.
- Le défi consiste maintenant à nouer des liens avec les dirigeants autochtones, afin qu'ils puissent participer.
- Invités à assister et à participer.
- Des groupes d'immigrants essaient déjà de communiquer au préalable avec des Autochtones, et non à la dernière minute, afin que ceux-ci n'aient pas l'impression d'être des pions.
- Travaillez avec des groupes artistiques.
 - Les œuvres d'art sont également excellentes pour la collaboration; les organismes de nouveaux arrivants et d'immigrants ne travaillent pas souvent avec les organismes autochtones. Pour quiconque fait partie de cette collectivité.
- Les candidats habituels, ceux qui ont la capacité d'assister, de briser la glace, d'utiliser des points d'intérêt similaires, en vue de construire un pont pour le prochain endroit.
- Les vautours de la culture peuvent se le permettre et assistent à tout.
- La même population est présente (les plus âgés assistent le soir aux repas de spaghetti, les plus jeunes, aux soirées dansantes).
- Les employés viennent avec des gens qu'ils connaissent, compte tenu de leurs intérêts et de leur passé, ce qui facilite un partenariat. Toutefois, des liens peuvent se rompre en raison du retrait d'organismes et de l'insertion dans d'autres. Écoles secondaires
- Collèges
- Services communautaires

6. Avec qui ne collaborez-vous PAS RÉGULIÈREMENT en ce moment ?

- Nous ne travaillons pas avec les principaux acteurs de notre ville, avant qu'un immigrant ne travaille pour elle (groupe multiculturel de Kirkland Lake).
- Les conseils d'administration ont besoin de sang neuf, afin d'aider les jeunes à briser le stéréotype du club des anciens ou simplement d'avoir de nouveaux points de vue.
 - On ne peut pas faire entrer de nouvelles idées quand c'est plein d'aînés.
 - Politiquement correct – les jeunes enseignent aux aînés.
 - Du manque de culture dans les collectivités et d'exposition pour aider à résoudre ces problèmes.
 - Offrir des heures de bénévolat pour l'école peut être un moyen d'aider les jeunes à cultiver cette relation après le premier contact.
- Nous ne travaillons pas avec le secteur privé.
- Pas beaucoup de comparabilité entre les populations.
- Idées pour briser la glace – les faire régresser : le système de copains comme à l'école.
- Les familles à faibles revenus ne participent pas.

Jouit fièrement du soutien de :

- Le soutien pour les arts et la culture est difficile à trouver.
 - 1. Relations pour de nouveaux arrivants - expliquer ce que c'est qu'être un réfugié.
 - 2. Nouveaux arrivants et organismes d'immigrants – ils travaillent rarement avec les organismes autochtones et ne reçoivent pas de financement pour travailler avec eux.
 - 3. Groupes et sociétés multiculturels.
 - 4. Les lacunes sont le financement et possiblement les éléments non inclusifs.
 - o Le festival multiculturel ne comprend pas les indigènes.
 - 5. Art dans le parc.
 - o Art et musiciens des Premières Nations, une semaine, puis art et musique francophones, la semaine suivante.
- 7. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec les actifs/ressources EXISTANTS ?**
- Cibler le marketing : un partenariat avec poste Canada, qui consiste à envoyer des avis à nos clients.
 - Alimentation
 - Comment atteindre la personne qui vit sous un rocher (sans radio, journal ni service en ligne)?
 - La communication doit être claire et atteindre des gens à l'extérieur de la ville et de l'organisme.
 - Besoin d'un regard neuf sur les soutiens du marketing.
 - Avoir pensé que tout le monde connaît tout et tout le monde...
 - o C'est une mauvaise idée, car les gens sont laissés de côté parce que nos réseaux ne sont pas complets et sont donc exclus du processus de planification et de l'activité.
 - Ne pas offrir une unique grande chose, mais offrir davantage, plus souvent, afin de nouer et de cultiver des relations.
 - Tout est à propos du maillage.
 - o Mais comment amener les gens à la table des négociations à se grouper en réseau et à faire ces activités?
 - o Il faut être précis et dresser une liste de tout ce qui est nécessaire, communiquer ensuite avec les responsables (liste de tous les groupes et invitation de tout le monde).
 - o Favoriser davantage de diversité et de jeunesse au sein des conseils d'administration.
 - Quels sont les valeurs et intérêts qui vous aident à vous préoccuper des gens au conseil.
 - o Ne pas regarder dans le miroir de la critique – il va se fracasser.
 - Difficile de penser jeune quand on est vieux.
 - o Différence entre être invité à embarquer et être autorisé à parler et à être écouté.

Jouit fièrement du soutien de :

- Apporter de nouvelles idées auxquelles les personnes âgées ne soient pas habituées, prendra du temps avant que celles-ci s'y fassent et que ne soit pas une idée effrayante. Cibler le marketing – cibler ceux qui ont participé et leur dire d'amener un ami.
- La poste canadienne a un système pour cibler l'âge, le sexe, etc. lorsqu'il y a envoi d'une carte postale de l'activité.
 - o Il faut deux sections, afin qu'une puisse être séparée pour la donner à un ami.
 - o Approche ancienne et approche moderne.
- Projet qui se déroule dans le Timiskaming et la région du Nord.
 - o Idée de micro-expériences.
 - o Grâce à des micro-expériences, les gens peuvent cultiver des relations.
 - Apprendre à faire des pâtes, à danser la salsa, etc.
 - Des gens peuvent aimer une expérience et, à la fin, partir avec un ami.
 - Faire de la publicité par l'intermédiaire d'AirBnB.
 - Nouer organiquement des relations.
- Semblable au troc – tu m'apprends à faire des pâtes et je t'apprends à jouer de la guitare.
 - o Idée de construire une plateforme pour faire connaître le système de troc.
 - o Sault Ste Marie a une page Facebook consacrée à cette idée.

8. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec de NOUVEAUX actifs/ressources ?

- Mettre sur pied un comité d'interventions communautaires, composé d'un représentant de tous les organismes, afin de proposer des activités.
- Joindre des conseillers communautaires aux différents comités de la région.
- Créer des emplois pour les relations étudiants-collectivités.
- Avoir tous les acteurs à la table lors du processus de planification, afin que tout le monde soit inclus.
- Briser la glace – besoin de quelqu'un pour les convaincre d'aller à un repas ou à une activité, les convaincre de vous accompagner, afin de briser alors la glace. Il n'y a pas toujours quelqu'un pour faire cela.

NORD-OUEST - SÉANCE N° 6 – VIVRE ET APPRENDRE ENSEMBLE

1. Quels principaux atouts sont actuellement en place ?

- Courses de Stock-Car à Schreiber
- Festival de l'Inde
 - o Organisé par quelqu'un de Thunder Bay; il faut donc veiller à ce qu'il continue de vouloir venir à Terrace Bay.

Jouit fièrement du soutien de :

- La Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario (SGFPNO/NOHFC) a des fonds pour des activités – mais avec restrictions (ce n'est généralement pas pour les activités pluriannuelles).
- Festival italien
- Journées du patrimoine à Schreiber
- Pow-wow du pays plat
- Pow-wow des Premières Nations de Fort William
 - o Pas bien annoncé mais connu localement.
- Festival du bleuet
- Il serait bon pour les touristes d'assurer une coordination le long de la Côte-Nord, afin qu'ils puissent se déplacer et assister à plusieurs activités, mais qui ne se déroulent pas toutes le même jour.
 - o Calendrier régional
 - o Visite du circuit du lac Supérieur – organiser des activités de telle sorte que les gens puissent participer à des activités successives.
- Foire Hiemers
- Fête des travestis
- Java Journey – circuit des cafés où vous pouvez arrêter et apprécier du café. Des brasseries artisanales sont à venir.
- Former les étudiants qui travaillent dans les centres d'information touristique, afin qu'ils connaissent les festivals et aient, sur une page et prête à consulter, de l'information sur tous les festivals.
- Fort William a quelque chose presque chaque semaine au cours de l'été.
- Nature, loisirs au grand air.
 - o Sports
- Diverse People (nouer des liens avec des personnes, ailleurs qu'au travail).
- Voyages
- À l'intérieur
 - o Cricket Des centres d'amitié, pour démarrer des activités et se faire des amis.
 - o Sports
 - o Les joueurs de curling, des gens sympathiques, ils veulent simplement plus de joueurs de curling. Un sport si accueillant. L'esprit sportif se perd dans un contexte compétitif. Nous pourrions faire mieux et le promouvoir davantage. L'équipement est coûteux, alors comment le mettre à la disposition de tous?
 - o Installations de gazon.
 - o Réunir toutes ces choses sous un même toit et au même endroit. Contexte de plaque tournante. Maximisation des installations.
- Pow-wow (ouvert à tous).
 - o C'est maintenant un symbole important, mais aussi une entreprise de guérison, doublée d'un aspect économique. Mélanger le moderne et l'ancien, afin d'offrir un spectacle à nos nouveaux amis.
- Installations récréatives
- Centre francophone

Jouit fièrement du soutien de :

- Utilisez les bureaux des cours de FLS, pour les Franco-Ontariens et pour d'autres célébrations de la culture francophone.
- Partenariats entre les bibliothèques publiques et l'enseignement postsecondaire.
 - Utilisation des bibliothèques : elles ont des espaces pour de nombreux groupements tels que les cérémonies de citoyenneté, les cours de langue seconde, les cliniques juridiques.
- Centres/refuges pour les femmes
- Associations multiculturelles
- Mairie et municipalités
- Centres d'amitié
- Bonne attitude
- Accès à la nourriture internationale
- Ontario Native Women's Association (ONWA) (perlage, tous sont les bienvenus, bannock)
- Le Festival de l'Inde invite la collectivité de Thunder Bay.
- Tapisserie des femmes asiatiques est maintenant Tapisserie des femmes.

2. Quels sont actuellement les principaux atouts qui nous manquent (les lacunes) ?

- Certains atouts ne sont pas commercialisés – visite du brise-glace Alexander Henry.
 - La signalisation est une chose qui nous manque – il y a beaucoup de règles et de restrictions entourant la publicité au bord de l'eau.
 - Destination Nord de l'Ontario a aidé les petites collectivités et les activités à s'orienter.
 - La ville a payé une partie, Destination Nord de l'Ontario a fait de même, FedNor et la SGFPNO ont également participé et reçu d'excellents commentaires à ce sujet.
- La route entre Thunder Bay et Upsala n'offre aux visiteurs pas beaucoup d'information ni quoi que ce soit entre les deux.
 - Il n'y a rien à dire sur les stations balnéaires, les cabines, la pêche à la mouche, la navigation de plaisance, etc.
 - Même chose vers Fort Frances,
 - Il ne reste plus grand-chose à Upsala.
 - Les installations ne sont pas toujours ouvertes lorsque les touristes sont sur la route (fermeture avant la Fête du Travail, réouverture au milieu de l'été).
 - Manque d'aires de repos, de propreté, d'information, etc.
- Rainy River – premier point d'entrée accueillant au Canada.
 - Ne représente pas ce que le Canada a à offrir.
 - Lorsqu'on se rend aux États-Unis, l'effet est différent.
 - Les cantons sont plus grands et offrent des services 24 heures sur 24; par contre, du côté canadien, il n'y a même pas de restaurant.
 - Signalisation de bienvenue au Canada
- Destination Nord de l'Ontario a organisé un atelier pour mettre au point une visite de circuit, du Manitoba à Thunder Bay et le retour.

Jouit fièrement du soutien de :

- Visite du circuit du lac Supérieur.
 - o Beaucoup de jolis paysages, mais pas beaucoup de jolis endroits pour se loger et pour s'amuser au bord de l'eau, afin de faciliter le tourisme et de profiter de cette visite du circuit du lac Supérieur.
- Concours de pêche.
 - o Trois jours, participants internationaux, tout le monde revient.
- Destination Nord de l'Ontario a lancé un programme pour amener les nouveaux Canadiens à pêcher et à apprendre à pêcher.
- Plusieurs complexes hôteliers sur le lac Cushing – plein à craquer, liste d'attente pour y entrer.
 - o Mais les services y sont peu nombreux.
 - o Il faut penser au trajet aller-retour, à la ville d'arrivée et à la façon de s'y rendre.
 - o Les entrepreneurs sont difficiles à trouver, les chalets sur le lac Cushing appartiennent à des Américains.
- Promotion et commercialisation de médias sociaux accessibles, davantage de bouche-à-oreille. Options de bénévoles.
- Élimination des silos.
- Espace sous-utilisé. Travailler sous un seul toit au lieu de dix.
- Services périphériques qui devraient être prêts à servir une population en transition.
 - o Se préparer au préalable, avant de heurter le mur et de devoir reculer.
- Accès adéquat aux services de garderie et à l'éducation préscolaire.
- Peut-être offrir des services de garderie lors des activités. Soyez originaux, faites appel à des bénévoles pour s'occuper des enfants.

3. Qui UTILISE ces services en ce moment ?

- Les visiteurs s'intéressent grandement aux festivals et aux activités culturelles
 - o Festival de Red Rock.
- Besoin d'espace pour le séjour des visiteurs de courte durée et de services pour les accueillir et les loger.
 - o Manque de développement sur la Côte-Nord, afin de développer et d'équiper les touristes américains de la visite du circuit du lac Supérieur.
- Tous vont au chalet, et ces gens ne sont plus en ville pour les activités du week-end.
- Annulation du BluesFest de Thunder Bay.
 - o Beaucoup de gens sont déçus.
 - o Pas de liste d'artistes (l'info repose sur des articles de la presse), donc nous doutons que Bluesfest puisse se maintenir à la hauteur de sa réputation antérieure.
 - o C'était énorme, tout était vendu en quelques semaines et les hôtels, réservés.
 - o Principalement composé de comités de bénévoles.
- Le Nord n'est pas North Bay ou Muskoka – il y a tellement plus.
 - o Nous avons des vols disponibles et ceux de Toronto ne viennent pas ici et n'utilisent pas ces moyens.

Jouit fièrement du soutien de :

- Les Américains utilisent nos atouts.
- Travailler sur le développement de la visite du Nord du Supérieur.
 - Des histoires comme le groupe des sept, des histoires autochtones et des parcs sympathiques.
 - Il n'y a pas beaucoup d'attractions comme des parcs aquatiques, mais nous avons de grands parcs nationaux et provinciaux.
 - Les gens veulent venir, faire des trucs de petite ville, aller jusqu'à la fin de la route 11, afin de dire sur Instagram qu'ils l'ont fait.
 - Les parcs offerts se remplissent rapidement.
 - Le gouvernement a payé pour que beaucoup d'endroits soient réservés aux voyageurs de passage, mais ils n'existent plus.
 - Maintenant, vous devez conduire pendant un certain temps et ne pas trouver de place, car tout est plein.
- Les nouveaux arrivants et les étudiants internationaux qui veulent participer utilisent les atouts pendant l'été.
 - Les touristes vont aux activités.
- Les représentants gouvernementaux viennent pour des séances de photos et prennent la parole pendant deux à cinq minutes.
- Écoles (primaires, secondaires, universités, collèges).
- Dirigeants communautaires.
- Conseillers municipaux et maires.
- Des membres de collectivités spécifiques participent à leurs propres activités culturelles.
- Lors de l'ouverture du conseil tribal de Nokiiwin, il y a eu des activités partenaires.
- Journée familiale à la marina : tout le monde est descendu (jeunes, vieux, Blancs, non-Blancs), afin de voir les sculptures et l'équité.
- Les lieux de travail honorent des journées spécifiques comme celles de la ***NAPB ou des Franco-Ontariens.
- Agences (pas toutes, mais de plus en plus).
- Truc des bateaux de croisière? Pourquoi ne pas organiser des forfaits d'excursions.

4. Qui N'UTILISE PAS ces services en ce moment ?

- Certains habitants ne les utilisent pas lorsqu'ils vont au chalet (mais ils sont maintenant moins nombreux à avoir un chalet).
 - Des habitants de la localité doivent peut-être aller chercher un ami ou quelqu'un qui n'est pas venu et l'amener.
- Vous êtes ici pour une conférence, mais vous avez vu quelque chose qui vous a poussé à y faire venir votre famille.
 - Nécessité d'un tel marché.
- Les couples retraités optent pour la visite en septembre et en octobre, lorsqu'il n'y a pas trop de monde. Les voyageurs internationaux arriveraient plus tôt si les endroits étaient ouverts.
 - Les gens feront des voyages en automne, afin de voir les feuilles changer.

Jouit fièrement du soutien de :

- La saison touristique est finalement plus longue que prévu.
- Sommes-nous en train de cibler davantage les retraités?
- Nous voulons voir plus de Torontois ici.
- Question de transport (quatre heures sont considérées comme longues à Toronto).
- Il se trouve beaucoup de breloques entre Toronto et ici, aussi parfois ils ne se rendent pas.
- Les gens de Toronto n'utilisent pas nos atouts.
- Peut-être leur faut-il davantage d'information, afin de leur donner une raison de venir ou de s'y arrêter.
- Il n'y a pas de plaque tournante pour les activités ici, mais d'autres lieux d'hébergement si vous ne pouvez pas accéder aux parcs très fréquentés.
- Donnez-leur un itinéraire.
- Comme il est peu coûteux de prendre l'avion pour venir ici ou d'envisager cela comme destination!
- Pourquoi ne pas organiser des forfaits d'excursions pour des étudiants internationaux pendant le week-end.
 - Cela s'est fait à Haileybury.
 - Si vous allez dans les Caraïbes, ils ont des excursions d'une journée que nous pourrions avoir ici.
 - Nous avons besoin de guides, de pourvoyeurs et de personnes qui veulent offrir ces services.
- Les habitants ne participent pas toujours aux activités et profitent de l'occasion pour visiter d'autres endroits (touristes ailleurs plutôt que dans leur propre ville).
- Les habitants de Toronto ne consomment pas par manque d'information sur les activités ici (Muskoka n'est pas le Nord), et qui ont pour objet d'attirer les voyageurs de Toronto à Vancouver et vice versa.
- Les touristes américains et les retraités utilisent les atouts.
- Les retraités utilisent les atouts après les périodes de pointe (à l'automne ou au printemps).
- Syndicats étudiants.
 - La nourriture gratuite attire les étudiants.
- Aînés
- Des personnes qui ne veulent pas (c'est-à-dire celles qui ne soutiennent pas la fierté gaie).
 - Les gens ne sont tout simplement pas prêts à participer.
- Des habitants des collectivités rurales ne peuvent pas faire le voyage (accessibilité, éloignement).
- Introvertis
- Sommes-nous vraiment accueillants? Sont-ce seulement les gens qui ne sont pas accueillants qui font les gros titres? Les personnes accueillantes doivent-elles travailler deux fois plus fort, afin d'écarter l'aspect négatif?

Jouit fièrement du soutien de :

- Les gens de la grande ville vont-ils aux activités des petites villes? Ou est-ce simplement une rue à sens unique?
- Réseau de transport.

5. Avec qui collaborez-vous régulièrement en ce moment ?

- Parcs Canada a beaucoup de ressources et une stratégie axée sur les expériences du visiteur; ce service souhaite mettre sur pied des partenariats avec les exploitants.
 - o Terrace veut développer le bord de l'eau et, lorsque cela se produira, avoir un espace pour que Parcs Canada puisse travailler avec les touristes.
 - o Les exploitants existants pourraient avoir besoin d'aide pour se développer, afin d'accueillir des personnes telles celles qui pourraient venir sur de futurs bateaux de croisière, dans la région du Nord-Ouest.
- Thunder Bay impose aux entrepreneurs un tel volume de paperasserie.
 - o C'est très difficile pour eux à Thunder Bay, mais d'autres endroits, comme Terrace Bay ou une petite municipalité, pourraient être plus ouverts d'esprit lorsqu'il s'agit d'étudier le projet et de l'accommoder.
 - o Nécessité d'encourager les jeunes à avoir une vision et à la concrétiser. Besoin d'un défenseur pour faire savoir que la ville peut faciliter l'édification.
 - o Besoin d'exploitants, mais il y a tant de difficultés dans les villes.
 - Les petites collectivités peuvent prendre la relève et encourager les exploitants à le faire.
- Activités de bénévoles.
 - o Festival d'observation des oiseaux de Dorion.
 - o Il se vend complètement et est énorme; le perdre serait un incident considérable pour la collectivité.
 - o Les bénévoles doivent être soutenus davantage.
 - o Élèves du secondaire – pourquoi ne pas les voir plus souvent? Comment pouvons-nous aider à cultiver la passion et à maintenir leur intérêt?
- Groupes et associations.
- Bénévoles
- Immigrants
- Écoles
- AirBnB
- Tous les paliers gouvernementaux
- Association multiculturelle du Nord-Ouest de l'Ontario, conseil des jeunes.
 - o Emplois d'été pour les étudiants
- Cliniques juridiques Kinowaya (pour les agences similaires)
 - o Augmenter le capital social
- Églises
- Petites écoles
- Personnes individuelles
- Les entreprises locales travaillent plus souvent ensemble.

Jouit fièrement du soutien de :

- Artisanat, scène culinaire. « La véritable très longue table ». « Road to harvest » donne aux gens de la localité, et qui ne sont pas des traiteurs, la possibilité de cuisiner et de vendre des produits.
- Restaurants
- Associations multiculturelles
 - Bibliothèques

6. Avec qui ne collaborez-vous PAS RÉGULIÈREMENT en ce moment ?

- Est-ce que l'on profite des mois d'hiver ici? Peut-être pouvons-nous faire quelque chose là?
 - Les États-Unis ont une importante activité de pêche sur glace, mais pas le Canada.
 - L'inverse est vrai en été : les Américains viennent ici.
 - Pourquoi n'avons-nous pas de villages de pêche sur glace au Canada?
 - Y a-t-il des exploitants ici?
 - Peut-être y a-t-il des problèmes juridiques?
 - Un aspect sur lequel nous ne misons pas.
 - Dryden et Wawa ont un village de glace.
 - La motoneige était autrefois une énorme activité.
 - Terrace Bay – Maintenant, c'est fini, les clubs de neige ont disparu; les pistes damées ont disparu, mais c'était une grosse affaire avant.
 - Le Nord-Est a un marché pour les motoneigistes, en raison de sa proximité de la région du Grand Toronto. Pas de neige dans la région du Grand Toronto, ils vont à Cochrane, Timmins.
 - De grandes étendues, un gros engagement de la part des bénévoles, puis l'épuisement.
 - Lorsque les usines ferment, le réseau s'effondre et les clubs diminuent.
 - Les clubs approchent-ils les collectivités autochtones locales, afin d'obtenir des bénévoles ou des partenariats?
 - Pays Plat travaille sur la Medicine Trail, et Terrace Bay aimerait s'associer à eux pour cela.
- L'Université de Lakehead voulait faire une course de traîneaux à chiens et s'est adressée à Destination Nord de l'Ontario.
 - Possibilité de relier beaucoup de personnes (Autochtones) et de clubs de motoneige qui sont souvent ignorés en hiver.
 - Nécessité d'aménager des pistes et d'avoir des bénévoles, etc.
- Possibilité d'approcher pour des partenariats les institutions universitaires locales.
 - Possibilité de fournir de la recherche qui peut aider à trouver du financement.
- Le plus gros problème de la bureaucratie pour les exploitants est la responsabilité.
 - Possibilité de s'associer à des groupes de défense, afin d'avoir du soutien et de combattre la bureaucratie.

Jouit fièrement du soutien de :

- La responsabilité consiste à empêcher les gens de faire des choses dans de nombreux domaines.
- Les CDEC de petites collectivités sont parfois sous-utilisées et pourraient aider à atténuer les problèmes bureaucratiques.
- L'information n'est pas disponible ou le processus mouvementé entrave généralement ceux qui souhaitent utiliser des ressources telles que les subventions.
- Beaucoup de responsabilité pour les exploitants et de bureaucratie au démarrage.
 - Mais nous devons nous associer aux exploitants, afin de leur fournir l'expérience.
- Foyers pour personnes âgées.
 - Jumeler avec les jeunes (système de garderie).
 - Les aînés aident les étudiants internationaux à améliorer leur connaissance de l'anglais; les aînés brisent leur isolement. Bénévolat
- Espace sous-utilisé, les partenariats aident énormément; vous pouvez travailler beaucoup en rapport avec la nourriture et vous sentir plus accueillant.
- Grosses sociétés (Walmart)
- Services d'urgence
- Banques
- Ministères gouvernementaux ou représentants d'administrations publiques (locale, provinciale, Premières Nations).
- Villes/municipalités
 - Elles offrent des programmes dans leur propre sphère, sans vraiment savoir ce qui est déjà offert dans leur propre collectivité.
 - Si vous ne vous communiquez pas avec la ville, alors ce que vous faites n'est pas reconnu plus « haut ».
 - Nous devons avoir une série de priorités pour les questions sociales, qui reflète les réalités de la collectivité et pas seulement un aspect de celle-ci. Si nous avons tous des priorités différentes, personne n'obtiendra quelque chose.
- Corrections
 - Agent de suivi, référé par le tribunal, agents de probation.
- Soins de santé (hôpitaux, personnel paramédical).
 - Trop de paperasserie parfois.
 - Rattachement du foyer de soins à l'hôpital.

7. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec les actifs/ressources EXISTANTS ?

- Peut-être commercialiser l'industrie de la pêche auprès d'une clientèle complètement nouvelle (commercialiser à Winnipeg et dans les collectivités asiatiques, les faire venir à Rainy River) et élaborer un forfait touristique.
- Terrasse Bay fait du développement sur le bord de l'eau.
 - Vous souhaitez cibler le secteur privé, aux fins d'emplacements de camping?

- Peut-être des tentes de glace, afin de voir le ciel, car nous n'avons pas de pollution lumineuse.
- Passer de la fête de l'hiver depuis la piste principale au terrain de golf; développer les pistes de raquettes et de ski de fond; obtenir plus d'activités de plein air; il est souhaité qu'il y ait de l'activité pendant toute l'année, au lieu de faire du bénévolat uniquement pendant l'été.
- La Côte-Nord est excellente pour concevoir une stratégie touristique connexe; quant aux villes individuelles qui travaillent les unes contre les autres, qu'elles travaillent ensemble.
 - Voyez un peu plus grand que votre collectivité.
- Peut-être s'associer pour des idées, les mettre ensemble et les harmoniser.
 - Qui s'occupera d'un site Web, développera un programme de durabilité.
 - Idée de visite verbale du Nord du Supérieur, cassette ou quelque chose que vous faites jouer lorsque vous êtes dans une région, afin d'en savoir davantage.
- Journal d'inventaire pour le Nord-Ouest. Quels sont les atouts? Combien d'argent arrive réellement? Où va cet argent?
 - Si nous savions cela, nous pourrions réagir à un tas d'opportunités.
- PROkids, de 0 à 17 ans : pour les enfants qui ne se sont jamais inscrits aux programmes et les familles à faibles revenus.
- Thunder Bay District Tele Unit – Service maintenant prêt pour une plus grande clientèle.

8. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec de NOUVEAUX actifs/ressources ?

- Parcs Canada s'apprête à mettre en œuvre sa stratégie pour 2017.
 - Ils ont beaucoup de ressources et devraient avoir un plus grand nombre d'associés.
- Il faut des objectifs pratiques et réalisables.
- Immigrants/nouveaux arrivants
- Trouvez un endroit permanent et durable pour le portail MovetoNWontario.ca.**
- Si nous n'en savons rien, comment voulez-vous que les nouveaux arrivants le sachent?
- Page Wikipédia
 - Les personnes peuvent ajouter à la carte des atouts.
- 211 est un début.
- Applications qui créent la carte des services offerts autour de vous. Et tout le monde peut le faire.
- Kiosque d'information, dans les aéroports. (Sioux Lookout, Pearson)
- Ambassadeurs
- Gagner la confiance

NORD-EST - SÉANCE N° 7 - MARKETING & ATTRACTIONS

1. Quels principaux atouts sont actuellement en place ?

- Points d'attractions : coût de la vie, qualité de vie, loisirs, durée des navettes, environnement naturel et activités de plein air.
- Présence d'un peu de marketing actuellement. Fonctionne particulièrement bien lorsque nous commercialisons pour ceux qui s'insère dans la démographie existante.
- Ressources en ligne et qui peuvent faciliter la commercialisation.
- Les personnes aux visages familiers pour les nouveaux arrivants aident vraiment à attirer des gens (c'est-à-dire les personnes du même groupe démographique). Il est important que ces personnes soient employées dans des organismes. À Sudbury, par exemple, la forte culture de la Côte d'Ivoire en attire d'autres.
- Le tourisme dans les expériences agricoles, les fromageries – autant d'attraits pour les touristes et les nouveaux arrivants.

2. Quels sont actuellement les principaux atouts qui nous manquent ? (les lacunes)

- Nécessité de se réunir en tant que région, aux fins de la commercialisation. C'est essentiel pour le recrutement. Rationaliser tout effort de marketing municipal, avec les petites entreprises ainsi que les services.
- Nécessité d'examiner la conception graphique et la manière dont la collectivité est commercialisée. Il faut des documents et des brochures attrayants. Nécessité de le faire de manière professionnelle, d'avoir une approche de conception enregistrée. Ces documents ne doivent pas déborder d'information.
- Il faut trouver un système d'attraction permettant de vous identifier dans la collectivité d'accueil.
- Il faut des lieux de culte adaptés aux personnes qui viennent dans les collectivités.

3. Qui UTILISE ces services en ce moment ?

- Pas de discussion.

4. Qui n'utilise pas ces services en ce moment ?

- Lorsque vous commercialisez des collectivités, mettez-vous dans la peau des nouveaux arrivants. Les gens ont besoin de se voir dans les campagnes de commercialisation de la collectivité.

5. Avec qui collaborez-vous régulièrement en ce moment ?

- CFNE, l'attraction fait partie de sa stratégie,
- Centres multiculturels
- Établissements d'enseignement postsecondaires qui attirent les étudiants étrangers.
- Centre de santé communautaire de Sudbury.
- IRCC travaille avec les établissements postsecondaires, en faisant savoir aux étudiants qu'il existe des opportunités dans la collectivité nordique où ils étudient. Pendant qu'ils sont à l'école, mais aussi après avoir terminé leurs études.

Jouit fièrement du soutien de :

- D'agent de développement économique (ADE), Chambre de commerce, Centre des petites entreprises – s'associer à des personnes qui n'ont pas nécessairement le mandat de travailler avec les immigrants, mais reconnaissent que tout est relié. L'objectif est d'augmenter le poids démographique.
- Groupes et clubs artistiques et culturels – présenter les nouveaux arrivants et explorer l'art que les immigrants auraient chez eux.
- Les comités locaux contribuent à faciliter les relations.

6. Avec qui ne collaborez-vous pas régulièrement en ce moment ?

- Il n'y a pas de connexions officielles pour relier les établissements postsecondaires dans le Nord. Si un étudiant ne peut pas trouver au Northern College un programme qu'il veut, mais souhaite quand même rester dans la région – cette conférence a par conséquent permis de brancher des gens, afin de faire passer des étudiants.
- Les Chambres travaillent avec tout le monde, mais surtout avec les membres. Il est difficile d'atteindre ceux qui ne sont pas membres. La Chambre de commerce est le premier endroit où les gens regardent lorsqu'ils s'installent dans la collectivité – devrait encourager les membres. La Chambre ne sait pas s'il y a des immigrants. Pouvez-vous savoir si une personne est immigrante?
- Il faut mieux insérer les nouveaux arrivants et les aider à avoir ce qu'ils veulent.
- Nécessité d'inclure les étudiants/jeunes.
- Il faut travailler avec les associations sportives.

7. Quoi de neuf dans les ressources existantes ?

- Recrutement conjoint des municipalités, des EPS, etc.
- La manière dont les employeurs commercialisent les emplois est importante. Cela peut influencer la candidature des femmes.
- Nécessité de se pencher sur la planification à long terme.
- Marketing et promotion des services offerts aux nouveaux arrivants.
- Il y a une nouvelle initiative de six municipalités; elles veulent un marketing commun. Ce sera également utile lorsque les gens viendront pour des entrevues d'embauchage ou des visites de lieux.
- Il y avait autrefois une application de Tourisme Ontario, qui montrait toutes les activités dans une région.
- Davantage de promotion pour les choses et les activités qui s'y trouvent.

8. Quoi de neuf dans les nouvelles ressources ?

- Peut-être que le graphiste et le responsable du marketing de la municipalité travaillent avec les petites entreprises.
- Nécessité de commercialiser dans la collectivité un mouvement général de soutien.
- Avoir un agent de liaison dans chaque municipalité, qui aide les gens à se familiariser avec ce qui se passe sur le terrain; avoir le premier point de contact qui les mettra en relation avec d'autres personnes, notamment des employeurs. Ce

pourrait être quelqu'un qui a été lui-même un nouvel arrivant, afin qu'il sache déjà comment naviguer.

- Nécessité de mieux commercialiser le mode de vie en plein air dans le Nord.
- Besoin d'outils pour aider à nous représenter dans d'autres pays.
- Davantage d'expériences touristiques pour les nouveaux arrivants.
- Il y a un volet relation humaine.
- Les vidéos de 30 secondes à une minute sont vraiment efficaces pour en savoir plus sur les collectivités et leurs possibilités existantes. Ce sont des moyens plus dynamiques de promouvoir la région ou les collectivités que la lecture de documents.

NORD-OUEST - SÉANCE N° 7 – MARKETING ET ATTRACTIONS

1. Quels principaux atouts sont actuellement en place ?

- Destination Canada – tourisme et visite de Paris.
- Site Web à déménager N.-O. O.
- Manuel, vidéos de Kenora, etc.
- Efforts de marketing des conseils scolaires.
- Groupe Facebook des médias sociaux pour les jeunes francophones de Toronto. Afficher des emplois au N.-O. O.
- Double marketing auprès (1) de la collectivité d'accueil et (2) des personnes à l'étranger. L'Université de Hearst en est un bon exemple.
- Services avant l'arrivée, offerts par le gouvernement fédéral.
- Thunder Bay a une approche de marketing très répandue et efficace.
- Faire en sorte que les nouveaux arrivants eux-mêmes représentent et travaillent pour les municipalités, les ADE, etc.
- Banque d'emplois du Canada – difficile de trouver de l'information pour les centres qui se trouvent en dehors des grandes villes.
- Groupe de travail sur le secteur des services, à Kenora – détermination des lacunes dans le secteur des services et l'économie du tourisme. Kenora/Rainy River – ADE et associations de PN, réunion trimestrielle.
- AFNOO
- Programme Destination Canada
- Programme touristique pour le Canada.
- Programme d'immigration qui recrute à Paris, Bruxelles, au Maghreb.
- Activités de promotion pour le Nord, dans le Sud de l'Ontario.
- Programme avant l'arrivée, qui comporte des relations avec les nouveaux résidents canadiens, avant leur arrivée au pays.
- Emplois disponibles dans le Nord – difficultés de les pourvoir.
- Collectivité accueillante
- Logement abordable
- Services d'établissement en français, offerts à partir d'avril (AFNOO).

Jouit fièrement du soutien de :

2. Quels atouts nous manquent actuellement ?

- Une stratégie commune, qui mette toujours en évidence les aspects individuels des collectivités. Quatre municipalités du N.-O. interviennent sur le marché du Sud ontarien. Nécessité de commercialiser collectivement, en tant que région ou district. Nécessité de briser la concurrence qui pourrait exister.
- Obtenir de l'information sur la collectivité et les services, avant l'arrivée des gens (ressources en ligne).
- Offrir des services aux nouveaux arrivants s'ils ne les demandent pas eux-mêmes.
- Il faut mieux connaître les services de chacun, moins travailler en silos.
- Manque de mises à jour au site Web du N.-O. O; chacun doit faire sa part jusqu'à ce qu'il devienne une ressource de catégorie mondiale.
- Ne pas faire de marketing auprès des gens, afin qu'ils occupent les emplois libres.
- Sur le terrain, présence manquante des services fédéraux (FedNor), plus difficile à situer.
- Lacunes quant à la connaissance de la manière de naviguer dans les services prov, et féd.
- Nécessité de renforcer les réseaux et ressources existants : logement, emplois, etc. avant d'aller faire du recrutement.
- Problème de lenteur du traitement des demandes de financement du gouvernement fédéral.

3. Qui UTILISE ces services en ce moment ?

- Nécessité de préciser un nombre visé de personnes que vous souhaitez attirer.
- Pour les petites collectivités – nécessité d'avoir des éléments en ligne plutôt que de simplement recourir au bouche-à-oreille.

4. Qui n'utilise pas ces services en ce moment ?

- Manque de participation du gouvernement
- Difficultés de pourvoir les postes, en dépit de l'offre très considérable.
- Difficultés de déplacement dans la région.
- Aucune garantie de trouver un emploi après le déplacement dans le Nord, pour un stage ou pour y vivre.
- Échec des municipalités dans la recherche de solutions au problème du logement dans les petites localités.

5. Avec qui êtes-vous ASSOCIÉ régulièrement

- Établissements postsecondaires

6. Avec qui n'êtes-vous pas ASSOCIÉ régulièrement ?

- Ils n'ont pas toujours de réactions de la part des personnes visées par leur marketing. Ils font du marketing public pour les Conseils scolaires, mais le bouche-à-oreille et les visites en personne sont beaucoup plus efficaces.

Jouit fièrement du soutien de :

- Il faut de l'harmonisation entre les services précédant l'arrivée, du gouvernement fédéral; les services des collectivités locales; ce qui peut être offert. Services et partenariats anglophones et francophones, qui sont offerts.
- Les employeurs locaux, lorsque la mine fait sa publicité, disent qu'ils se trouvent au Nord de Wawa, plutôt qu'à Dubreuilville. Les employeurs doivent comprendre qu'ils font partie d'une collectivité élargie.
- Des urbanistes contractuels pour les petites municipalités.

7. Quels nouveaux services pourraient être offerts à l'aide des ressources/atouts existants ?

- Qualité de vie qui est commercialisée : soins de santé, sécurité, emplois de qualité, écoles de qualité, écoles d'immersion française, etc. des collectivités.
- Aspect « nature exagérée » de collectivités. Pour toutes les collectivités du N.-O. : faire ressortir les caractéristiques distinctes de la collectivité.
- Les efforts doivent atteindre un large éventail de personnes (étudiants internationaux – intérêt pour des emplois, qualité des EPS).
- Promouvoir en d'autres langues que l'EN ou le FR. La langue maternelle vous est propre, et elle est attrayante. Les collectivités culturelles pourraient être les mieux placées pour recruter d'autres personnes de leurs groupes pour le Nord de l'Ontario
- Habitations : Besoin de logements locatifs pour attirer les gens, même si cela est difficile dans les petites collectivités – il faut encore remédier à la situation. Les lois favorisent les locataires et un changement probable de politique pourrait s'attaquer à ce point.
- Facteur pour les stagiaires de la SGFPNO ou de FedNor : il faut peut-être voir si vous pouvez leur fournir un logement ou les aider en la matière.

8. Quels nouveaux services pourraient être offerts à l'aide de nouveaux atouts/ressources ?

- Créer des ambassadeurs communautaires pour chaque municipalité.
- Investir dans plus de bâtiments et de ressources qui attirent les gens – doit être fait par le fédéral, car la plupart des municipalités n'ont pas les fonds nécessaires à cette fin.
- Miser sur les attractions de base : la nature, le système de santé, la sécurité, le logement.
- Nécessité d'adapter le marketing aux personnes qu'on veut cibler; mettre l'accent sur ce qui est disponible, concret (université, santé...).
- Faire du marketing en d'autres langues et visant divers publics.
- Faire un travail de sensibilisation avec la collectivité.
- Créer un système qui facilite l'accès à l'emploi, afin de retenir les arrivants.
- Offrir de l'information pertinente aux sites Web des organismes, municipalités...
- Favoriser davantage les partenariats sociaux et économiques entre organismes et établissements.
- Fonds disponibles au Fédéral (55 milliards de dollars) pour l'aide au logement.

Jouit fièrement du soutien de :

NORD-EST - SÉANCE N° 8 – FAIRE DE NOTRE COLLECTIVITÉ LEUR CHEZ-EUX

Description des participants aux séances en petits groupes :

- Établissement, employeurs, développement économique, éducation, secteur confessionnel, services indirects, gouvernement, services autochtones.

1. Parmi nos principaux atouts, lesquels sont actuellement en place ?

- Groupes multiculturels – activités d'accueil – les nouveaux arrivants qui sont là depuis un certain temps ont des échanges avec les nouveaux arrivants, afin d'aider ceux-ci à s'insérer dans la toile sociale. Nouer ces relations.
- Ce qui retient les gens : infrastructure sociale/filet de sécurité.
- EarlyON et autres services connexes – ils ont beaucoup d'activités axées sur la famille.
- North Bay – programme de prêt fondé sur le caractère (mais il est également offert au niveau national).
- Discussions et repas de dinde gratuits à Haileybury, pour tous les étudiants, clubs et organismes sportifs. North Bay dispose d'un modèle d'« échantillonneur », afin que les familles puissent essayer différentes activités.
- Services d'établissement dans certaines collectivités.
- Programme de covoiturage à Sudbury – les étudiants font du covoiturage avec des agents de police, afin de mieux comprendre les services de police.
- Groupes de bénévoles – des personnes engagées, en particulier pour les petites collectivités isolées.
- Installations récréatives – Exemple de piscine ultramoderne de Kirkland Lake (fournit également des emplois aux étudiants).
- Écoles financées par des fonds publics.
- Programme de prêts fondés sur le caractère – North Bay (les partenariats clés pour y parvenir).
- Timmins, lieu de prière pour les musulmans (pas tout à fait une mosquée).
 - o Ils ont également une équipe de crosse.
- La rétention est difficile dans le Nord de l'Ontario, les mines paient beaucoup, il est donc difficile de rivaliser avec elles. Vous formez des employés et vous les perdez tout de suite. Il est difficile d'attirer des gens au nord, pour des raisons culturelles, mais surtout climatiques. Nous sommes capables d'amener des gens qui pensaient qu'Earlton était loin de Toronto, mais n'aimant vraiment pas l'idée d'être loin de la ville.
 - o Mécanicien de chantier, ingénieur, dessinateur, construction.
 - o Chili, Chine (pas beaucoup de Chinois, mais ils se sont sentis seuls et sont rentrés à Toronto).
- Les gens peuvent avoir des activités avec la population locale; c'est leur dire que vous vous souciez d'eux et pouvez vous amuser. Mais cela doit continuer après les trois premiers mois.

Jouit fièrement du soutien de :

- Nature, lac (trois cultures : FR, EN et Premières Nations).
- Université et collège (éducation).
- Sudbury a un bon système d'accueil (beaucoup de groupes multiculturels).
- Une vie simple et sûre (à moyen et à long terme, il leur faudra plus que de la sécurité. Il faudra que ce soit une belle et bonne vie).
- Services d'établissement.
- Stabilité de l'emploi.
- Amitié (la collectivité francophone est très accueillante).
- Services communautaires (Matchmaker) offerts, mais les employeurs doivent en être informés.
 - o Mobilisation du flux d'immigrants francophones. C'est recommandé aux employeurs.

2. Quels sont actuellement les principaux atouts qui nous manquent ? (les lacunes)

- Voir à ce que toutes les écoles sachent que le groupe multiculturel est présent.
- Un espace de rencontre pour que les gens puissent se croiser et cultiver ces relations.
- Les transports publics – il faut pouvoir y accéder – taxi et le reste.
- Services offerts après les heures de bureau.
- Accès peu coûteux aux activités – favorise le facteur humain et la création de ces liens entre les gens.
- La collectivité établie doit reconnaître que les nouvelles personnes ont besoin de soutien – d'une manière adéquate et affirmée. Les gens peuvent « reprendre le fil de leur vie », à savoir ce qu'ils doivent faire, notamment inscrire leurs enfants à l'école et entrer en contact avec les prestataires de soins de santé. → Collectivité accueillante
- Certains nouveaux arrivants peuvent ne pas avoir les ressources nécessaires pour reprendre facilement ce qu'ils faisaient antérieurement chez eux.
- Signalisation
- Services pour les aînés
- Personnel limité pour la prestation des services.
- Formation culturelle adéquate – p. ex. services/soutien de l'employeur, afin de conserver un employé.
- Groupe ou centre multiculturel – Kapuskasing (il manque un moyen de réunir les nouveaux immigrants et les immigrants plus établis).
- Activités et centres pour les enfants et familles (de préférence gratuits ou abordables).
- Sensibilisation des groupes – les familles qui inscrivent leurs enfants au hockey l'ont fait de leur propre chef. Les groupes ne les ont pas approchés proactivement.
- Accessibilité des clubs sportifs.
- Les organismes et les clubs assument la responsabilité de l'approche et ouvrent leurs portes.

Jouit fièrement du soutien de :

- Efforts d'intégration qui, pour la planification, ne dépendent pas des organismes d'établissement.
- Pas d'ALS pour les enfants d'âge scolaire.
- Davantage ressources dans les écoles.
- Séance d'orientation pour les bénévoles – assurer la sensibilité culturelle.
- Davantage de possibilités d'accueillir leurs collectivités.
- Plus d'ouverture d'esprit en matière de religion.
- Stratégie de rétention au niveau communautaire, intégration sociale de la vie.
 - o Cela doit être un engagement pour tous les partenaires.
 - o Disposer d'un lieu spécifique, afin de rencontrer tout le monde et d'obtenir des réactions.
 - o MAIS ce qui manque, c'est l'engagement des employeurs.
 - o Besoin de bons exemples d'employeurs durs.
- Le fait est que vous avez besoin de personnes qualifiées pour le travail. Il faut au moins une formation de base.
 - o Le temps, c'est de l'argent, donc la formation est parfois du gaspillage.
 - o Mais l'immigration est la voie à choisir.
- Il y a des coûts élevés, et beaucoup de temps à consacrer au travail international.
 - o Vous devez veiller à ce qu'ils restent et travaillent.
 - o Parfois, leur famille ne les accompagne pas.
 - o Il faut des exemples de réussite.
 - Des gens sont complètement intégrés.
 - Ont gardé un emploi.
 - Ont leur famille avec eux.
 - Quels sont les problèmes, mais aussi les succès?
- Nous avons les données, mais les gens ne savent pas que ce genre d'information est offert.
 - o Meilleure stratégie de marque, afin de faire sortir les données.
- Il faut améliorer l'accès aux centres multiculturels pour les petites collectivités et les collectivités rurales.

3. Qui utilise ces services ?

- Familles avec de jeunes enfants.
- Familles et personnes qui ont les ressources financières (pour les clubs sportifs, etc.)
- Les gens qui sont en contact avec une personne de la collectivité et qui les a sensibilisés à ces services et activités – importance de la relation humaine. Créer des circonstances qui favorisent les amitiés.
- Nouveaux arrivants.
- Les gens qui connaissent les services.
- Partenariat local pour l'immigration + Réseau du Nord (ce ne sont pas toutes les collectivités qui y ont toutefois accès).
- Nouveaux arrivants bilingues.
- Organisme sans but lucratif.

Jouit fièrement du soutien de :

4. Qui n'utilise pas ces services en ce moment ?

- Les personnes qui ne sont pas au courant des services – à moins d'être patient et de faire les recherches soi-même. Toutefois, certaines personnes peuvent avoir vécu dans des circonstances traumatisantes; alors, c'est peut-être difficile pour elles.
- Étudiants, nouveaux arrivants.
- Les systèmes existants pour devenir citoyen canadien ou résidents permanents peuvent être complexes, il est donc parfois difficile de s'y retrouver (lorsqu'ils feront leur demande, ils pourront avoir été dans la collectivité depuis plusieurs années).
- Parfois, les prestataires de services sont impolis envers les personnes qui veulent venir au Canada et les peuples autochtones.
- Il est difficile de naviguer dans le système.
- Le manque de partenariats affecte la capacité des prestataires de services et des organismes d'orienter correctement des personnes vers d'autres qui, elles, peuvent les aider.
- Il faut de la coopération, la collaboration et la politesse – accrues.
- L'accès aux services destinés à des personnes qui peuvent être de nouveaux arrivants, mais handicapés ou autochtones bispirituels – ces personnes ont des niveaux et besoins différents. Il y a des gens et des familles marginalisés (p. ex. : immigrant, racialisé, trans, enfant handicapé, etc.) – il est essentiel d'obtenir des réactions, afin de surmonter ces problèmes, car nous nous demandons parfois pourquoi ils n'accèdent pas aux services.
- Les suppositions créent parfois des obstacles à l'accès.
- Personnes et familles à faibles revenus
- Personnes marginalisées
- Personnes timides, qui ne veulent pas s'imposer, etc.
- Peur de la stigmatisation liée à l'obtention d'aide.
- Obstacles linguistiques
- Employeurs
- Les gens qui ne connaissent pas les services.
- Le partenaire nouvel arrivant et qui n'a pas de visa de travail est moins prêt à rester.

5. Avec qui collaborez-vous régulièrement en ce moment ?

- Églises – il y a des activités – partenariat officiel.
- Centres de l'emploi et Ontario au travail, afin d'atteindre les personnes qui ne sont pas en mesure de se rendre au travail ou à l'école.
- Étudiants internationaux.
- Personnes avec lesquelles nous nouons des relations,
- Personnes avec lesquelles nous avons des relations dans la collectivité.
- Employeurs (fournissent du soutien et de la formation), groupes communautaires.
- « Centre d'emploi »

Jouit fièrement du soutien de :

- Banques (tout le monde a besoin d'un compte, aussi bien leur donner de l'information sur les services d'établissement).
- Centres multiculturels.
- Tous les services susmentionnés peuvent se consulter entre eux (mais il serait bon que les employeurs connaissent ces services, afin de pouvoir orienter les nouveaux arrivants lorsqu'ils auront des questions). Les employeurs sont la force économique. Les employeurs ne recevront beaucoup d'aide que s'ils connaissent les ressources.
- Municipalités (mais pas dans tous les cas).

6. Avec qui ne collaborez-vous pas régulièrement en ce moment ?

- Gouvernement – bureaucratie.
- Adolescents qui ont les moyens d'étudier au niveau postsecondaire, mais n'explorent pas les moyens les plus rentables (Contact Nord).
- Gros employeurs, telles les mines (groupe multiculturel de Kirkland Lake).
- Nous devons travailler plus régulièrement avec les employeurs; toutefois, là encore, ils n'ont pas pour responsabilité de fournir des services d'intégration sociale ou de logement. Ils ont besoin d'aide.
- Ils s'occupent de l'intégration professionnelle.
- Respect des nouveaux arrivants (Ouverture religieuse.)
- Mais ils doivent être à la table des discussions et connaître les ressources disponibles.
- Chambres de commerce
- Employeurs

7. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec les actifs/ressources existants ?

- Nous avons besoin de l'adhésion de la collectivité élargie – prise de conscience des besoins – les gens ont peur de ce qu'ils ne savent pas.
- Au lieu d'utiliser le terme « client », il faut parler d'« ami » ou de « personne ».
- Besoin d'une alimentation culturellement pertinente; de termes inclusifs pour ceux qui sont nouveaux dans la collectivité (à quel moment quelqu'un n'est-elle plus un « nouvel arrivant »?); d'alimentation qui rassemble les gens – il existe plusieurs exemples d'organismes qui font cela.
- Objectif commun en allant de l'avant – engagement des collectivités culturelles – le message est important (cohérence, pas au coup par coup, simple, mieux ensemble).
- Programme d'orientation pour les employeurs, offert en ligne (auquel ceux-ci peuvent accéder pendant leur temps libre). L'Université de Hearst a du financement à cette fin – InnovaNord.
- Repenser la marque du centre culturel actuel (Kapuskasung – pour le moment, sous la marque d'un centre francophone).
- Partenariat avec les deux gouvernements, afin de travailler en faveur des entreprises de restauration rapide.
- Comité des loisirs : il s'agit d'avoir une chance de s'intégrer, mais ils ne peuvent être forcés à s'intégrer.

Jouit fièrement du soutien de :

- Créer un lien entre, Matchmaker et les Sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC); lien entre les services d'immigration.
- L'association culturelle, qui a commencé comme un groupe de personnes se réunissant pour flâner, s'est développée pour devenir un organisme plus important et plus riche.

8. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec de nouveaux actifs/ressources ?

- Un espace spécialisé et sécurisé, pour tous – un lieu de partage coopératif et des ressources.
- Du financement aiderait.
- Espace pour héberger un centre communautaire (groupe multiculturel de Kirkland Lake) – pourrait combiner diverses activités, notamment sociales, pour le bien-être, la prestation de services, etc.
- Activités gratuites, transport, etc.
- Faciliter les possibilités de dialogue pour les résidents de longue date (afin de réagir aux craintes et aux idées fausses).
- Un moyen de mettre en relation des immigrants de longue date et de nouveaux immigrants (mentorat).
- Tous les organismes seront prêts à favoriser les relations et à inclure des représentants de divers groupes au sein de leur conseil d'administration ainsi que de leur personnel.
- Services pour les travailleurs temporaires, les étudiants, etc. Le service pourrait être dirigé par Municipality Open, un centre multiculturel de Temiskaming Shores. Ils sont bien accueillis et ont un tas d'enfants.
- Renforcer les capacités des collectivités, et avoir beaucoup de liens entre celles-ci; avoir un mouvement dans tout le Nord de l'Ontario.
- Avoir quelque chose non seulement pour les étudiants (associations culturelles à l'école); répondre aux besoins des familles et des personnes qui sont ici pour travailler.
 - o Des cours d'anglais et de français pour tous.
- Les Conseils scolaires ont des classes et des cuisines; la collectivité peut les utiliser?
- Nécessité d'être en mesure de faire de la recherche complète, mais aussi au cas par cas. Il faut trouver la bonne stratégie.
- Besoin d'un groupe de bénévoles ou de groupes/organismes qui travailleront avec d'autres groupes.
- Il nous manque des employeurs pour s'asseoir à la table.
- En fin de compte, si les employeurs ne veulent pas s'aider eux-mêmes, nous ne pouvons rien faire.
- Individuellement, je ne peux pas faire grand-chose. Vous devez atteindre le sommet de la pyramide.

NORD-OUEST - SÉANCE N° 8 – FAIRE DE NOTRE COLLECTIVITÉ LEUR CHEZ-EUX

1. Quels principaux atouts sont actuellement en place ?

- Aide au parrainage de membres de la famille – citoyenneté.
- Installations récréatives
- Espaces verts
- Activités en plein air
- Entreprises du secteur automobile – l'achat d'une voiture permet de conserver les gens, car quelqu'un aide ainsi à transporter des gens.
- Employeurs
- Programme de baccalauréat international – pour les étudiants, accès à des programmes du genre.
- Collège et universités/systèmes éducatifs en général (en pensant à la maternelle jusqu'à la 12^e année).
- Logement abordable
- Trouver un dentiste et des services du genre.
- Réseaux sociaux
- Soutiens linguistiques
- Garderies
- Services d'emploi pour les étudiants qui ont terminé leurs études.
- Lieux de culte
- Programme de tapisserie, pour les femmes.
- Facebook peut être un outil d'accès à l'information.
- Conseil aux entreprises et prêts.
 - o Cycle de vie complet.
- Culture communautaire dans les organismes, les lieux de travail et la collectivité même.
 - o Créer des liens entre de petites collectivités individuelles et la société communautaire.
- Association multiculturelle.
 - o Ce qui se passe en six mois détermine s'ils restent cinq à 10 dix ans.
 - o Planter des racines.
 - o Atténuer le choc culturel.
- Population autochtone
 - o Unique et intéressante.
- Pas Toronto.
- Façons de vivre.
 - o Annoncez ce que nous sommes, n'essayez pas d'être ce que nous ne sommes pas.
- Expérience de Thunder Bay, Walleye.
 - o Bon marketing au sein de la collectivité.

Jouit fièrement du soutien de :

- Inclusivité.
 - o Il reste du travail à faire.
 - o Surtout à Thunder Bay.
 - o D'autre ailleurs, naissants mais en croissance.
- Parc historique du vieux Fort William.
 - o Pas assez de publicité.
 - o Le point de vue autochtone n'est pas illustré.
 - « C'est une honte. »
- Famille
 - o Vous gardera ou vous éloignera.

2. Quels sont actuellement les principaux atouts qui nous manquent ?

- Logement à prix abordable – la location est coûteuse.
- Comment pouvons-nous avoir avec les femmes ces conversations sur ce qu'elles peuvent faire au Canada maintenant? Des endroits où les femmes peuvent se mêler à la collectivité.
- Possibilités de magasinage – les vêtements de grossesse sont difficiles à trouver, tout comme les vêtements adaptés à la culture.
- Alimentation culturellement adéquate – la préparation d'aliments halal n'a lieu qu'une fois par année.
- Présence de la famille ici : tous n'ont pas toujours leurs parents, grands-parents avec eux.
- Il n'y a actuellement pas de salle de prière à l'aéroport.
- Lorsque les familles auront fini d'élever leurs enfants, peut-être pourront-elles alors amorcer une formation linguistique.
- Nota : c'est intéressant parce que certains des biens présents au début de la vie d'une personne dans une collectivité peuvent l'être plus tard pour d'autres.
- Un bien meilleur emploi pour les nouveaux arrivants que pour les Autochtones.
 - o Manque d'efforts pour l'amélioration.
- Promouvoir notre style de vie auprès des étrangers.
- Connaissance des services.
 - o La SADC de Kenora ne savait pas qu'il existait une association multiculturelle.
 - o Ce sont les employeurs qui font le plus d'efforts pour retenir leurs employés.
- Hébergement dans de petits centres.
 - o Impossible d'obtenir des chambres à certains moments, impossible d'en remplir à d'autres.
- Services pour les étudiants étrangers, après l'obtention du diplôme.

3. Qui utilise ces services en ce moment ?

- Nouveaux venus
- Familles
- Trois groupes différents
 - o Nouveaux au Canada

Jouit fièrement du soutien de :

- Nouveaux venus de la région dans la collectivité
- Nouveaux venus d'ailleurs Canada

4. Qui n'utilise pas ces services en ce moment ?

- Les gens qui ne connaissent pas les services.
 - Le conjoint qui ne peut pas trouver de travail, par exemple.
- Les personnes qui ne sont pas au courant – peuvent être une personne qui a besoin d'un service ou celle qui en fournit un.
 - Les ressources publicitaires sont importantes – les annonces sur Facebook peuvent être bon marché.
 - Le Web n'a pas réponse à tout.
- Les partenariats improbables sont le moyen de faire venir des gens – par exemple, la Association multiculturelle de Thunder Bay (AMTB) ne peut pas tout faire – grâce à ces partenariats, nous pouvons attraper des personnes qui passent entre les mailles du filet.
- L'accès à l'emploi est ici une lacune qui peut affecter ceux qui accèdent aux services – ignorants du « marché secret de l'emploi ».
- Des gens n'utilisent pas les nouvelles ressources communautaires.
 - Ils n'en ont pas besoin.
 - Ils ont l'impression qu'ils ne sont pas pour eux.
 - Inaccessibles et/ou indésirables.
 - Introvertis : personnes SANS allées et venues.
 - Diplômés
 - Des services de placement ont disparu et reviennent.
 - Absence de services de transition pour tous les diplômés.
 - Résidents non-permanents qui échappent au mandat.
 - Surveiller les boomerangs.
- Les personnes qui n'ont pas le niveau d'éducation et de compétence que nous désirons.
- La population locale attend votre départ.
 - « Nous verrons si vous passez l'hiver. »
- Qui sont les utilisateurs?
 - Seules les personnes pour lesquelles elles sont adaptées.

5. Avec qui collaborez-vous régulièrement en ce moment ?

- Établissements postsecondaires
- Certains rendent eux-mêmes service; ils n'ont pas vraiment donné beaucoup.
- Sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC) et bibliothèque, pour l'engagement et la rétention.
 - Centre PARO
 - Comités d'accueil et d'établissement
 - Ne travaille pas avec le multiculturalisme, ne savait pas que c'était là.
 - Employeurs

Jouit fièrement du soutien de :

- PARO
 - o Nous travaillons avec tout le monde.
- Conseil de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur (CPMONS)
 - o Définition des partenaires, aussi large que possible.
 - o Dépend de l'organisme, en raison des capacités et changements internes.

6. Avec qui ne collaborez-vous pas régulièrement en ce moment ?

- Syndicats – certains ont pour membres des travailleurs internationaux.
- Il serait formidable de travailler avec les employeurs – au lieu de se concentrer uniquement sur le nouvel arrivant, pour les services.
- Savoir ce qui est pertinent au travail, notamment dire « non » à plus de travail – comme si quelqu'un était déjà enterré. Certaines cultures pourraient ne pas aimer que des gens disent de telles choses.
- La rotation du personnel provoque des pannes.
 - o Perte de réseaux et de communication.
- Pas assez de travail avec les groupes qui pourraient ou devraient aider les jeunes.
 - o Sans-abri, toxicomanes, etc.
 - o Les oubliés.

7. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et clients à servir avec les actifs/ressources existants ?

- AMTB et syndicat.
- Services pour les employeurs, qui ont fait une EIMT – afin de garder les personnes temporaires et de les encourager à passer à la RP.
- Guichet unique – mais avec qui?
- Pourrait aider davantage de personnes si les bailleurs de fonds autorisaient des mandats plus larges et un financement plus discrétionnaire.
 - o Moins de cases.
 - o Plus axé sur les besoins que sur les résultats.
 - o Il faut trouver le moyen de le faire, même si cela signifie harceler sans arrêt les bailleurs de fonds.
 - o Nous voulons fournir les services, mais comment?
 - Travailler avec les gens là où ils se trouvent, au lieu de dire « nous sommes là pour vous aider ».
 - o Faites valoir vos arguments.
- Travailler avec des personnes qui ne sont pas au niveau « utile/valable ».

8. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et clients, servir avec de nouveaux actifs/ressources ?

- Réduire les restrictions imposées à certains groupes démographiques – ceux qui ont le NAS 900, par exemple.
- Clinique juridique gratuite.

- Toutes les agences travaillant au service d'une population quelconque – financement pour ce mandat.
 - o Par exemple, les services qui peuvent être offerts aux nouveaux arrivants devraient également l'être pour les jeunes Autochtones et d'autres.
- Services qui visent les personnes pendant la période de transition – celles qui attendent la RP par exemple.
- Services d'interprétation – lorsque les personnes doivent avoir des activités en face-à-face, entre autres, chez le dentiste. Dans ces entreprises et organismes, des personnes dévouées sont disponibles pour les nouveaux arrivants,
- Faire participer les employeurs.
- opter et fournir un modèle de moyens de subsistance durables.
 - o Cinq catégories d'atouts de l'existence humaine.
 - o Approche d'ensemble pour le soutien.
 - o Approche vivante, qui grandit et évolue.
 - o Résilience des privilèges.

NORD-EST - SÉANCE N° 9 – FINANCEMENT, PARTENARIAT ET EFFET DE LEVIER

1. Quels principaux atouts sont actuellement en place ?

- FedNor
- Conseils de formation dans les collectivités rurales et plus petites – collaboration avec la SADC.
- Ministère du Développement du Nord et des Mines (MDNM)
- Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario (SGFPNO)
- Ministère des Collèges et de la Formation.
- Églises, professionnels de la santé, écoles.
- Sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC) – ressources qu'ils fournissent pour la création d'entreprises.
- Depuis environ 30 ans, au niveau du développement économique, l'on parle d'attirer des personnes d'autres endroits afin qu'elles déménagent là.
- Développements économiques locaux – ils ont besoin de plus de personnes comme James.
- Collège et établissements postsecondaires.
 - o Grands efforts pour montrer que les étudiants nationaux ont du mal à voir qu'ils peuvent rester et ont les compétences pour ce faire.
 - o Recrutement international – quelle est la différence entre les convaincre de rester et leur donner les compétences nécessaires pour rester, par rapport à un étudiant national. Et ils ont des approches plus agressives pour les garder ici, comparativement aux étudiants nationaux.
 - o Le collège peut aider les étudiants à chercher un travail à temps partiel – les options d'emploi sont également utiles.

Jouit fièrement du soutien de :

- Mais les étudiants étrangers ne peuvent plus être aidés par l'un ou l'autre ou par ceux qui travaillent pour leurs résidents permanents.
- L'expertise du collège est d'être un collège et non un service d'établissement, mais c'est là une fonction clé.
- Les personnes peuvent avoir des ennuis si elles donnent des conseils, mais sans être agréées en matière d'immigration.
- East Ferris crée lentement un partenariat.
 - Les programmes où la SADC paie les 10 % pour la collectivité, au lieu que celle-ci le fasse, ont été couronnés de succès mais cela prendra bientôt fin.
 - Application à large bande.
- Les Premières Nations (PN) sont un atout et peuvent aider à obtenir du financement. L'obligation de consultation est exigeante, mais elle l'est moins si les PN se trouvent à la table des négociations dès le premier jour, plutôt que plus tard.
 - Il faut du temps pour cultiver une relation, et c'est plus facile lorsque vous avez atteint le niveau adéquat.
- Le principal atout était l'enseignement postsecondaire sous toutes ses formes.
- La perte de l'école d'agriculture a également fait perdre des jeunes qui cherchaient à rester dans le Nord.
- Des ressources plus générales sont essentielles, car si elles jouent leur propre rôle, elles contribuent également à la réalisation d'autres objectifs communautaires.
- Trillium, FedNor, les conseils consultatifs de formation, le développement économique, le Réseau du Nord rural : financement de projets liés à la Semaine de l'immigration francophone, formation axée sur la sensibilisation des employeurs, voyages.

2. Quels sont actuellement les principaux atouts qui nous manquent (les lacunes) ?

- Lacunes dans les collectivités rurales.
- Perdre les collèges et d'autres éléments dans la collectivité rurale.
- Il n'y a pas non plus de PLI et de RIF; c'est donc aux églises ou à d'autres groupes de prendre le relais lorsque l'immigrant est placé dans cette collectivité.
 - Ils doivent apprendre au fur et à mesure, et des occasions sont manquées.
 - Problèmes de relations et de ressources.
 - Comment harmoniser et mieux financer les services qui sont là pour se développer.
- On ne peut pas être expert en tout. Il est donc difficile d'avoir des services spécialisés; que faire donc de ceux qui savent de quoi ils parlent, mais pour les régions où il n'y a pas de tels services? (Les centres multiculturels des grandes régions n'ont pas de budget pour aller avec leur expertise dans les petites collectivités rurales.)
- Il y a des possibilités d'avoir plus de partenariats et de demandes conjointes.
- Nous avons tendance à travailler en silos (ne touchez pas à mes dollars); ainsi, plus le partenariat est élargi, mieux c'est.

Jouit fièrement du soutien de :

- Municipalités, collectivités autochtones.
- Utiliser les nouvelles technologies comme une opportunité.
 - o Ne voyez pas toujours les choses comme un nouveau nordique le ferait.
 - o Les technologies peuvent peut-être aider à créer des opportunités pour les jeunes.
 - Agriculture intérieure
- Le programme de la SADC est une lacune – la communication des programmes et des services comporte des lacunes.
- Il faudrait explorer de nouvelles technologies, sous l'angle de l'effet de levier et afin de former des partenariats.
- Opportunités pour les conseils municipaux.
 - o Partenariats avec le gouvernement/municipalité et les collectivités autochtones.
- Il faut moins de silos et utiliser les leçons apprises auprès d'autres organismes.

3. Qui UTILISE ces services en ce moment ?

- La CFNE fait du bien en attirant des fonds.
 - o Ne cherche pas non plus à obtenir des fonds, afin de les laisser aux partenaires.
- Les collectivités qui ont du personnel pour le développement économique font probablement mieux que celles qui n'en ont pas.
- Les entrepreneurs sont excellents, seuls, pour obtenir du soutien à la création d'entreprises, et les SADC les voient quelques années plus tard, afin de les aider à se développer.
- Échanges à propos de ceux qui manquent à la conférence (chefs de grandes entreprises, employeurs, immigrants eux-mêmes) : ces absents nous permettraient d'avoir de meilleures conversations.
- Les établissements d'enseignement utilisent ces services, en vue de répondre aux besoins.
- Diverses petites collectivités ont une lacune : elles n'utilisent pas le service.
 - o Non pas parce qu'elles n'en ont pas besoin, mais parce qu'elles n'ont pas de ressources ou de connaissances.
- SGFPNO, FedNor : ne sont pas autant sur la route, afin de faire de la publicité pour le service.
- Les partenariats se forment projet par projet, mais ils ne sont pas à long terme.
- Lorsqu'il est question de financement, le Sud ontarien a l'avantage du système de comté; par contre, les cantons n'ont pas, eux, de relations entre eux.
- Chaque campus et chaque responsable de campus a des relations différentes, mais le libellé de la subvention est axé sur la mission particulière du département qui en profite. Le Northern College veut développer ses capacités de rédaction de demandes de subventions.
 - o Il a été possible de participer à l'atelier de rédaction de demandes de subvention à Kingston, organisé par l'Université.

Jouit fièrement du soutien de :

- Nous pensons que ce serait une bonne occasion si d'autres (SADC et divers organismes) pouvaient assister à ces ateliers qui aident à rédiger la demande de subvention (mais il y a des obstacles liés à l'argent et à l'inclusion).
- Ceci est parfois offert par Trillium (ce n'est pas aussi étendu) et sert à soutenir des organismes plus petits.

4. Qui N'UTILISE PAS ces services en ce moment ?

- Divisions entre les Églises et le secteur public – il y a beaucoup d'Églises du Nord de l'Ontario; il faut trouver un moyen d'aborder ce public, car c'est un gros public. Il faudrait être plus à l'aise pour travailler avec elles – ne pas avoir de divisions entre les Églises et l'État. Moyen important d'atteindre les citoyens de la collectivité. Il faut être plus à l'aise pour parler et travailler avec elles.
- Discussion sur le financement, mais le plus important, ce sont les personnes autour de la table, afin de faire progresser les divers points.
- Les endroits qui ont des personnes pour rédiger les demandes de financement réussissent mieux que les autres.
- Voyager est un défi à relever, et il est difficile de fournir des services.
 - Une plus grande utilisation de la technologie est nécessaire à l'exécution du travail.
- Importance de la démographie – les personnes qui utilisent les services dépendent de la démographie.
- Les organismes sans but lucratif, les employeurs, les entrepreneurs, les gardiens des groupes du circuit examinent toujours ce qui existe et s'en servent.
- Les jeunes des collèges et des universités ne les utilisent pas nécessairement, sauf si vous avez un cours qui traite de ces questions. En soi, les étudiants peuvent être une ressource pour les autres.
- Plus d'activités, d'organismes et de services pour soutenir les femmes (celles de l'entrepreneuriat, etc.).
- Jeunes et étudiants universitaires qui ne suivent pas de cours de service social.
- Les femmes s'en servent moins que les hommes.
- Besoin de partenariats
 - Mais voyager est difficile, et il y a des problèmes de capacité pour la prestation des services; peut-être faut-il utiliser la technologie pour combler les lacunes.
- Examen démographique
- organisation à but non lucratif Employeurs
- Entrepreneurs
- Conseil de l'éducation
- Premières Nations et gardiens du circuit

5. Avec qui collaborez-vous régulièrement en ce moment ?

- Développement des collectivités travaille avec des bailleurs de fonds comme la SGFPNO, FedNor et d'autres organismes de financement municipaux, un peu avec les conseils scolaires pour les jeunes entrepreneurs.
- En tant que municipalité – ne travaille pas beaucoup avec les partenaires des Premières Nations –, il faut s'occuper d'éléments spécifiques des projets, mais pas globalement.
- CFLNE – large éventail – a constaté qu'ils parlent aux employeurs, mais pas aux employés.
 - o Il y a eu une table ronde relative aux compétences; l'on a parlé aux employeurs et aux parties prenantes; il a été demandé s'il y avait eu des communications avec les apprentis? Parler des problèmes, mais ne pas parler des personnes qui les vivent.
 - o Maintenant, nous allons parler aux élèves à l'école et obtenons leurs opinions.
- Développement des collectivités travaille avec les employeurs.
- La façon d'entrer en relation avec les Autochtones était de travailler avec les centres d'amitié.
 - o Montez à bord, nouez ainsi des relations et obtenez de l'appui.
- Nous n'organisons pas assez d'activités comme Viens au nord, où vous pouvez interagir avec d'autres, en dehors de votre cercle ou de votre milieu naturel.

6. Avec qui ne collaborez-vous PAS RÉGULIÈREMENT en ce moment ?

- Développement des collectivités ne travaille normalement pas avec les services urbains (pas de communication ou de relation avec les établissements postsecondaires ou bien les agences de la région). Manque de compréhension, à savoir que les centres urbains ne sont pas nécessairement que des centres urbains.
 - o Développement des collectivités croit que la ville couverte, mais ce n'est vraiment le cas.
 - o Ne pas étendre le service ou s'associer à des personnes de l'extérieur et réaliser que les zones rurales et urbaines ont des problèmes similaires, mais l'association est possible.

7. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec les actifs/ressources EXISTANTS ?

- À partir d'un projet, travailler avec quelqu'un à réaliser le projet et ensuite passer à d'autres éléments.
- Essayer de travailler avec tout le monde dans le Nord de l'Ontario est un défi en raison de la taille de cette région.
- N'allez pas recruter que dans le Sud pour votre collectivité – recrutez pour tout le monde.
 - o Les gens vont recruter pour votre collectivité, mais ceux qui recrutent ne vivent pas dans la région et ne la comprennent pas.

Jouit fièrement du soutien de :

- Manque de compréhension des domaines dans lesquels nous pouvons travailler ensemble parmi tous ces organismes.
- Parfois, les municipalités ne travaillent pas en étroite collaboration avec le collège local (lorsque le campus principal de celui-ci est situé ailleurs et que la collectivité n'a qu'un bureau satellite).
- Partage urbain et rural.
- Les relations des Premières Nations reposent sur des projets, mais n'entretiennent pas de relations à long terme.
- Nécessité de dépasser plus souvent le cadre du réseau (comme la conférence Viens au nord).
- Bureau du Québec.
- Jeunes qui sont revenus.
- Dans des forums comme aujourd'hui, ces vidéos pourraient être utilisées pour promouvoir le Nord.
 - o Exemples de réussites.
- Organisations locales (groupe de bénévoles).
 - o On ne connaît pas toujours les gouvernements, les organismes et les partenaires financiers, et vice versa.
- Rendre accessible par voie électronique la présentation des réseaux sociaux.

8. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et quels clients servir avec de NOUVEAUX actifs/ressources ?

- U. de Hearst : coordonnatrice de l'engagement bénévole/communautaire; demande en cours pour un programme de microcrédit, qui a pour objet de créer des entreprises dans le domaine du tourisme expérimental.
- Falkland Cake : les structures existent mais le financement manque; nécessité de projeter une image professionnelle et officielle lors de la recherche de financement. Les familles finiront par partir si leurs besoins sociaux fondamentaux ne sont pas satisfaits.
- IPN : mandat régional, grande capacité et financement; partenariats avec l'enseignement postsecondaire francophone; Thomas a un plan de création de poste pour de la recherche francophone.
- Earlton : Le maire et le député soutiennent l'immigration dans la collectivité.
- FedNor : planification de la relève, attraction et rétention.
- Timmins and District Multicultural Centre (TDMC) et Timmins PLI : Principalement financé par IRCC; stagiaire financé par FedNor, et plusieurs demandes de financement sont en cours.
- NECO : Développement économique rural, financé par FedNor, petite enveloppe pour les petits projets d'attraction; développement de nouvelles entreprises.
- Conseil Coopération Ontario (CCO) : FedNor a financé des bureaux dans le Nord, de Temiskaming Shores à Hearst, le développement d'entreprises sociales et la création de petites entreprises; le développement de services communautaires

Jouit fièrement du soutien de :

grâce à un partenariat stratégique; un stagiaire de la SGFPNO, afin de coordonner le développement de programmes pour du tourisme expérimental.

- Nicole, entrepreneure sociale, expérimentée dans le tourisme. Développement d'un programme de tourisme expérimental dans tout le Nord; partenariat avec un certain nombre de parties prenantes; AirBnB a une partie distincte de sa plateforme consacrée aux « expériences », de sorte que le cadre de commercialisation de cette idée existe déjà et a un nombre considérable d'utilisateurs; stimule la passion des partenaires.
- Possibilité pour un coordonnateur de financement, qui étudie les projets prometteurs et trouve des possibilités de financement; les PLI et les RIF le font partiellement dans le domaine de l'immigration.
- Thomas (Réseau du Nord/Carrefour culturel de Sudbury) est limité parce que son contrat avec IRCC n'est pas avec un organisme indépendant.
- U. de Hearst : programme de mentorat avec des objectifs spécifiques d'intégration sociale et économique des mentorés.
- Qui peut faire une réalité de l'enseignement postsecondaire dans la région?
- Recrutement, capital humain.
- Le Collège Boréal a envisagé de créer un campus à Temiskaming Shores; il y a de l'espace dans chaque collectivité, et ce, pour soutenir l'accessibilité aux établissements postsecondaires.
- Northern College
 - o Auparavant, il y avait l'école d'agriculture de New Liskeard – les gens avaient l'impression que c'était un outil pour retenir les jeunes et pour favoriser la croissance de l'agriculture du Nord dans le secteur. Retenir et non attirer.

NORD-OUEST - SÉANCE N° 9 – FINANCEMENT, PARTENARIAT ET EFFET DE LEVIER

1. Quels principaux atouts sont actuellement en place ?

- Sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC)
- SGFPNO
- Stages et apprentissages
- Stagiaires du secteur privé de Lake of the Woods Business Incentive Corporation (LOWBIC)
 - o Ils font leur demande par l'intermédiaire d'Aide au développement des collectivités et de Nord du Supérieur.
- Les employeurs et l'industrie devraient y investir – cela s'est déjà produit dans certaines industries – en partenariat avec les SDC et les SADC.
- Voir à améliorer les salaires, afin d'attirer les médecins; compléter les forfaits existants à Fort Frances/Rainy River.
- La clinique médicale ultramoderne construite par la mine pourrait être un facteur pour ceux qui approchent l'industrie?

Jouit fièrement du soutien de :

- CEDC, SADC, SDC, Nord du Supérieur.
 - o Il peut s'agir de projets et de partenariats avec l'industrie et les agences.
- FedNor, Trillium, Programme de développement économique rural de l'MAAARO.
- SGFPNO
- Don privé
- Relations tangibles avec les bailleurs de fonds, connaissance de ce qui se passe dans la collectivité, afin que les bailleurs de fonds sachent quand ils peuvent intervenir.
 - o Vous avez cette idée, mais si vous la modifiez légèrement, nous pouvons vous aider.
- IRCC
- Les réseaux en tant qu'organismes et collectivités.
 - o Sans but lucratif
 - o Comment pouvons-nous tirer parti de ce qui se passe?
 - o Bénévoles
- FedNor
- SGFPNO
 - o Financement d'entreprises appartenant à des femmes.
- Trillium
 - o Les subventions de démarrage (SD) (axées sur les activités physiques, les aînés actifs).
- Subvention pour le développement économique rural.
- Service Canada.
- Le Centre des femmes françaises a un mandat régional; propose des activités comme le tricot, le crochet...
- Financement par un groupe métis. Ils ont contribué à l'aménagement d'une partie de Terrace Bay lors du projet du bord de l'eau. En rapport avec le patrimoine (Ministère des Transports).
- SÉO (Partenaires et connexions, pas de financement?).
- CCO (Pour les entreprises sociales).
- Centre PARO. Don de microfonds pour aider les femmes. Entreprises sociales. Aide toutes les femmes du Nord.
- Nishnawbe Aski Development Fund.
- Les collectivités/municipalités mettent en place une taxe municipale d'hébergement (TMH). Encourager les petites entreprises et le tourisme local.
- Le Centre francophone, qui vise les personnes isolées, a obtenu il y a trois ans du financement, afin d'accueillir ces personnes à ses activités, c'est-à-dire amener de jeunes Autochtones à ce centre. Cela montre qu'ils accueillent tout le monde. Réduit la discrimination.
- Programme d'appui à la francophonie ontarienne (PAFO)

Jouit fièrement du soutien de :

2. Quels sont actuellement les principaux atouts qui nous manquent (les lacunes) ?

- En ce qui concerne les petites collectivités rurales, les grandes industries sont prêtes à s'associer pour assurer un financement durable.
- Miser sur de grands projets, afin de permettre aux gens de trouver un emploi – autres avantages (retombées).
- Certaines collectivités comme Greenstone n'ont pas d'industrie plus grosse, sur laquelle s'appuyer (l'exploitation minière n'y existe pas encore).
- Les subventions sont limitées dans le temps; il faut un financement plus durable – cela aide également à attirer l'industrie.
- Tous les actifs de financement qui sont en place sont gérés par le gouvernement.
 - o Peu de choses pour les entreprises locales.
 - o Faire participer davantage les municipalités – quels sont les outils disponibles et comment y accéder?
 - o Idée : aller tous ensemble à une foire comme le Nord/N.-O. – aller à Toronto ou dans une autre grande ville.
 - o Mettre en évidence les atouts – la qualité de vie (sécurité, collectivités saines, coût de la vie inférieur).
- Les silos sont une lacune.
 - o Sensibilisation aux services offerts et qui peuvent être conseillés, au lieu d'assumer des responsabilités.
 - o Gérer plusieurs bailleurs de fonds, c'est comme garder un troupeau de chats.
 - o Les dates limites pour les demandes, l'approbation et la coordination sont strictes. Il pourrait peut-être y avoir plus de souplesse.
- Manque de planification de la relève – les gens partent à la retraite et ne transmettent pas nécessairement les connaissances aux remplaçants.
 - o Le processus d'embauchage est long; ne pas embaucher de remplaçant avant le départ de la personne...
 - o IRCC a un programme de formation pour les étudiants qui viennent.
 - Point de vue de l'autre partie (ceux qui utilisent IRCC) – actuellement, c'est toujours un nouvel agent avec lequel je dois traiter.
 - o Il y a les agents locaux, mais les agents plus généraux qui offrent des programmes voyagent moins; ils se rendent dans ces collectivités.
 - C'est différent lorsque vous pouvez parler à l'agent qui fournit le financement et vous guide sur la voie.
 - Il faut reconnaître qu'il nous faut plus d'aide pour maintenir ces relations entre les bailleurs de fonds et les utilisateurs.
- Les Premières Nations ont des mandats de deux ans – cette rotation fréquente rend difficile le maintien des relations.
- Les éléments qui ont besoin de financement doivent paraître dans les politiques en place, ou les politiques doivent refléter ce qui a besoin de financement, au lieu d'essayer de faire entrer un carré dans un trou rond.
- Exploiter l'expertise du personnel (utilisé à l'interne de cette manière, mais pas à l'externe).

Jouit fièrement du soutien de :

- Subventions à la collectivité 2SLGBTQ+?
 - o L'U, de Toronto a reçu 2 M\$; l'équipe fait une étude de cas, qui porte sur les groupes 2SLGBTQ+; elle a relevé Toronto, Thunder Bay et d'autres villes. L'équipe viendra donc à Thunder Bay à un moment donné.
- Soins de santé. Oui, à la subvention Horizon, mais la question des réseaux locaux d'intégration des services de santé (RLISS) comporte beaucoup de restrictions. Qu'advient-il de cela? Tout dépend du gouvernement.
- Pour les organismes francophones, il est tout simplement difficile de trouver des gens qui parlent le français.
 - o Avoir un francophone à la table rend les lieux de travail plus accueillants pour les autres francophones.
- Bourses aux nouveaux arrivants.
 - o Mesures incitatives.
- Rendre plus durable le financement.
 - o Les dates à court terme ou de la fin sont contraignantes. Qu'arrivera-t-il après?

3. Qui UTILISE ces services en ce moment ?

- Nouveaux venus
- Organismes sans but lucratif
- Personnes qui tentent de créer une entreprise, de la développer ou de la maintenir.
- Toutes les parties s'intéressant au N. O
- Municipalités
- Jeunes Autochtones (**NOIP)
- Stagiaires – Programme de stagiaires de la SGFPNO.
 - Ne finance pas un programme ou un projet – ce sont les compétences. Possibilité de garder le stagiaire, accès à court terme aux compétences qui ne sont pas encore dans l'organisme. Comment faire venir des immigrants? La meilleure utilisation de l'argent du gouvernement.
- Les municipalités utilisent ces services.
- Premières Nations
- Conseils de services locaux – s'y fier.
- Les organismes sans but lucratif les utilisent.
- Sociétés de développement économique Municipalités
- Hôpitaux
- Organisations sans but lucratif (le financement durable redevient un enjeu).

4. Qui n'utilise pas ces services ?

- Employeurs (FedNor)
- Organismes du secteur privé
- Commerce de détail/restaurants (Rainy River/Fort Frances)
- Jeunes/associations autochtones
- Sud de l'Ontario, qui veut lancer une industrie dans le Nord.

Jouit fièrement du soutien de :

- Il faudrait tenir compte des besoins de la collectivité lorsqu'il s'agit d'examiner le financement – peut-être lancer une entreprise et avoir un incitatif plus tard (Entreprise autochtone Canada fait cela).
- Le fonds de développement Anishinabe Aski propose des subventions et des prêts aux jeunes entreprises; elles doivent avoir elles-mêmes 15 % à titre d'entrepreneure.
- Manque de sensibilisation du public, en particulier des jeunes – les gens n'assureront pas de suivi à la suite d'une demande ou du rejet d'une demande.
 - o Soutien localisé dans les petites collectivités – présence de FedNor et de la SGFPNO à Thunder Bay; il devrait y avoir davantage d'orientation et d'attention individuelle.
 - o Le bureau de la ville pourrait posséder une base de données sur les subventions, avec un stagiaire officieux qui peut orienter un demandeur.
 - a. Innovation.ised-isde.canada.ca – bon site de référence pour les subventions.
- Les personnes qui n'utilisent pas les services sont celles que nous ne parvenons pas à atteindre (les représentants ne sont pas aussi souvent sur la route).
 - o Il y a ceux qui ne savent pas parce qu'ils n'ont pas été approchés.
 - o Ceux qui n'ont pas de capacité d'accès (accès à large bande, ceux qui ont des problèmes de capacité, le personnel nécessaire pour s'occuper de la procédure juridique et de la demande).
 - o Ceux qui trouvent le processus trop long et trop complexe.
 - o Calendrier entre les ouvertures pour le financement (obtenir un financement et devoir ensuite attendre avant de pouvoir présenter une nouvelle demande).
- Les organismes sans but lucratif n'utilisent pas les programmes de financement, par suite du manque de ressources ou parce que ces programmes ne sont pas pertinents pour eux.
 - o Le stage est beaucoup utilisé.
 - o Le besoin est ce qui est le plus important, mais l'accès est le problème.
 - o La trésorerie est le principal problème des organismes sans but lucratif.
- Programme ***CNOO à Marathon ou à Schreiber.
- Certains Autochtones ne l'utilisent pas.
 - o Manque de capacités.
 - o Dorion – une dame.
- Conseil des services locaux.
 - o Pas d'utilisation en raison de la capacité.
- Restaurants n'utilisent pas de services.
- Le secteur privé ne semble pas faire d'effort parce qu'il n'a pas les ressources nécessaires pour dépenser ces subventions, puis qu'il n'est pas tenté de devoir remplir les formulaires.
 - o Les cantons épaulent les efforts. Vous pouvez amener un cheval à l'eau, mais vous ne pouvez pas le forcer à la boire.
- Personnes qui vivent avec un handicap.

Jouit fièrement du soutien de :

- Des études ont montré que, au travail, ces personnes sont plus fiables et enthousiastes. Mais je ne sais pas s'il existe des programmes qui les facilitent ou les financent, afin de les aider à entrer dans la population active. Parfois, il faut penser à l'accès physique à leurs bureaux. Davantage d'aménagements s'imposent.
- Il y a des personnes âgées et des retraités qui souhaitent réintégrer le marché du travail ou créer une entreprise.
 - Certains aînés veulent être payés; ils ne veulent plus faire de bénévolat.
- Les gens ne se sentent pas à l'aise pour demander de l'argent.
- Les enfants de l'école primaire se rendent chez des parents, afin de leur apporter de la joie. C'est un beau partenariat.
- Des gens ne connaissent pas les services.
 - Internet nous branche, mais il nous débranche aussi.
 - Nous avons une population vieillissante qui pourrait ne pas utiliser les médias sociaux.
- Les services de garde d'enfants existent, mais les gens ne le savent pas.
 - C'est-à-dire si vous avez de faibles revenus, si vous retournez à l'école, si vous êtes mère/père célibataire. PROkids donne de l'argent à la municipalité, afin de soutenir ces personnes.
 - Les personnes qui sont dans le besoin ne le savent pas.
- Avantages fiscaux?

5. Avec qui collaborez-vous régulièrement ?

- Responsables des politiques
- Divers paliers gouvernementaux (FedNor, SGFPNO).
- Commission Communautaire de Développement Économique (CCDE) ***AGDF; financement des Métis et des Autochtones.
- Nation métisse de l'Ontario Municipalités
- Premières Nations
- Sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC)
- Les mêmes personnes que pour les dernières questions avec lesquelles nous travaillons.
- Bailleurs de fonds
- SGFPNO
- FedNor
- SADC
- Service Canada, ISETP (Programme de formation pour les compétences et l'emploi destiné aux Autochtones)
- Moyennes et petites entreprises
- Écoles de formation (Taranus)
- Bandes locales
- Investisseurs, Centres d'innovation, IPN
- Tous les ordres gouvernementaux

Jouit fièrement du soutien de :

- Nouveaux venus
- Organismes autochtones
- Propriétaires d'entreprises (ou futurs propriétaires d'entreprises)
- Chambre de commerce

6. Avec qui ne collaborez-vous pas régulièrement ?

- Associations internationales – dans le domaine du sport; associations internationales – pour les partenariats.
- Associations/organes directeurs internationaux.
- Partenariat avec les entreprises du Sud de l'Ontario pour les ressources.
 - o Par exemple, le centre de ski de Terrace Bay s'approvisionnait auprès du centre de ski de Barrie, qui le fournissait gratuitement – il l'utilise toujours, cinq ans plus tard
- Les SADC sont sous-utilisées – ce sont de grandes ressources.
- Ne commercialisez pas seulement en Inde, en Chine, etc. – faites-le aussi au Canada – Toronto, Winnipeg, Montréal, Ottawa, etc. – c'est aussi là que se trouvent des bureaux de consultants en immigration.
- Travailler au sein des ministères (s'il ne peut pas aider, le MDNM transmet l'information à d'autres).
- Ne travaille pas avec beaucoup de nouveaux arrivants (surtout dans les petites collectivités).
- Il est difficile d'immigrer depuis l'extérieur de la province (plaques d'immatriculation, cartes de santé, etc.).
- Ne pas travailler avec des personnes qui ne savent pas comment faire de l'approche.
- Groupes francophones (Terrace Bay).
- Secteur privé (AV Terrace Bay) n'ont pas de relation pour se sentir à l'aise face à des projets.
 - o Marathon a obtenu une subvention de 1 M\$ de la société minière Barrick, afin de construire une maison de retraite et que la ville n'ait pas à tout payer.
- Entreprises multinationales.
- Collectivités autochtones.
- Qui est votre partenaire de traité?
- Services de santé mentale.
- Services de logement.

7. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et clients à servir avec les actifs/ressources existants ?

- Culture de relations – pas de service, mais des conférences comme celle-ci et qui font appel à diverses compétences.
- Des réfugiés peuvent contribuer au renforcement de la collectivité.
- Utiliser la subvention fédérale pour un stagiaire ou un représentant régional, afin de promouvoir le Nord/N.-O. au Sud de l'Ontario et au reste du Canada.

Jouit fièrement du soutien de :

- Stagiaires communs.
 - o Soutenir des activités comme Viens au Nord, afin que les gens puissent voir ce qui s'y trouve.
 - Les personnes à la recherche de fonds peuvent parler à ceux qui font du financement, puis ainsi voir quand et comment nous pouvons trouver une solution.
- Toujours recevoir des demandes de financement de projets qu'ils ne peuvent pas financer.
- Plaider en faveur de ceux qui ne sont pas pertinents, mais qui ont besoin de ce service dans une région mal servie (le dentiste ne peut bénéficier de subventions dans le cadre des sciences de la santé, MAIS POURRAIT accéder à un financement s'il tentait de démarrer dans un secteur où il n'y a pas de dentiste depuis 10 ans).

8. Quels nouveaux services pourrions-nous fournir et clients, servir avec de nouveaux actifs/ressources ?

- FedNor va rétablir l'ancien programme de subventions pour les SADC – jusqu'à 75 000 \$ pour des organismes sans but lucratif.
 - o Peut donner jusqu'à 5 000 \$ pour différents projets de développement communautaire dans des collectivités.
- Fonds pour des installations de loisirs; beaucoup de demandes pour l'entretien d'infrastructures.
 - o C'est un besoin; bon pour l'immigration.
 - o Inadmissibles à un financement, sauf s'il y a actuellement une dimension touristique importante.
- Intervention envisagée – partage d'information ou de stagiaires entre les organismes qui peuvent aider à accéder au financement.
- Toujours recevoir des demandes de financement de projets qu'ils ne peuvent pas financer.
 - o Plaider en faveur de ceux qui ne sont pas pertinents, mais qui ont besoin de ce service dans une région mal servie (le dentiste ne peut bénéficier de subventions dans le cadre des sciences de la santé, MAIS POURRAIT accéder à un financement s'il tentait de démarrer dans un secteur où il n'y a pas de dentiste depuis 10 ans).
- Pas sûr que nous ayons du financement pour l'immigration.
 - o Pourrions-nous avoir de nouveaux services ou programmes pour répondre à ce besoin.
- Ajouter un aspect du multiculturalisme dans une activité existante ou créer une activité.
 - o Faire une vidéo de promotion (comme Kenora ou Morden).
 - o Plus de travail s'impose pour développer ce type de possibilité.
 - o Des gens et de l'argent, c'est ce dont tout le monde a le plus besoin.
- Trouver qui fait quoi, afin de pouvoir présenter les gens aux bonnes personnes.

Jouit fièrement du soutien de :

- Il y a des chevauchements et du double emploi; il faut les réduire ou commencer à travailler ensemble. Ne faites pas la même chose différemment. Faites la même chose ensemble.
- Cartographie des atouts/ Carte des services.
- En quoi faut-il davantage de capacités?
 - Collectivement un stagiaire.
 - Partage d'information (par un portail ou une application?).
 - Exposition itinérante de Trillium, ce qui sert à montrer aux gens comment faire une demande de subvention. Tout le monde devrait le faire.
- Pourquoi doivent-ils former les gens pour le financement?
 - Est-ce dans votre description de travail?
 - Créer des postes pour faire des demandes et rédiger des propositions pour les organismes.
 - Ils seront donc formés seulement pour cela. Experts-conseils
 - Fondamentalement, créer cet emploi qui serait un guichet unique.
 - Les francophones ont cela, par l'entremise du CCO. Mais les organismes de financement ne permettent pas aux organismes de payer des gens pour rédiger les demandes de subventions à leur place. Il est donc difficile d'utiliser ces services.
 - Les organismes de bienfaisance offrent des services de rédaction de demandes de subvention.

Jouit fièrement du soutien de :

Organismes participants

CONFÉRENCE DU NORD-EST

ACFO-Témiskaming
Anges du Nord de l'Ontario
Atikokan Economic Development Corporation
Bureau du Commissaire aux langues officielles
Bureau John Vanthof, député, Timiskaming Cochrane et SDC de Temiskaming Shores
Canadore College
Canton d'Armstrong
Canton de Hornepayne
Centre de santé communautaire du Grand Sudbury
Centre multiculturel de Timmins et du district
Chambre de commerce de la rive du lac Temiskaming et du secteur
Collège Boréal
Commission de formation du lointain Nord-Est/CLPE
Conseil de la coopération de l'Ontario
Contact North/Nord
Conseil scolaire de district du Nord-Est de l'Ontario
Destination Nord de l'Ontario
East Ferris Economic Development Committee
Employment Options Emploi - Northern College
Enterprise Temiskaming
FedNor
Groupe multiculturel de KL
Hôpital St. Joseph – Elliot Lake
Huron North Community Economic Alliance (HNCEA)
Inconnu
Institut des politiques du Nord
Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
IVEY Group
Kirkland and District Community Development Corporation
Lake of the Woods Incentive Corp. (LOWBIC)
Les Suites des Présidents' Suites
Nation métisse de l'Ontario
NWO Local Immigration Partnership
Ministère de l'Énergie, du Développement du Nord et des Mines
Moving Red Canoe
NECO SADC
New Canadians TV
New Resident to the New Liskeard Area
Nord-Aski SADC
North Bay & Area Local Immigration Partnership

Jouit fièrement du soutien de :

North Bay & District Multicultural Centre
Northern College
Première Nation de Temiskaming
Président du conseil de l'Institut des politiques du Nord
Professions Nord
Re/Max Pursuit Realty Brokerage
Réseau du Nord
Résident
RLDM Consulting
SADC d'Algoma Est
SADC de l'Est du Supérieur
SADC de North Claybelt
Sault Ste. Marie Local Immigration Partnership
Services d'emploi et de formation de Mushkegowuk
Services d'emploi SEJ/présidence du conseil du PLI de North Bay
Société économique de l'Ontario (SEO)
Sudbury Local Immigration Partnership
Temiskaming Rift Valley Aspiring UNESCO Global Geopark
Territoire non cédé de Wiikwemkoong
The Charlton Sustainability Hub
The Temiskaming Foundation
The Venture Centre
Timmins Local Immigration Partnership
Tourisme autochtone Ontario
Université d'Algoma
Université de Hearst
Village de Cobalt
Village de Cochrane
Village de Kirkland Lake
Village de Smooth Rock Falls
Ville du Grand Sudbury
Ville de North Bay
Ville de Temiskaming Shores
Weaver Simmons LLP
YMCA Employment Services & Immigrant Services

Jouit fièrement du soutien de :

CONFÉRENCE DU NORD-OUEST

AFMO

Association des francophones du Nord-Ouest de l'Ontario

Association française des municipalités de l'Ontario

Association multiculturelle de Thunder Bay

Atikokan Economic Development Corporation

Avista Realty Group Ltd

Bureau du Commissaire aux langues officielles

Calstone Search Group

Canton de Dubreuilville

Canton de Hornepayne

Canton de Manitouwadge

Canton de Nipigon

Canton de Terrace Bay

CDEC de Thunder Bay

Centre d'affaires du Nord-Ouest

Centre d'apprentissage des adultes de Lakehead

Centre de l'amitié indien de Thunder Bay

Chambre de commerce de Thunder Bay

Chukuni Community Development Corporation

Club Francophone du Lac Supérieur

Commission de formation et d'adaptation de la main-d'œuvre du Nord-Ouest

Commission de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur

Confederation College

Conseil de la coopération de l'Ontario

Conseil scolaire de district catholique des Aurores boréales

Conseil tribal Nookiwin

Destination Nord de l'Ontario

FedNor

Firedog

Institut des politiques du Nord

Intercultural Skills Lab, Rotman School of Management

IRCC

Lake of the Woods Incentive Corp. (LOWBIC)

Matheus Dagsvik Law

Ministère de l'Énergie, du Développement du Nord et des Mines

Municipalité de Greenstone

Municipalité de Neebing

Nation métisse de l'Ontario

Northwest Employment Works – Confederation College.

NWO Local Immigration Partnership

Ontario Power Generation

Origin Recruitment

PARO – Centre pour l'entreprise des femmes

Patricia Area Community Endeavours

Jouit fièrement du soutien de :

Première Nation de Fort William
Professions Nord
Rainy River Future Development Corporation
Réseau du Nord
Services d'emploi et de formation des Anishnabek
Société de développement économique de Greenstone
Société économique de l'Ontario (SEO)
Thunder Bay Ventures
Travailleurs et travailleuses unis de l'alimentation et du commerce, section locale 175 et 633
Université de Nipissing
Université de Whitehead
Village d'Ignace
Village de Fort Frances
Ville de Kenora
Village de Rainy River
Ville de Thunder Bay
Upsala Sports & Recreation Center
Wake the Giant
Workforce Inc.
YME Welding Enterprise Inc.

Jouit fièrement du soutien de :



Partenaires, donateurs et commanditaires

Organisateurs d'activités



Partenaires des activités



L'aide pour le transport et l'hébergement est rendue possible par ces généreux commanditaires.



Commanditaires médias

Chambre de commerce du Grand Sudbury
Chambre de commerce de Timmins
Chambre de commerce de Temiskaming
Shores

Chambre de commerce de Kenora
Chambre de commerce de Red Lake
Chambre de commerce de Dryden
Acadia Broadcasting

Jouit fièrement du soutien de :





Février 2020